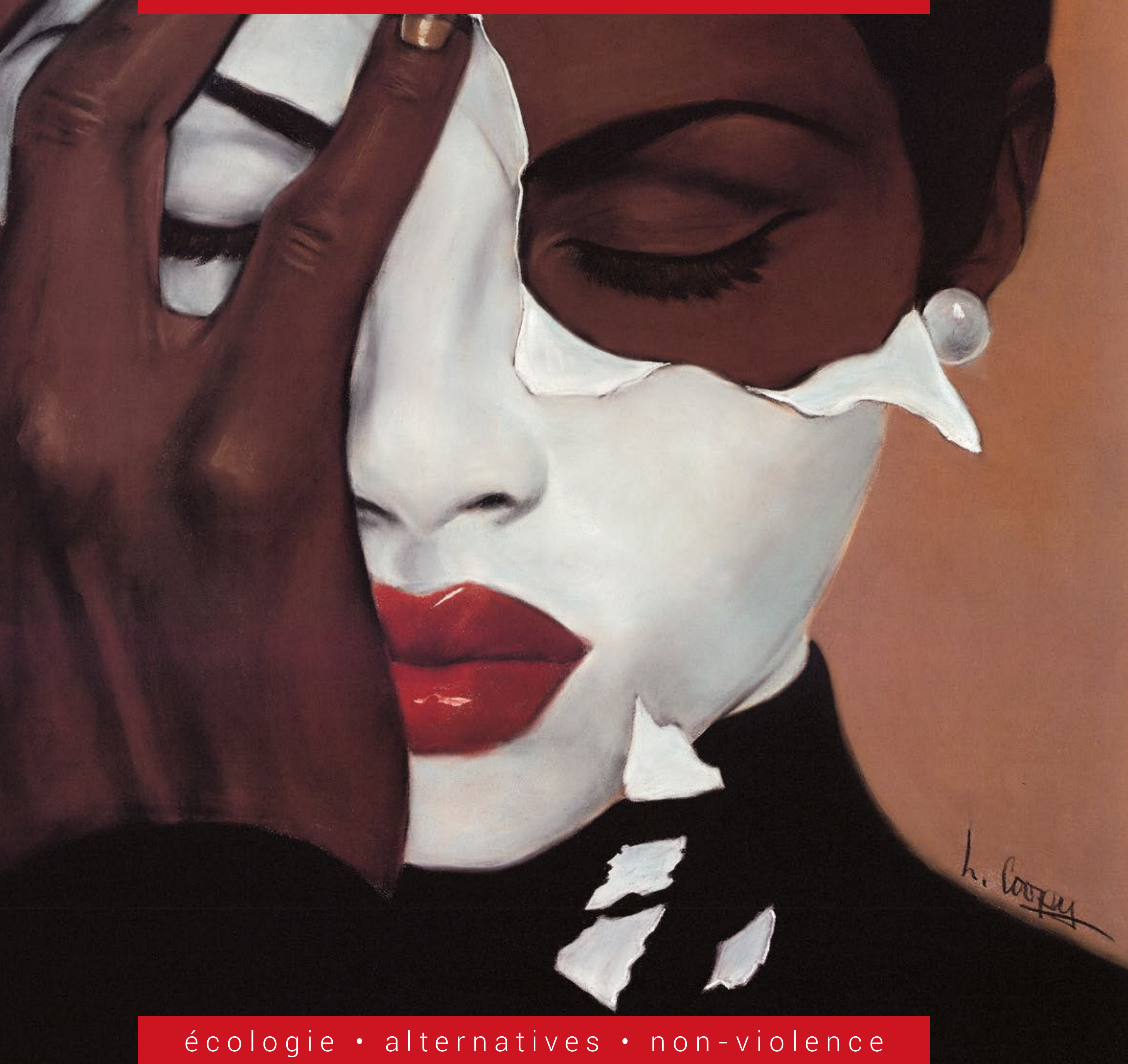
n° 422
AVRIL
2014
4,60 € - 7 FS

s!lence

DÉCOLONISONS NOS LUTTES

***NOTRE-DAME-DES-LANDES :* MANIPULATIONS ET BATAILLE POLITIQUE**

***AMAZON :* EXPLOITATION.COM**



écologie • alternatives • non-violence

3 QUESTIONS A...

Fanny Lelong,

du Planning Familial du Rhône.

1

L'Espagne s'apprête à voter une loi qui marque une régression historique sur le droit des femmes à l'avortement. En quoi consiste cette nouvelle législation et quelles seront ses conséquences ?

Cette nouvelle loi encadrerait très strictement la possibilité pour les femmes espagnoles d'accéder à une Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) : elle limiterait en effet le recours à l'IVG à 3 situations bien précises (grave danger encouru par la femme, malformation fœtale ou viol, à condition que la femme ait déposé plainte). Elle soumettrait également l'accès à l'IVG pour les mineures à autorisation parentale.
Si la loi est votée par le Parlement, les femmes en demande d'IVG en dehors de ces 3 situations se verront dans l'obligation d'entrer en clandestinité (avec des conséquences potentiellement dramatiques sur leur santé, voire leur vie) ou de partir à l'étranger (pour celles qui en ont les moyens : cette loi ferait donc naître d'importantes inégalités).
Il s'agit d'un retour en arrière dramatique sur le plan politique (il nie le droit des femmes à disposer librement de leur corps) et sur le plan pratique pour les dizaines de milliers de femmes concernées chaque année. Le Planning Familial du Rhône, tout comme le Planning Familial national, et en lien avec de nombreuses autres organisations, a relayé la mobilisation des féministes espagnol-e-s et organisé plusieurs actions de soutien. Nous continuerons à être solidaires des luttes en cours et espérons faire reculer ce texte.

2

Que se passe-t-il sur cette question au niveau de l'Union européenne ? Le 10 décembre 2013, les député-e-s européen-ne-s ont rejeté le rapport Estrela. En quoi consistait ce rapport ?

Il s'agissait d'un « rapport d'initiative » présenté par la députée portugaise en charge de la commission des Droits des Femmes et de l'Egalité des Genres, Edite Estrela : il portait sur la santé et les droits sexuels. Ce rapport pointait la nécessité d'un accès à la contraception, à l'avortement ou encore à l'éducation à la sexualité pour tout-e-s les jeunes partout en Europe. La présentation de ce rapport a donné lieu à une mobilisation des député-e-s européen-ne-s défavorables à l'avortement et à l'égalité femmes-hommes, mais aussi de divers lobbys conservateurs qui ont fait pression par des envois massifs de courriers ou de mails, par exemple pour empêcher que ce rapport ne soit adopté. Finalement, le 10 décembre 2013, c'est une résolution alternative présentée par les partis conservateurs qui a été adoptée, elle stipule que *"la définition et la mise en œuvre des politiques relatives à la santé et aux droits sexuels et à l'éducation sexuelle dans les écoles relèvent de la compétence des Etats membres."*
Dans une Europe où des pays comme la Pologne ou l'Irlande continuent à limiter fortement l'accès à l'IVG, on ne peut que le déplorer.
A l'inverse, le rapport Lunacek, qui porte sur l'homophobie et les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, a été adopté par le Parlement européen début février 2014. Et bien qu'il ne soit pas contraignant (tout comme le rapport Estrela d'ailleurs), on peut se féliciter de son adoption.

3

En France également, malgré quelques effets d'annonce du gouvernement, le droit à l'avortement est fortement fragilisé depuis plusieurs années. Quelle est la situation actuellement ?

Le droit à l'IVG en France ne semble pas menacé au niveau législatif. Cependant, l'accès à l'IVG est effectivement limité dans les faits : les fermetures et restructurations de Centres d'IVG notamment détériorent l'accès des femmes à une IVG dans de bonnes conditions, et empêchent les équipes de faire leur travail de manière sereine. Si des avancées sont à souligner (suppression de la notion de "situation de détresse" dans la loi, meilleur remboursement de l'acte d'IVG en lui-même, mise en place d'un site d'information national de qualité), la France a encore de gros efforts à faire en matière d'accès à l'IVG pour toutes les femmes, comme le souligne d'ailleurs le récent rapport du Haut Conseil à l'Egalité Femmes-Hommes.
Nous restons vigilantes notamment sur les points suivants :

- la prise en charge à 100% de tous les actes médicaux en lien avec l'IVG (y compris par exemple les prises de sang ou les échographies préalables),
- l'accès égalitaire de toutes les femmes, quelle que soit leur situation, à ce droit,
- la question des délais d'attente pour les prises de rendez-vous qui s'allongent sur certains territoires (sur la région grenobloise actuellement par exemple).

Le planning familial est un mouvement présent dans plusieurs villes de France. Plateforme nationale : *www.planning-familial.org.*

LE MOIS DE LASSERPE

L'INFIDÉLITÉ PROGRESSE EN FRANCE

IL Y A 2 ANS, IL ME PARLAIT DE LUTTER CONTRE LA FINANCE...
SNIF
SNUF



ARNAUD MONTEBOURG POUR UN GAZ DE SCHISTE "PROPRE"



ENFANCE : PIRE QUE LE LIVRE "TOUS À POIL"...

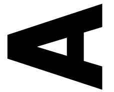
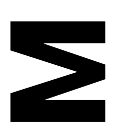


SANTÉ : 2 MOIS D'ATTENTE POUR UN RENDEZ-VOUS CHEZ UN OPHTALMOLOGUE



SOMMAIRE



DOSSIER

Décolonisons nos luttes



ARTICLES











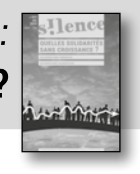


CHRONIQUES

BRÈVES

QUOI DE NEUF ?

Prochain dossier :
Quelles solidarités sans croissance ?



VENEZ NOUS VOIR LES 17 ET 18 AVRIL !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. ***Prochaines expéditions : 22 et 23 mai, 19 et 20 juin, 21 et 22 août…***

LOT : RENCONTRE DES AMI-E-S DE SILENCE

Elles se tiendront du 23 juillet au 6 août 2014 à la ferme de la Borie-Haute, dans le Lot. Plus d'infos bientôt.

COLMAR : FOIRE ÉCO BIO D'ALSACE

Silence cherche des lecteurs-trices pour tenir le stand de la revue lors de la foire éco bio d'Alsace qui aura lieu à Colmar du 29 mai au 1er juin 2014. Si vous êtes intéressé-e-s, merci de contacter *Patrick Pfimmer au 03 89 27 59 83.*

UN PAVÉ D'AVRIL

Dans le précédent numéro, en page politique (page 20), nous annoncions la création d'un nouveau parti politique, le Pavé. Le site indiqué était inexistant… tout comme le parti ! Un poisson d'avril de la rédaction avec un mois d'avance !

CORSE

Notre numéro de janvier 2015 sera consacré à la Corse. Les reportages auront lieu fin août 2014. C'est le moment de nous signaler les alternatives que vous connaissez dans l'île ! Vous pouvez soit nous donner des liens internet en passant par le formulaire de contact sur notre site *(www.revue-silence.net)*, soit nous envoyer de la documentation par courrier postal.

REIMS ET CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : RELAIS LOCAL

Nouveau relais local pour la revue : *Pascal Lagerbe, 42, rue Chabaud, 51100 Reims, pascal.lagerbe@gmail.com*

ÉDITORIAL

Pour une décroissance anticoloniale

Intifada (Abdul Rahman Al Mozayen)



Affiche



D.R.

L'amérique latine ne commence pas où l'on croit… se réapproprier la géographie est une manière de décoloniser les savoirs.

Notre mode de vie occidental basé sur la surconsommation, ainsi que le "développement" qui l'accompagne, reposent sur la domination et la destruction de nombreux peuples du monde. L'approche de la décroissance et l'approche anticoloniale convergent sur la nécessité de remettre en cause radicalement notre système politique et économique qui a des impacts à la fois écologiques et néocolonialistes.

Mais si approches décroissantes et anticolonialistes semblent converger au niveau théorique, dans les faits il y a une rupture entre ces deux milieux. Dans les mouvements militants on peut bien souvent constater une coupure entre personnes blanches et non blanches, les premières étant quasi-absentes des luttes des personnes issues de l'immigration, les secondes étant peu présentes dans les mouvements écologistes. Pourquoi cette rupture ? Comment la dépasser ?

Autant de questions indispensables à se poser pour penser nos mouvements sociaux sans reproduire des mécanismes d'exclusion sociale, et plus encore dans le contexte actuel de montée du racisme dans la société (1).

Il convient donc de réexaminer nos manières de faire, mais aussi les discours et les revendications de nos mouvements sociaux, pour qu'ils ne soient pas porteurs d'un cadre de pensée néocolonial "par défaut", en "oubliant" de considérer les impacts que peut avoir notre mode de vie sur d'autres

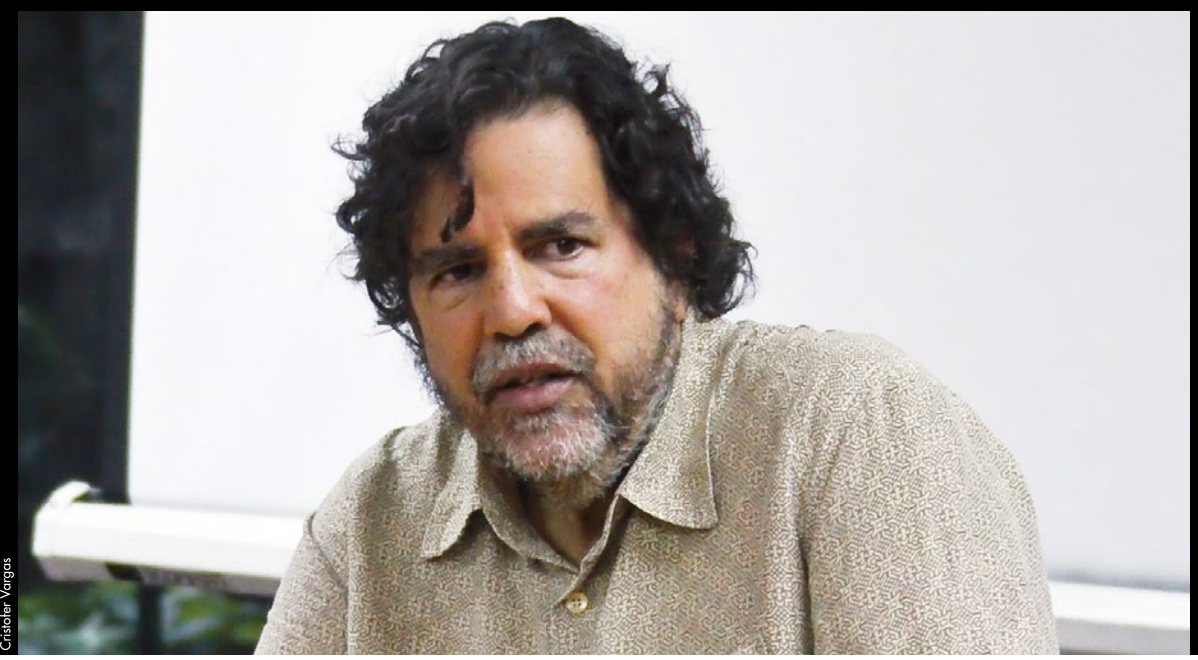
Ce dossier est en grande partie bâti à partir de contributions de personnes blanches. Cet état de fait reflète la difficulté que nous avons eue au sein de *Silence* même de sortir de notre milieu et de rentrer en contact avec des personnes non blanches engagées sur ces thématiques.

Nous avançons pas à pas pour décoloniser nos luttes et nos manières d'agir, le chemin reste long alors vous aussi faites-nous part de vos initiatives pour avancer dans ce sens.

Guillaume Gamblin ■

(1) Voir aussi *Silence* n°411, dossier "Déraciner le racisme".

Couverture : Laurie Cooper *"Face Reality"*



Cristofer Vargas

Ramon Grosfoguel

Décoloniser nos revendications

Nous devons penser nos luttes sociales en les reliant au poids de notre niveau de vie sur le reste du monde, argumente le sociologue portoricain Ramon Grosfoguel, qui appelle les mouvements sociaux du Nord à se décoloniser (1).

Contrairement à la vision marxiste, Grosfoguel soutient que la domination au niveau mondial n'est pas seulement ou avant tout économique : elle est également ethnoraciale, culturelle, religieuse, sexuelle… (il comptabilise dix axes de pouvoir). Ces hiérarchies imbriquées forment notre civilisation qui n'est pas seulement capitaliste mais un *"système-monde"* capitaliste, patriarcal, occidentalo-centré, colonial… Il appelle à s'organiser en luttes *"anti-systémiques"* de manière *intersectionnelle,* c'est-à-dire en agissant à l'intersection de toutes ces dominations, en les prenant toutes en compte pour qu'elles ne se reproduisent pas à l'intérieur de nos luttes. Pour éviter, par exemple, de reproduire du sexisme ou du racisme au sein d'une lutte anticapitaliste…

Zone de l'être et zone du non-être

Pour lui, c'est le critère ethnoracial qui constitue la fracture fondamentale. A la suite de l'anticolonialiste Frantz Fanon, il divise le monde entre *"zones de l'être"* et *"zones de non-être"*. Dans la zone de l'être se vit un privilège racial qui allège les oppressions : *"on gère les conflits par des méthodes de régulation et d'émancipation, c'est-à-dire par reconnaissances de règles de droit"*, on se trouve au-dessus de la ligne de l'humain. Dans la zone du non-être, toutes les oppressions sont empirées par l'oppression raciale, *"le système utilise la violence et la dépossession pour administrer et gérer les conflits"* : on se situe en dessous de la ligne de l'humain. Quand vous travaillez dans les mines de coltan au Congo, votre vie ne vaut rien, vous êtes tué-e, massacré-e, violé-e arbitrairement ou si votre comportement ne convient pas. Si vous vendez des téléphones portables qui utilisent ce même coltan dans un commerce en France, vous avez *a priori* quelques recours juridiques pour défendre vos droits et n'êtes pas en danger de mort. La vie n'a pas le même prix. Pourtant les deux situations sont connues et il est théoriquement possible d'agir pour peser sur chacune d'elles.

Décoloniser nos revendications

Grosfoguel estime que les nouveaux mouvements sociaux occidentaux, comme celui des *Indignés,* devraient porter au centre du débat la question de la colonialité du pouvoir. Ils doivent prendre garde à *"ne pas se transformer en un autre mouvement de gauche blanche eurocentrique"*. Les *Indignés "devraient créer un mouvement qui rende compte, en même temps, non seulement de leur propre oppression mais aussi de comment les privilèges qui ont été vécus historiquement ici ont existé aux dépens du reste du monde. Ils devraient poser des revendications qui rendent compte non seulement de leurs propres*

(1) Dans un entretien avec le bimensuel alternatif espagnol *Diagonal* n° 194 de mars 2013.



"Décolonisons les 99 % de la population, défendons la Terre-mère"
Affiche du mouvement Occupy auquel à participé Ramon Grosfoguel

Le mouvement *Occupy* et la gauche blanche hégémonique

En 2011 et 2012, parallèlement aux mobilisations des *Indignés* en Espagne, en Grèce et ailleurs, le mouvement *Occupy* ("Occupons") se développe aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, notamment. Leur slogan : "Nous sommes les 99%". Et leur action phare : l'occupation de lieux symboliques comme le parc Zuccotti à New York, devant Wall Street, siège de la bourse.

Ramon Grosfoguel a participé au mouvement *Occupy* d'Oakland. Il estime que le mouvement a été *"hégémonisé par la gauche blanche"*, qui avait une attitude paternaliste et *"prétendait dire au mouvement Occupy des Noirs, des Indiens et des Latinos comment ils devaient lutter". "Dans les revendications portées par la lutte,* poursuit-il, *la situation de domination coloniale et impériale sur les sujets colonisés à l'intérieur de l'empire américain n'était pas prise en compte, par exemple le complexe carcéral industriel qui est un appareil d'emprisonnement massif de jeunes latinos et noirs."* Il s'est donc créé un Occupy décolonial : *"les groupes de Latinos, de Noirs et d'Indiens ont dû s'organiser de manière autonome parce que leurs revendications propres ne pouvaient s'exprimer dans le mouvement".* Cela ne les a pas empêchés de travailler main dans la main avec les autres.

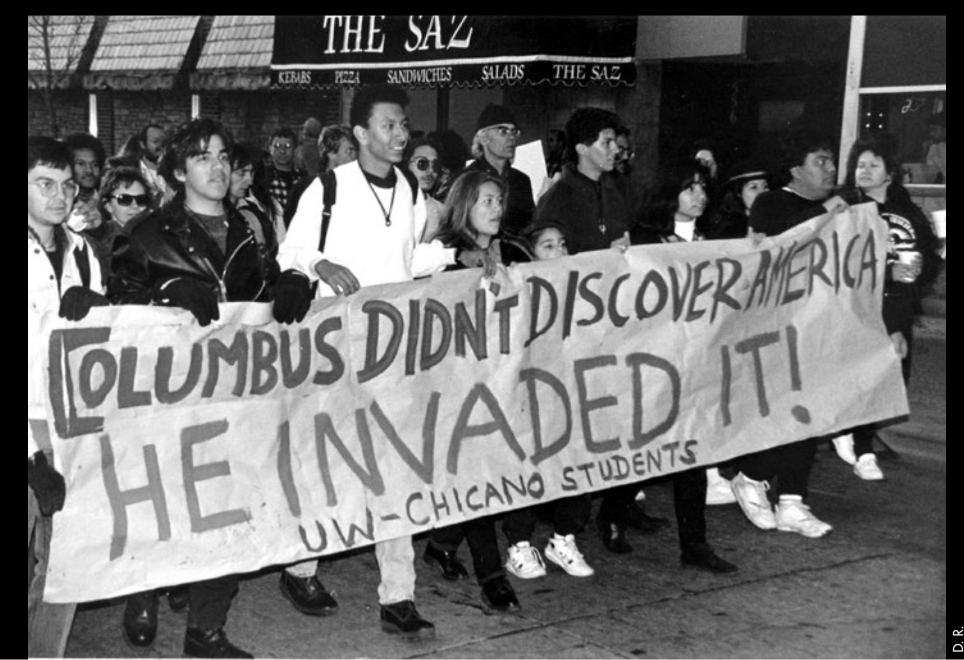
problèmes sociaux comme sujets opprimés au-dessus de la ligne de l'humain, mais aussi se poser le défi de comment rompre avec cette colonialité du pouvoir global, ce qui permettrait d'ouvrir la possibilité d'une Europe décoloniale en relation au monde. Sinon, ils vont aboutir à des revendications qui vont bénéficier à une minorité du monde, de nouveau aux dépens du reste du monde. Il s'agit donc de décoloniser ces revendications. Dans le cas contraire, ils courent le risque de partir de nouveau de positions de privilège dans le système-monde, même s'il s'agit d'ouvriers exploités ou marginalisés par la crise".

ELARGIR LE CHAMP DE VISION

Ces analyses rejoignent le point de vue de la décroissance et de la critique du développement. Il s'agit en effet de ne pas limiter son regard au domaine étroit des luttes locales mais d'élargir le champ de vision pour relier les enjeux liés à notre niveau de vie ici à leurs conséquences sociales, politiques, écologiques sur le reste du monde : impérialisme politique et militaire pour le contrôle de ressources, Françafrique, destruction écologique et culturelle… La revendication de niveaux de vie de plus en plus élevés ici est par exemple irréaliste car elle repose sur l'exploitation du reste du monde et sur une inégalité, violente et insoluble, de niveaux de vie à l'échelle mondiale (2).

Guillaume Gamblin ■

(2) La jonction d'une perspective décroissante et décoloniale aiderait par ailleurs les écologistes à ne pas tomber dans des luttes "entre Blancs du monde privilégié" qui risquent fort de reproduire des schémas de pensée et de domination existants même avec la meilleure volonté du monde.



D. R.

"Colomb n'a pas découvert l'Amérique, il l'a envahie !"

Une approche décoloniale *et* écologiste des retraites ?

Le lien entre approche écologiste et approche décoloniale apparaît dans le débat qui a agité la revue hebdomadaire de la gauche de la gauche* Politis*, à l'occasion d'une chronique de Fabrice Nicolino à propos du débat sur les retraites (1).

Le 8 mai 2003, le journaliste écrit : "Nous sommes – *grosso modo* 500 millions d'habitants du Nord – les classes moyennes du monde réel. Nous consommons infiniment trop, et précipitons la crise écologique, jusqu'à la rendre peut-être – probablement – incontrôlable. Tandis que quatre à cinq milliards de ceux du Sud tiennent vaille que vaille avec deux ou trois euros par jour, nous vivons de plus en plus vieux, et ne travaillons pour de vrai qu'à partir de 23 ou 25 ans. La conclusion s'impose : ne touchons surtout à rien !"


D. R.

Fabrice Nicolino

Il poursuit : "Le syndicalisme, fût-il d'extrême gauche ou prétendument tel, est devenu réactionnaire. Où trouve-t-on la moindre critique de la prolifération d'objets inutiles et de l'hyperconsommation chère à tant de retraités ?" "Je ne serai plus jamais solidaire avec ceux qui, ayant 'conquis' la télé, la voiture individuelle, le magnétoscope, la chaîne hi-fi, le téléphone portable et le lecteur DVD, se préparent à de nouvelles campagnes d'hyperconsommation", ajoute Niccolino. "Ceux qui se battent pour le maintien de leur situation personnelle, souvent privilégiée sur le plan personnel, sans remettre en cause nos manières concrètes de vivre et de gaspiller, ont tort."

Une approche décoloniale et égalitaire au niveau mondial signifierait certainement une chute assez vertigineuse de nos privilèges, liés à nos modes de vie actuels. Et pas plus que pour la décroissance, nos sociétés ne sont prêtes à lâcher de plein gré ces privilèges. Si elle est inégalement répartie au sein de nos sociétés, notre richesse reste en décalage avec le reste du monde, et notre niveau de vie est intenable dans une perspective de répartition égale et non coloniale des ressources – limitées – de la planète.

(1) Voir à ce propos l'article d'Hervé Kempf dans *Le Monde* du 19 juin 2003 : « Le regard écologiste sur les retraites déchire *Politis* ».



D. R.

Manifestation du Front de Libération Kanak et Socialiste (FLNKS)

Hervé Ott, animateur de l'Institut Conflits Cultures Coopérations

Choc des cultures, quelques interpellations

Hervé Ott, formateur à l'institut *Conflits Cultures Coopérations*, livre ici quelques réflexions sur les possibilités de travailler dans un cadre militant avec des personnes de cultures différentes sans se juger, se blesser ou se dominer. "Comment réagir quand je suis choqué par le comportement de l'autre ?", lui avons-nous demandé.

COMMENÇONS CETTE RÉFLEXION PAR quelques exemples. Lors d'une formation auprès de réfugiés mauritaniens installés au Sénégal, je fais part de mon malaise : l'eau pour ma douche est transportée par des fillettes ou des femmes depuis le robinet du camp. On me répond que les femmes se sentiraient blessées parce que perçues comme incapables de nous accueillir dignement si je le faisais moi-même. Je comprends que je dois respecter l'ordre traditionnel installé.

Autre situation : lors d'une réunion politique où des militants kanaks exposent leur stratégie pour l'indépendance, une femme s'adresse à moi, seul blanc, "si on se trompe, Monsieur, il faut nous le dire !". Après plusieurs séjours en Nouvelle-Calédonie, j'ai pris conscience que notre engagement militant pour "l'indépendance kanak" était déplacé : nous aurions pu manifester notre solidarité avec la quête de "souveraineté", une valeur forte que nous pouvions légitimement partager avec eux en tant que non kanaks, alors que la volonté d'indépendance relevait d'un choix stratégique (indépendance plutôt qu'autonomie dans le cadre de la nation française par exemple), qui n'appartenait qu'à eux et ne relevait pas de notre compétence.

Je n'ai pas été confronté à des histoires, bien pires, d'excision ou de mariages forcés ! Sans aller si loin, j'ai dû apprendre la patience et l'humilité au cours de la lutte des paysans du Larzac où, même en prenant ma part de risques, je voulais les provoquer à aller plus vite, plus loin.

Tout récemment, dans un conseil d'administration composé à égalité de membres d'une petite association et d'une plus grosse, en cours de fusion, où les décisions sont prises au consensus, une personne de la petite association a exprimé son impression d'être dominée par la grosse !

Il y a en effet des capacités de prise de parole, d'affrontement, d'affirmation de soi, d'esprit d'entreprendre, de raisonnement, qui font que nous risquons inconsciemment de devenir dominants, sinon "dominateurs". C'est pire quand se superposent à cela des différences culturelles traversées de relents de colonisation, d'esclavage ou de domination masculine.

COMMENT INTERVENIR FACE À DE TELLES SITUATIONS QUI CHOQUENT NOS VALEURS ?

Lors d'une formation au Liban, pendant la guerre civile, je suis choqué d'entendre les militants justifier leur passivité face à leurs ennemis. Je me permets d'exprimer mon étonnement à partir d'un fait de "collaboration passive" dont j'ai été témoin, qui ne peut, selon moi, que renforcer la domination perçue. Un des



D. R.



"Pas de justice sur les terres volées" Affiche diffusée par les mouvements indiens au Canada

organisateurs reprend la balle au bond et donne plusieurs exemples de résistance civile active face aux ennemis. Ma position "privilégiée" d'observateur extérieur a peut-être encouragé cet organisateur à s'exprimer à contre-courant. Suis-je intervenu trop tôt ? Se serait-il exprimé de toute façon ? De fait, cela a provoqué un débat et libéré la parole.

OSER CONFRONTER ET S'INTERDIRE DE JUGER POUR CONSTRUIRE DE LA CONFIANCE !

La difficulté, chaque fois que nous intervenons dans un milieu différent du nôtre, est d'éviter les jugements de comportement ("c'est nul de faire ça !"), d'identité ("vous êtes des... ") et de valeur ("c'est complètement nul"). C'est difficile parce que nous pouvons être confrontés à des situations d'injustice à forte résonance émotionnelle. Chaque peuple, chaque groupe doit pouvoir assumer ses propres contradictions, les analyser, les transformer. Nous pouvons les accompagner dans ce travail, les soutenir. Nous n'avons ni le droit ni le pouvoir de prétendre définir ce qui est bon pour eux. Car si nous avons, en Occident, développé des outils d'analyse et de développement performants, nous avons aussi perdu une grande partie du sens de la relation, de l'hospitalité, de la solidarité, de la patience, etc.

Par contre, j'ai la conviction que si nous faisons part de nos ressentis ou perceptions, si nous exprimons les valeurs en jeu pour nous dans ce qui nous choque, nous aiderons les personnes à évoluer. A leur rythme, dans leur cadre culturel.

Il y a aussi une condition pour être entendu : la qualité du lien que nous sommes arrivés à établir avec les personnes. Il ne suffit pas de vouloir respecter les autres que nous aimerions voir évoluer, encore faut-il aussi être reconnu et respecté par eux. Bref, il faut que la confiance soit réciproque ! On ne fait pas changer les autres : on change soi-même, pour soi-même, et c'est cela qui provoque du changement autour de nous, et peut-être sous des formes inattendues.

DÉFENDRE DES VALEURS, OUI MAIS...

D'une part, il est important de vérifier si ce sont vraiment des valeurs qui sont en cause, ou des habitudes culturelles (1). D'autre part, il est indispensable de toujours considérer chaque valeur dans un ensemble. Si nous nous fixons sur une seule valeur, nous en faisons un système idéologique idéaliste.

D'autre part, il va falloir vérifier si, face à ce que nous considérons comme "injuste ", nous allons réagir "contre les auteurs" de l'injustice ou "pour rétablir" la justice. Gandhi disait "il faut choisir entre punir et guérir". Et ce combat pour la justice est indissociable de celui pour la liberté, la santé, la sécurité, l'équité, la loyauté, etc.

Enfin, nous, Occidentaux, sommes influencés par une représentation de la vie selon laquelle "à chaque problème il y a une solution" rationnelle, pragmatique. Cette vision nous fait oublier qu'il y a souvent une part de "mystère" dans les relations, les représentations, les rapports de domination, d'exclusion. Or c'est souvent notre rapport au mystère qui fait problème, l'impuissance que cela peut provoquer en nous, quand nous ne comprenons pas pourquoi les autres agissent ainsi. A nous de confronter nos rapports respectifs aux mystères de la vie !

Hervé Ott ■
herve.ott@ieccc.org

■ **Institut Conflits Cultures Coopérations (IECCC),** Potensac, 12100 Millau, Tél. : 05 65 61 33 26, http://ieccc.org

(1) Encore faut-il être au clair sur ce que nous entendons par "valeur". Contrairement à ce que nous pouvons entendre, il n'y a pas de valeurs de droite, valeurs de gauche. Les valeurs sont universelles, leur mise en œuvre peut diverger selon les systèmes culturels. Peut-être les hiérarchise-t-on dans un système de représentations figé, mais cela contredit le sens même de la fonction d'orientation des valeurs.



Manifestation pour les droits civiques pour tous à Memphis (Tennessee), 1968

D. R.

Quand les Blancs prennent toute la place

Dans le mouvement des droits civiques, aux Etats-Unis, se posait déjà la question de la cohabitation entre Blancs et Afro-Américains au sein de la lutte.

LORSQU'IL FONDE L'ORGANISATION DE l'unité afro-américaine (OUAA) en 1964, Malcolm X en interdit l'accès aux Blancs : *"Il faut que les Noirs s'aperçoivent qu'ils sont capables de se débrouiller tout seuls, de travailler tout seuls (...) et la présence des Blancs, même les meilleurs, retarde cette prise de conscience. Dès qu'un Blanc adhère à une organisation noire, les Noirs ont tendance à s'en remettre à lui". "Dominants en-dehors, les Blancs dominent l'organisation une fois qu'ils en sont partie prenante"*, commente Sadri Khiari (1). *"La logique qui se développe est tout simplement celle de la reproduction des hiérarchies qui structurent l'ensemble de la société."* Martin Luther King, dont la stratégie est fondée sur l'alliance avec les Blancs, en est également conscient : *"Les jeunes Blancs s'exprimaient mieux, exerçaient plus de pouvoir, se montraient plus sûrs d'eux et écrasaient tout bonnement les Noirs au secours desquels ils étaient accourus et qui appartenaient aux milieux les plus pauvres."*

QUAND LES INTÉRÊTS CONVERGENT

Mais Malcolm X lui-même ne reste pas sur un constat négatif d'impossibilité de travailler ensemble. Il estime qu'il est dans l'intérêt des Blancs de résoudre les problèmes que vivent les Noirs, et donc que chacun, en regardant son propre intérêt, devrait converger vers le combat pour l'égalité et la dignité des Noirs. *"La meilleure façon de résoudre votre problème consiste à nous aider à résoudre le nôtre"*, explique-t-il à des ouvriers blancs. Il y a une convergence des intérêts qui amène à travailler en synergie, tout en respectant des espaces d'autonomie pour éviter des prises de pouvoir et des récupérations intempestives.

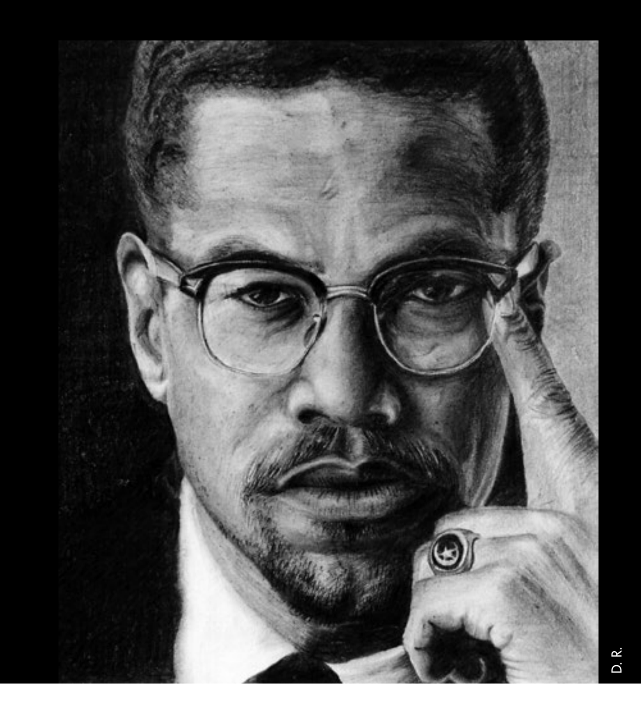
LUTTER DEPUIS SA PLACE

Malcolm X conclut que Blancs et Noirs doivent lutter chacun depuis sa place propre, dans son milieu, en synergie mais sans prendre la place des autres.

On rejoint l'attitude du militant anticolonialiste belge Jean Van Lierde qui estimait devoir lutter non pas au sein du mouvement d'indépendance du Congo, mais depuis sa place, en Belgique : en organisant en Belgique l'objection de conscience collective, en diffusant de l'information auprès des Blancs sur les conditions coloniales et sur la réalité de la lutte des Congolais, en s'engageant dans le cadre politique belge pour l'indépendance des colonies (2). Depuis sa place de Belge, il était mieux placé, pour parler aux Belges et organiser leur refus d'obéissance, que ne l'était un Congolais. Et à l'inverse, il était moins bien placé qu'un Congolais pour revendiquer l'indépendance et les

(1) Sadri Khiari, *Malcolm X, stratège de la dignité noire,* Amsterdam, 2013

(2) Jean Van Lierde et Guy de Boschère, *La Guerre sans armes,* Luc Pire/Karthala, 2002



D. R.



D. R.

Á gauche, Malcom X. Á droite, Martin Luther King. On a souvent opposé les deux leaders du mouvement pour les droits civiques sur la question de la violence, mais ils s'opposaient aussi sur des questions stratégiques, notamment sur la place des blancs dans leurs mouvements.

droits au sein de la lutte qui se menait au Congo. Les deux luttes, celles des Congolais au Congo et celle des Belges en Belgique, s'imbriquaient et se complétaient précieusement, sans pour autant se confondre.

Il ne peut y avoir de conclusion absolue sur le lieu où il est le plus pertinent de s'engager. Il est certainement intéressant que les Blancs agissent dans des lieux où ils sont légitimes et aussi plus efficaces depuis leur place propre dans la hiérarchie sociale des privilèges, en laissant les opprimés développer leurs propres estime, confiance, force et pouvoir dans des espaces propres. Il est certainement intéressant également qu'au sein de luttes où Blancs et personnes racisées sont amenés à lutter ensemble, les Blancs, structurellement dominants, fassent preuve de la même prudence à laquelle on invite les hommes qui s'engagent dans des mouvements féministes mixtes : rester en retrait, faire attention à ne pas prendre le pouvoir par diverses manières pas toujours conscientes (parole…).

Guillaume Gamblin ■

Pour aller plus loin :



• Les Désobéissants, *Désobéir au colonialisme,* Le passager clandestin, 2014.



• Saïd Bouamama, *Figures de la révolution africaine, de Kenyatta à Sankara*, Zones, 2014.
• Entretien avec Ramon Grosfoguel sur le site : http://oumma.com/Ramon-Grosfoguel-Le
• *Survie,* association de lutte contre la Françafrique, 107, boulevard de Magenta, 75010 Paris, tél. : 01 44 61 03 25, www.survie.org.
• *Sortir du colonialisme*, association organisatrice de la semaine anticoloniale, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris, www.anticolonial.org.



Manifestation pour une "Journée sans immigrés" à Marseille, 1er mars 2010, pour faire prendre conscience de leur utilité et de leur valeur dans la société française

D. R.

Pourquoi nos mouvements sont-ils blancs ?

Amory Starr, activiste – blanche – et sociologue nord-américaine, s'est demandé dans un texte très subjectif : *Qu'est-ce qui fait que nos mouvements sont blancs ?* Elle y pointe un certain nombre d'attitudes, souvent inconscientes, qui font que des personnes peuvent se sentir exclues dans certains espaces militants.

Amory Starr cite une situation où elle et d'autres militant-e-s sont assis-e-s par terre pour se réunir, sans chaises disponibles. Elle se demande si cette situation n'exclut pas de nombreuses personnes : celles qui ont mal au dos, qui sont fatiguées ou âgées, qui ne peuvent ou ne veulent salir leurs vêtements. "Avant qu'on ait pu leur donner des explications, ce qu'elles vont comprendre c'est que cet endroit n'est pas pour elles."

Pour certaines personnes, la dignité consiste à ne pas s'asseoir par terre et à rester impeccable, pour rompre avec la subordination et la stigmatisation sociale ou raciale qu'elles vivent habituellement. Il est important pour elles d'être dans un lieu qui "augmente les capacités", un lieu de dignité, accueillant, qui mette à l'abri des expériences quotidiennes de racisme et de violence, et qui soit emprunt de bienveillance. Un lieu où l'on se sentirait à l'aise d'emmener ses parents.

> Lorsqu'à l'occasion de mouvements sociaux, des étudiants ont mis en place une commission alimentation ("comm' bouffe") à l'université Lyon 2, ils remarquent que seuls des Blancs, souvent déjà familiers de l'univers militant, viennent se servir des repas qui sont proposés à prix libre dans le hall de l'université. Ce n'est pas étonnant, juge l'une d'elles, étant donné "la gueule de pâtée pour chiens" des assiettes qui sont servies, et les codes esthétiques particuliers des personnes qui tiennent le stand.

Selon Amory Starr, pour certains militants blancs, si les gens ne sont pas prêts à être mal à l'aise, ils ne sont pas prêts pour l'activisme. En revanche, la façon antiraciste d'organiser s'efforcerait d'établir légitimité, confort, convivialité, confiance en soi de chaque personne.

Vous avez dit "amabilité" ?

L'un des points centraux que Starr dénonce chez les militants blancs, c'est la valorisation du comportement "guerrier-grincheux". Une forme d'indifférence pour l'autre, d'absence de gestes de civilité basiques comme le fait de s'adresser un sourire ou de se saluer, parce que ce ne serait pas authentique, parce qu'on rejette les modèles télégéniques et extravertis. Ces comportements sont valorisés dans certains milieux militants au détriment de l'amabilité, de l'attention à l'accueil de l'autre, à l'expression des émotions (doute, peur…). Starr identifie, dans cette difficulté à être aimable, une forme de peur de se montrer vulnérables, une carapace guerrière finalement assez viriliste. Il y a aussi, toujours dans cet imaginaire, le fait que pour militer, il faut être prêt à se sacrifier, à faire des choses désagréables au service de nos convictions. Au contraire, l'accueil, la convivialité, le confort lui semblent être des valeurs essentielles pour une démarche plus inclusive de nouvelles personnes en général, et de personnes d'origines différentes en particulier.



D. R.

Les zapatistes du Chiapas sont entrés sur la voie d'une décolonisation intégrale, y compris dans leurs manières de lutter.

ETRE OU NE PAS ÊTRE... RADICAL-E

Pour Amory Starr, "dans la façon blanche de s'organiser, la radicalité est l'axe fondamental autour duquel s'articule la politique". Elle dépeint comment des mécanismes d'exclusion se mettent en place dans les milieux politisés sur ce critère de la "radicalité", valeur affirmée comme centrale. Derrière ce terme de "radical", il y a l'idée d'une bonne théorie (anticapitaliste, anti-impérialiste, antiraciste, féministe…) et de son application correcte. Il y a donc, aussi, l'idée que se joindre à un mouvement est avant tout un acte théorique, et non social. "Le *sine qua non* politique, c'est l'intelligence (pas la convivialité, le confort, ou le lien au niveau personnel)."

C'est donc au nom de cette radicalité que vont se générer des dynamiques d'exclusion envers des attitudes trop "réformistes". Sans prendre en compte, par exemple, les stratégies astucieuses déployées par des migrants pour déjouer la stigmatisation sociale, et qui ne sont pas forcément bien situées sur une échelle de la "radicalité" qui se positionne par rapport à de grands principes.

Ainsi, dans un squat, les habitant-e-s avaient décidé qu'il n'y aurait, dans les espaces communs, que de la cuisine *vegan* (c'est-à-dire sans produits animaux ou issus de l'exploitation d'animaux, quels qu'ils soient : œufs, lait, miel…). Puis ils ont été amenés à accueillir des personnes immigrées. Après plusieurs semaines, certain-e-s se sont rendu compte que les habitant-e-s immigré-e-s cuisinaient dans leur chambre, sur des réchauds de fortune, au lieu d'utiliser les installations de la cuisine et de partager de la convivialité de cet espace. Il y a donc eu une dynamique d'exclusion des personnes d'origine étrangère, au nom de principes, d'une radicalité. La question qui peut être posée dans de telles situations est celle des compromis, et de ce que l'on privilégie : dans ce cas, se solidariser avec les animaux ou avec les immigrés ?

INDIVIDUALISME ET COMMUNAUTÉ

Starr évoque d'autres aspects de la "manière blanche de s'organiser" qui peuvent générer des

Mmmh... qui a préparé ces petits plats ?

Dans une troupe bénévole de théâtre, des personnes apportent de bons plats "faits maison", pour le repas partagé. A l'inverse, d'autres apportent généralement des plats médiocres achetés un instant avant le repas. Ce sont les plus pauvres et les immigrés qui sont systématiquement dans le premier cas. La cuisine n'est-elle pas un moyen symbolique de se faire accepter quand sa situation et sa légitimité sociales ne sont pas bien établies ? Par ailleurs, cet état de fait est aussi le reflet de nos occupations, de nos emplois du temps. Il y a ceux qui n'ont pas le temps de cuisiner, car ils ont d'autres choses plus importantes à faire, et les autres. Les premiers ont, par contre, le budget suffisant pour acheter des plats tout prêts, le pouvoir économique d'acheter la force de travail d'autres personnes.



Manifestation de Sans-papiers à Courbevoie

exclusions invisibles de personnes qui ne sont pas dans la même situation sociale ou culturelle. Notamment la conception individualiste du militantisme. Les espaces militants (réunions, manifestations…) ressemblent plus à une rencontre d'individus atomisés qu'à une communauté. Les militants se définissent souvent comme en rupture avec leur milieu, leur famille, leur église… A l'inverse, selon l'auteure, pour certain-e-s "radicaux et radicales de couleur", ce comportement "indique un manque d'amour envers leur famille, et un manque de respect pour leur histoire et leur communauté". Les blanches et les blancs qui, selon les apparences, ont abandonné leurs familles, sont des électrons libres qui ne sont redevables à personne : ils semblent indignes de confiance.

On peut discuter la justesse de cette critique de l'individualisme militant. S'engager dans la contre-culture, dans un collectif militant, n'est-ce pas être en recherche de communauté ? La marginalisation par rapport à son milieu familial n'est pas forcément de l'individualisme, elle peut être le fruit d'une rupture avec des valeurs qui sont incompatibles et qui oppressent : militarisme, bourgeoisie, patriarcat… Il y a certes individualisation par rapport à son milieu d'origine, mais pas forcément individualisme, pris comme valeur en soi. Il peut même y avoir rupture avec un milieu individualiste pour rechercher ailleurs des valeurs et des pratiques plus communautaires.

Mais cette attitude est plus facilement le fait de personnes appartenant à l'univers des privilégiés, la "zone de l'être" dont parle Ramon Grosfoguel (voir p.5). Si j'appartiens à une communauté qui a déjà des droits bien établis, je peux plus facilement m'en détacher pour trouver une autre communauté d'appartenance. Je peux m'en désolidariser, sachant que je ne suis pas obligé de la défendre. A l'inverse, si j'appartiens à une culture infériorisée, méprisée, la première urgence est de la revaloriser, d'être loyal face aux caricatures et à la négation.

Guillaume Gamblin ■

"Je suis une touriste de l'anti-racisme"

"Je suis blanche. Le racisme, j'y pense quand on m'y fait penser, pas quand il me blesse. Car il ne me blesse jamais : il me choque, il me fait m'indigner, j'ai envie de le combattre mais il arrive que des semaines passent sans que j'y pense. Je suis une touriste de l'anti-racisme : mes idées, aussi sincères et généreuses soient-elles, ne me suffisent pas à lutter avec les personnes racisées ; je ne repère pas aussi bien qu'elles les préjugés racistes, je ne parle que la moitié de leur langue, la partie abstraite."

Aude, http://blog.ecologie-politique.eu



Dominique Delpoux

Hélène Vincentini

La libération des peuples néocolonisés se fera sans nous

Dans les années 1960-70, Hélène Vincentini vivait déjà dans un lieu d'alternatives à la psychiatrie engagé contre le racisme et accueillant, entre autres, des Algériens marqués par la guerre d'Algérie. Elle a poursuivi jusqu'à aujourd'hui son engagement et nous livre son expérience depuis sa place de "blanche" dans la lutte anticoloniale.

***Silence* : Vous militez dans l'association toulousaine *Génération spontanée contre le racisme et l'islamophobie.* Quelle est l'action de ce collectif ?**

Hélène Vincentini : Nous l'avons fondé à partir d'un autre collectif spontané qui s'était mobilisé dans le quartier de la Reynerie, à Toulouse, en avril 2005, contre les violences policières qui avaient conduit quatre jeunes hommes en prison. Ensuite, avec une amie musulmane voilée, suite à des actes d'islamophobie, nous avons lancé ce collectif. A quelques exceptions près, les seules personnes qui nous ont rejoints sont des femmes musulmanes.

Nous avons organisé des actions pour demander des cantines végétariennes afin que les enfants musulmans ne soient pas affamés en sortant de la cantine. Nous avons fait différentes actions, couvertes par les médias, mais toujours avec une minorité de Blanches et de Blancs (actions contre "les violences faites aux femmes" musulmanes," journée de la femme" musulmane, diffusion plus de trente fois du film Un racisme à peine voilé, débat contre l'islamophobie, sur la guerre d'Algérie…).

Actuellement, des musulmanes privées de papiers ont rejoint en nombre notre collectif. La difficulté est de trouver du travail quand on est musulmane voilée et/ou sans papier. Un groupe de douze femmes est en train de fonder une association dont le but est de créer leurs emplois dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. L'objectif est toujours de construire des résistances pour lutter contre l'islamophobie et aussi demander un titre de séjour pour les femmes privées de papiers.

Comment vous situez-vous, en tant que personne blanche, dans des groupes antiracistes essentiellement composés de personnes non blanches? Comment est-il possible de ne pas reproduire des dominations néocoloniales, paternalistes, racistes dans de tels contextes ?

Il est impossible de ne pas reproduire les dominations néocoloniales. La société est structurée sur ces dominations et nous faisons, les uns et les autres, partie de cette société. Pour moi, il y a un principe fondamental : ne jamais discuter dans le collectif de ce qui est décidé par des personnes racisées (1). Egalement, si j'ai un doute pour conseiller une personne, je vais demander à mes amies soufis, chiites, sunnites, ce qui est religieusement possible. Par exemple, une jeune femme victime de violence est enceinte de trois mois : peut-elle avorter quand elle y est incitée par des pressions d'associations de femmes blanches ? Religieusement, c'est impossible, et c'est cela qui doit être respecté, et si moi, en tant que Blanche, je me ramène avec mes théories, je brise la vie d'une personne. Car cette femme

(1) Ce terme de "racisé-e" fait débat à *Silence.* Selon la sociologue Horia Kebabza, pour un groupe, faire l'objet d'une racialisation, c'est être perçu par la société dominante comme appartenant à une race différente. C'est le cas des Arabes et des Noirs dans notre société. Ce terme de "racisé-e" parle de la *perception* qu'a la société dominante d'une personne. *Voir* Silence *n° 411, dossier Déraciner le racisme, p.11.*


Dominique Delpoux

n'est pas seule. Son enfant sera aussi l'enfant de ses frères, de ses sœurs, de ses parents. A aucun moment elle ne sera abandonnée. Il lui faut faire le chemin que doivent faire toutes les femmes victimes de violence et qui prend du temps : quitter l'homme violent.

S'il ne faut pas vendre d'alcool, on n'en vend pas. S'il ne faut pas, dans une action en soutien au collectif, faire des jeux de hasard, on n'en fait pas.

Si j'accepte de me dire que ma position de Blanche constitue un avantage dans la société, je vais obligatoirement pouvoir partager beaucoup avec des personnes racisées. Même si je suis une Blanche pauvre. A l'inverse, si je suis une personne racisée, ma couleur de peau, mon nom ou ma religion, mon groupe d'appartenance ou ma culture vont devenir un handicap majeur pour négocier même un RSA, avec le groupe dominant blanc.

Quelles pistes voyez-vous pour "décoloniser nos milieux militants" en général ?

Des groupes de réflexions de Blancs et de Blanches sur le racisme intériorisé ont émergé. De fait, je pense que c'est encore un moyen de développer une stratégie de pouvoir en se retrouvant dans l'entre soi pour se donner bonne conscience et enrichir une fois encore son capital social.

Les indigènes, les personnes racisées, les peuples que nous avons opprimés par le colonialisme, et que nous opprimons encore par le néocolonialisme, s'organisent : ils n'ont pas besoin de nous, ils n'ont pas compté sur nous partout dans le monde pour mener leur combat.

Nous avons toujours minimisé ou ignoré les luttes des indigènes, et par conséquent, nous sommes incapables de les reconnaître. La libération, ce n'est pas l'oppresseur qui la donne, c'est l'opprimé qui se bat pour l'avoir ; alors, que la gauche et l'extrême gauche le veuillent ou non, cette libération se fera sans eux et sans elles, une fois encore.

C'est notre orgueil et notre esprit colonial qui nous font croire que nous devons changer ou lutter pour eux et pour elles. C'est pour nous que nous devons lutter, nous qui sommes soumis.e.s au capitalisme et au patriarcat blanc malgré les apparences trompeuses données par les militant.e.s. C'est contre ce capitalisme et ce patriarcat que nous devons lutter pour ne pas être écrasé.e.s par une Europe néolibérale qui élimine tout ce qui la dérange, dont nous, et ce pendant que nous nous occupons de voile, d'islam ou de je ne sais quoi. Nous devons nous engager sans condition à coté des indigènes, des Rroms et autres, pour inventer un autre monde où la richesse des religions, des cultures, des autres modes de pensée pour aborder le fonctionnement de notre esprit seront tous respectés. Et c'est ce respect qui permettra de mettre hors d'Etat de nuire tous les obscurantismes.

Propos recueillis par **Guillaume Gamblin** ■

Cessons d'imposer nos conditions !

"Sauf exception bien sûr, les blancs-ches mettent toujours des conditions, des préalables pour agir avec des personnes racisées et/ou musulmanes. Changer le titre d'un débat proposé quand il s'agit d'islamophobie, ne pas accepter une condition indispensable pour les femmes musulmanes comme ne pas vendre d'alcool, avoir des exigences spécifiques et restrictives comme préalable à la participation à une réunion…"

Parrainages pour Wahiba

Hélène Vincentini nous a demandé de faire passer un appel pour Wahiba, femme privée de papiers en France, sans aucune ressource, hébergée avec ses deux jeunes enfants dans une structure d'accueil. Un comité de soutien l'accompagne dans la création d'un emploi aidé pour obtenir un titre de séjour. Pour parrainer ce projet, il est possible d'envoyer chaque mois un chèque de 5€ ou plus en prenant contact avec Hélène à l'adresse *generations.spontanees.31@gmail.com.*



D.R.

"Nous disons Non à la guerre interventionniste".
La lutte contre les guerres du pétrole est une des composantes d'un militantisme anticolonial.

Histoire des luttes des immigrations en France : richesse, spécificité et renouvellement

Silence a demandé à une militante du groupe de Saint-Etienne du *Front uni des immigrations et des quartiers populaires* (FUIQP) pourquoi, à son avis, peu de personnes issues de l'immigration participent aux luttes écologistes. Son retour sur l'histoire des luttes anticoloniales en France illustre comment une population stigmatisée et discriminée socialement ne peut pas avoir la même histoire et les mêmes préoccupations militantes que les personnes qui jouissent des privilèges raciaux dans notre société.

PLUSIEURS LUTTES SOCIALES ONT MARqué l'histoire des immigrations. D'abord à travers les immigrations de la période coloniale puis de la période postcoloniale. Celles-ci sont au mieux invisibilisées, au pire détachées de leurs spécificités, celles d'un rapport social de domination à caractère esclavagiste, colonialiste, impérialiste et raciste.

LA RICHESSE DES LUTTES ANTICOLONIALES

Et pourtant ces luttes, leurs caractéristiques, leurs isolements, leurs invariances, leurs mutations et leurs enjeux sont à resituer dans le complexe de rapports sociaux qui les déterminent dans leur fond comme dans leur forme.

Selon Abdemalek Sayad (1) l'immigration est fille de la colonisation. Cette thèse est essentielle pour saisir l'émergence et les spécificités des premières luttes de l'immigration à l'époque coloniale. C'est en effet dans l'articulation entre identité ouvrière et identité nationale (anticoloniale) que se forgent les premiers mouvements, les premières organisations et les premières luttes de cette immigration.

Une fois les indépendances acquises, s'en suit une longue histoire de luttes des immigrations : du Mouvement des travailleurs arabes (MTA) aux grèves pour la reconnaissance du statut du mineur, en passant par les grèves des ouvriers spécialisés et la participation active aux luttes de Mai 68 et aux luttes des foyers Sonacotra, etc. L'ordre des priorités tend à se transformer pour les militants de la décennie 70, sans toutefois faire disparaître entièrement le pôle d'identification national. Il se maintient en raison d'épreuves spécifiques vécues : crimes et discours racistes, effet de la situation internationale (nationalisation du pétrole en Algérie, poursuite des luttes de décolonisation, question palestinienne, etc.).

Pour aller plus loin

Deux vidéos de formation du FUIQP sur "les pensées africaines de libération" :

http://www.youtube.com/watch?v=nP2pSjpzXV8

http://www.youtube.com/watch?v=xUy3lHxQJyY

(1) Abdemalek Sayad (1933 Algérie-1998 France). Ce sociologue a renouvelé le regard sur l'immigration en mettant en valeur sa diversité et sa complexité et en mettant en lumière le rôle de la colonisation et de la décolonisation. Il a notamment publié *L'Immigration ou les paradoxes de l'altérité* et *La Double Absence, des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré.*

D.R.

Marche pour l'égalité : arrivée à Paris, 3 décembre 1983





Les marches des quartiers populaires

"Nous parlons de 'cycles des marches' pour souligner le processus de conscientisation et de mobilisation en œuvre dans la décennie 80. La marche dite "pour l'égalité" de 1983 a en effet une histoire, constituée de luttes et d'expériences politiques moins médiatisées. Elle a également un prolongement dans d'autres marches (*Convergence 84* et *Divergence 85*), et d'autres tentatives d'accès à la parole politique (*Mémoire fertile, Mouvement de l'immigration et des banlieues* (MIB), etc.). La réduction, consciente ou non, de cette période à la seule marche de 1983, n'est pas neutre. Elle contribue à présenter les acteurs des quartiers populaires comme n'étant que dans la réaction. Cette période est au contraire celle d'un processus de conscientisation d'une assignation à une place de dominée dans le fonctionnement social."

S. M.

ETRE À LA FOIS DE L'EXTÉRIEUR ET DE L'INTÉRIEUR

A cette première tendance s'en ajoute une autre : celle des effets de l'enracinement en France. Cette nouvelle tendance tend à modifier la frontière entre sentiment d'intériorité à la société française et sentiment d'extériorité. Le sentiment d'extériorité dominant dans la période précédente (les projets de vies s'inscrivant dans l'idée d'un retour dans des pays enfin indépendants) conduit logiquement à ne pas poser comme prioritaire l'accès à certains droits (du travailleur, du citoyen, etc.). Le sentiment d'intériorité se construit progressivement avec l'enracinement de cette immigration et conduit à transformer l'agenda des priorités. Des droits considérés jusque-là comme secondaires (et même comme illégitimes) deviennent symbole de dignité. Les luttes de cette période renvoient à des revendications d'abord en termes de droit de travail, et ensuite en termes de droits de citoyen. D'abord cantonnées au sein de l'entreprise, les luttes s'étendent ensuite à d'autres sphères sociales et politiques (revendications liées au logement, au droit d'association, au droit à la formation, au droit de vote). La dimension de signification sociale peut se formaliser comme la revendication d'une stabilité de séjour qui n'est rien d'autre que la reconnaissance du processus sociologique d'enracinement.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE LUTTES

Toute immigration a vocation au peuplement, nous dit Abdelmalek Sayad. Le processus d'enracinement évoqué précédemment conduit logiquement à l'émergence d'une génération de français-ses issues de l'immigration. L'expérience de cette génération arrivant sur le marché de l'emploi au début de la décennie 80 est la découverte d'un traitement inégalitaire en raison de leurs origines, traitement de surcroît nié par le débat politique de cette période. A la différence des immigrations antérieures, ces jeunes vivent une reproduction trans-générationnelle du stigmate xénophobe. Confrontés-es à une nouvelle réalité, ces militants-es sont contraints à l'innovation, que ce soit dans les grilles d'analyses, les revendications, les identités revendiquées, etc. La figure du marcheur et le cycle des marches pour l'égalité entre travailleurs-es français-ses et immigrés-es (Marche pour l'égalité en 1983, Convergence 84 et Divergence 85) reflètent ces mutations en œuvre : mise en avant de l'identité de citoyens-es plutôt que celle de travailleurs-es, investissement de la forme associative plutôt que syndicale, encrage de quartier plutôt que l'espace d'entreprise, exigence de visibilité, investissement de la sphère politique, etc.

Sonia Moussaoui ■

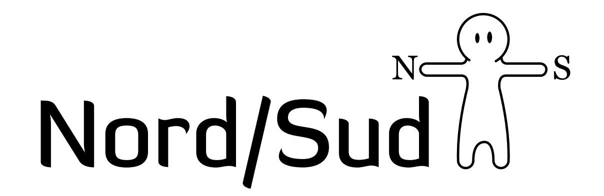
Le Front uni des immigrations et des quartiers populaires : un collectif né de cette histoire

C'est dans la longue histoire de lutte décrite par cet article que s'inscrit le Front uni des immigrations et des quartiers populaires (FUIQP). Il fait suite à un mouvement social enclenché depuis la période coloniale. Composé d'une trentaine d'associations, collectifs et regroupements issus des quartiers populaires et/ou des immigrations, c'est un front autonome, politiquement et indépendant, de toutes les organisations politiques. L'objectif de cette décision n'est pas un quelconque séparatisme et/ou "repli". Il s'agit, pour le Front, de ne pas confondre "alliance" et "subordination" comme cela a généralement été le cas dans le passé. Le FUIQP revendique son appartenance à la classe ouvrière avec toutefois une spécificité : celle d'une classe ouvrière issue de l'immigration dont le traitement raciste se poursuit de manière transgénérationnelle. Autrement dit, hier les indigènes, aujourd'hui les issus-es de l'immigration.

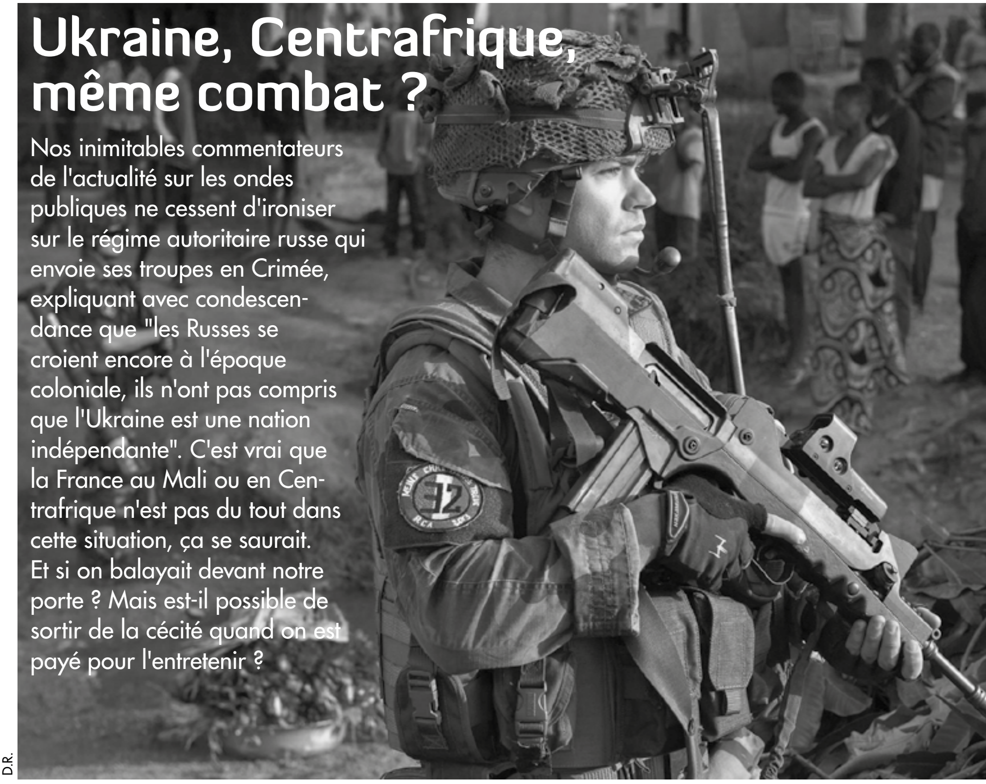
Contact : https://www.facebook.com/pages/FUIQP/206225166232156

Qui finance l'accaparement des terres ?

Plusieurs associations belges (Oxfam, Sos Faim, CNCD…) ont mené une enquête pour déterminer qui sont les responsables de l'accaparement des terres dans le Sud. Dans 67 % des cas étudiés, ce sont des entreprises privées qui font ces "achats", avec le soutien d'institutions financières. Banques et sociétés d'assurance prêtent de l'argent pour ces opérations, parfois sous forme d'actions qu'achètent d'autres entreprises, des institutions et des particuliers via des "fonds d'investissement". Dix institutions financières ont été particulièrement étudiées (BNP Paribas Fortis, Axa, Dexia…) ainsi que dix entreprises internationales repérées dans des achats de terre (Siat, Cargill, Daewoo, Louis Dreyfus…) et 134 fonds d'investissement. Il ressort que par l'importance des montants investis, BNP Paribas Fortis et la Deutsche Bank sont très souvent présents dans ces investissements.
Il a également été étudié à quoi sont destinés les achats de terre. Six entreprises sur dix ont investi dans l'huile de palme, les autres investissent dans le caoutchouc, les agrocarburants, le bétail… La plupart des entreprises étudiées affirment dans leur communication ne pas participer à l'accaparement des terres.
Depuis qu'en 2012, l'association internationale GRAIN a commencé à donner des noms de fonds d'investissement impliqués dans des achats massifs de terre, on note quelques retraits d'institutions.
Ceci fait que les auteurs du rapport demandent en premier une plus grande transparence sur l'origine et la destination des fonds d'investissement, afin que la société civile puisse au mieux s'emparer de ces questions. (*Défi Sud*, janvier 2014)



Ukraine, Centrafrique, même combat ?



Nos inimitables commentateurs de l'actualité sur les ondes publiques ne cessent d'ironiser sur le régime autoritaire russe qui envoie ses troupes en Crimée, expliquant avec condescendance que "les Russes se croient encore à l'époque coloniale, ils n'ont pas compris que l'Ukraine est une nation indépendante". C'est vrai que la France au Mali ou en Centrafrique n'est pas du tout dans cette situation, ça se saurait. Et si on balayait devant notre porte ? Mais est-il possible de sortir de la cécité quand on est payé pour l'entretenir ?

D.R.

Soldat ~~russe~~ français en ~~Ukraine~~ Centrafrique

Femmes, hommes, etc.

D.R.



Le 1er février 2014, entre 10 000 et 15 000 personnes ont manifesté à Madrid. pour le maintien de l'avortement libre

IVG : les Français de plus en plus favorables

Un sondage IFOP réalisé pour le quotidien *Sud-Ouest*, effectué du 5 au 7 février 2014, indique que 75 % des sondés sont aujourd'hui favorables à l'interruption volontaire de grossesse, sans restriction. Il y a 40 ans, au moment de la loi Veil légalisant pour la première fois l'IVG, il n'était que 48 %. A l'inverse, 19 % estiment qu'il ne faut l'autoriser que sous certaines conditions et 6 % y sont totalement opposés… contre 24 % en 1974. Il y a peu de différence entre les hommes et les femmes (74 % pour l'IVG pour les premiers, 77 % pour les secondes). Alors qu'en 1974, les opinions divergeaient selon l'âge, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Même chez ceux se déclarant catholiques pratiquants, il y a aujourd'hui une majorité en faveur de l'IVG sans condition : 53 % aujourd'hui contre 37 % en 1974. Il n'y a plus que 13 % d'entre eux à être totalement contre l'IVG contre 30 % en 1974.

» Jane Campion

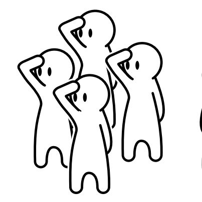
Présidente du festival de Cannes

La 67e édition du festival de Cannes se tiendra du 14 au 25 mai 2014 et sera présidée par la cinéaste néo-zélandaise Jane Campion. A noter qu'à ce jour, c'est la seule femme à avoir eu la Palme d'Or (en 1993, pour *La leçon de piano*). L'égalité, ce n'est pas sur les écrans de cinéma.

» Festival d'Angoulême

Les dessinatrices oubliées

Depuis 1974, seules deux femmes ont reçu le Grand prix de la ville d'Angoulême : Claire Bretécher (1983) et Florence Cestac (2000). L'égalité, ce n'est pas dans les BD.





Alternatives

Médias

♦ **Saluterre,** *Amis de la Terre Belgique, rue Nanon 98, 5000 Namur,* a publié en début d'année un n° spécial transition énergétique de 84 pages (6 €). Ce numéro rappelle que pic de pétrole ne veut pas dire fin du pétrole, mais pétrole plus cher ; que l'on peut sortir du nucléaire (en Belgique) rapidement, que d'autres "pics" sont proches concernant de nombreux matériaux, que le débat et les choix peuvent se faire au niveau de tous, et de donner des exemples de démarches individuelles ou collectives visant à économiser l'énergie.

♦ **Le trou des Combrailles,** *Mairie, 63330 Vergheas, troudescombrailles.revolublog.com,* ce trimestriel local consacre son n°6 aux possibles réouvertures des mines dans le massif Central. En effet, la hausse des prix des matériaux rend de nouveau rentable des mines abandonnées depuis longtemps. On y parle aussi huissiers, amiante, semences…

» Rhône

Aides auditives et solidarité

En France, la moitié des personnes qui ont besoin de prothèses auditives n'en achètent pas, essentiellement pour des problèmes de coût. L'association *Un moment de détente* a mis en place un système de récupération de prothèses auditives pour les redistribuer gratuitement à d'autres qui n'ont pas les ressources pour s'en procurer. La récolte des appareils se fait deux après-midi par semaine à Lyon 8e. Pour profiter d'un appareil, on vient voir l'association avec une ordonnance de son ORL et un certificat de non-imposition, pour récupérer un ou deux appareils. On a ensuite besoin de 50 à 100 € pour se les faire ensuite régler chez un audioprothésiste. Une manière d'allier recyclage et aide à la resocialisation de personnes avec un handicap audio. *Contact : unmomentdedetente69@gmail.com, tel. : 07 71 08 45 83.*

» Rouen

La ferme des Bouillons sauvée !

La ferme des Bouillons, à proximité de Rouen, était menacée par la construction d'une nouvelle zone commerciale par Immochan, la société immobilière du groupe Auchan. Elle était occupée



Robin Letellier

depuis le 6 décembre 2012 par de nombreuses personnes qui souhaitaient conserver cette zone verte proche de la ville (voir *Silence* n°410).
Le conseil municipal de Mont-Saint-Aignan a adopté le 23 janvier 2014, une modification du Plan local d'urbanisme qui classe désormais la ferme en zone naturelle et protégée. Immochan va sans doute vouloir revendre ces terrains et plusieurs projets sont en cours dans l'hypothèse d'un rachat de la ferme et des terrains (AMAP, jardins partagés, lieu culturel…).
http://fermedesbouillons.fr.nf

» Chronique : Les jeux écolos

Le jeu est bien plus qu'un loisir. C'est une pratique culturelle et un territoire d'enjeux, qui en dit beaucoup sur nos modes de vie : jouer pour consommer ou pour prendre son temps ? Jouer pour mettre en échec ou pour faire ensemble ? Acheter un jeu en plastique ou fabriquer soi-même avec des matériaux naturels… Ce cahier de recettes pratiques, j'espère, vous donnera envie de jouer écolo.

Les jeux en matériaux de récupération

Jouons écolo, et pourquoi pas avec des matériaux de récupération ! Il est vrai que les matières naturelles sont belles, mais elles peuvent coûter cher, précisément quand on ne les récupère pas.

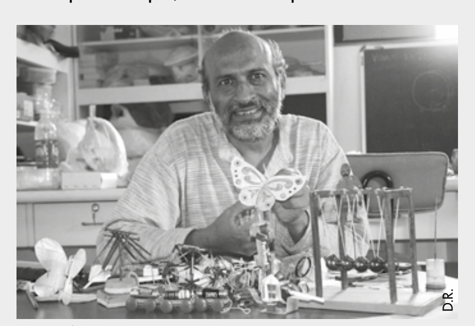
Il est toujours intéressant de se servir de ce que l'on a sous la main, de redonner vie à un objet jetable, que l'on remet en circulation en le transformant.

Votre matériel peut en effet se composer des objets qui, d'habitude, paraissent insignifiants et banals comme du carton d'emballage, des bouchons de bouteilles, des bâtons en bois, un clou, du fil de fer ou encore de la ficelle…

La récupe invite surtout à l'imagination, en détournant les objets du quotidien, en modifiant leur apparence… Si les matériaux sont "pauvres", les techniques et les compétences de bricolages sont réelles et intéressantes à pratiquer et transmettre (trouer, nouer, assembler, coller…).

Dans ce domaine, quelques acteurs se sont déjà fait remarquer avec talent. J'accorde une place importante au sculpteur Alexander Calder qui a créé dans les années 1960 un cirque miniature très particulier. Il existe un très beau film de son spectacle qu'il jouait dans sa jeunesse, avec des personnages et automates animés réalisant de vraies prouesses acrobatiques dans une piste d'un mètre de circonférence : acrobates, clowns, animaux…

L'ingénieur indien Arvind Gupta est une autre personnalité originale et créative, qui publie de nombreuses vidéos et des notices sur Internet, pour apprendre la science en s'amusant : utiliser un peigne et de la laine pour observer un champ électrique, faire des expériences sur l'air



D.R.

Arvind Gupta

avec des pailles, enseigner la géométrie avec des jeux faits en bâtons et en chambres à air ou avec des pliages de boîtes d'emballage… Il parcourt depuis une vingtaine d'années les écoles d'Inde pour partager son savoir faire.

Parmi les sons "bruicolés", le mouvement de "lutherie sauvage" s'intéresse à retrouver une approche créative et primitive de la musique, en produisant des sons avec des objets dont ce n'est pas la destination (cuillères, tubes, bouteilles, tuyaux, bassines…). Le musicien belge Max Vandervorst s'est beaucoup impliqué dans la diffusion de ce genre, avec des spectacles musicaux, des livres et la création d'une maison de la Pataphonie en Belgique.

Enfin, deux Montreuilloises proposent depuis peu "une Machine à Machins", qui permet aux enfants et à leurs parents de construire eux-mêmes leurs jeux avec des matériaux de récupération. Cette machine est en fait un distributeur de cacahuète détourné, installé dans l'espace public, à partir duquel on peut obtenir une boîte avec les matières et la notice pour construire son jeu. En voici quelques exemples : une fusée avec un rouleau de papier toilette, une voiture élastique, un pantin articulé, un bouchon funambule, le pic vert tambourineur, le grimpeur…

Alors, à votre tour, amusez-vous bien !

Quelques références

www.filmsduparadoxe.com/caldercat.html

www.arvindguptatoys.com/

Nouvelles lutheries sauvages, Max Vandervorst, éditions alternatives, 2006

http://lesmachineuses.wordpress.com/

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques : **Michel Scrive**
42 rue Hoche, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net

» Chronique : Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec : Reporterre le quotidien de l'écologie

On joue à manger mieux et moins cher - et ça marche !


D.R.

En Rhône-Alpes, des familles changent leur alimentation pour le bio, en augmentant leur plaisir de manger mais pas leur budget.

Les défis "familles à alimentation positive", c'est une opération lancée en Rhône-Alpes en 2012 par Corabio (groupement de producteurs bio régionaux…) avec le soutien de la région et du conseil général. Sur le principe d'un jeu-concours en équipes, des familles s'engagent à relever un défi : augmenter leur consommation de produits bio locaux sans dépasser leur budget habituel, tout en se faisant plaisir.

Recrutées le plus souvent dans des centres sociaux, MJC, épiceries sociales, elles sont volontaires, mais, au départ, généralement peu sensibles à l'alimentation bio à laquelle elles n'ont pas facilement accès.

Ainsi vingt à cinquante familles par "défi", personnes seules ou couples avec ou sans enfants, s'engagent à faire des relevés détaillés de leur comportement alimentaire (dépenses, nombre de convives, lieu d'achats, type de repas…) pendant une période déterminée. Les organisateurs proposent en échange un accompagnement, des visites de fermes, des ateliers jardinage, des cours de cuisine avec des chefs, des conseils en nutrition, des repas partagés, le tout s'achevant par une soirée conviviale avec remise de prix.

Le "défi" de Valence vient de se clore sur les résultats suivants : entre mars et décembre 2013, la part d'achats alimentaires bio des familles a augmenté de neuf points, passant de 24 % au démarrage à 33 % à la fin du défi. Le coût du repas moyen par personne est passé de 2,13 € à 2,83 €.

Un budget à améliorer comparé au défi pilote lyonnais qui s'était déroulé de décembre 2012 à mai 2013. Le coût moyen du repas avait baissé de 0,10 € passant de 2,06 € à 1,96 €, tandis que la part des achats bio, elle, avait augmenté de 8%.

Mais le plaisir a dû être au rendez-vous car 83% des familles valentinoises qui ont concouru disent qu'elles conseilleraient à leurs amis de relever un défi similaire. Après Lyon, l'opération est essaimée sur de nouveaux territoires, dans le Rhône, en Isère, en Ardèche, et aussi en Bretagne et en Midi Pyrénées.

Pascale Solana,
pour *www.reporterre.net*

» Pays-Basque

L'eusko fait commerce

Le Pays-Basque a sa monnaie locale, l'Eusko, et son annuaire qui répertorie les 497 commerces, entreprises et associations qui acceptent de l'utiliser et les 19 bureaux de change pour changer les euros en eusko sur l'ensemble du territoire. Il peut être commandé (ou téléchargeable gratuitement) auprès d'Euskal Moneta. Par ailleurs, en partenariat avec le fonds Eusko-Herrikoa qui soutien l'emploi en Pays Basque, pour chaque euro transformé en Eusko, ce fonds investit 1 € dans des projets locaux, écologiques et/ou faisant la promotion de l'euskara (langue basque) : 30 000 € ont ainsi été versés à deux entreprises locales dans ce cadre.


D.R.

Euskal Moneta, monnaie locale du Pays-Basque, 20, rue des Cordeliers, 64100 Bayonne, tél. : 06 51 63 39 09, www.euskalmoneta.org.

» Chronique : On passe à l'acte !

Entremont-Le-Vieux : une alternative à la maison de retraite

Entremont-le-Vieux, en Savoie, est une commune constituée de 26 hameaux plus ou moins isolés les uns des autres. Il y a 10 ans, une étude sur l'évolution de la population du village est menée. Les statistiques montrent alors que le pourcentage des personnes âgées augmente et que celles-ci vieillissent longtemps à domicile, avant de quitter la vallée, quand le quotidien devient trop compliqué, pour vivre en maison de retraite, située à 20 km. Cette séparation de leur lieu d'attache et des gens qui les entourent s'avère d'autant plus déchirante que les faibles pensions de retraite ne suffisent pas à payer leur séjour et que le départ s'accompagne bien souvent d'une vente de leur lieu d'habitation.

L'enquête montre cependant que ces personnes auraient tout intérêt, et pourraient continuer, à vieillir au sein du village si des aménagements étaient pensés pour lutter contre l'isolement en période hivernale (difficulté de se déplacer à cause de l'enneigement…).

L'association d'Education Populaire d'Entremont s'émeut de cette situation. Suzy Rey, membre de cette structure, témoigne : *"Le territoire perd quelque chose quand ces gens partent. Ils ont été et ont apporté beaucoup aux autres. D'un coup ils laissent tout derrière eux et peuvent même se voir oubliés. Moi ça me dérange. Il faut que les gens soient reconnus jusqu'au bout".*

Un groupe de bénévoles décide donc de construire un projet en phase avec la vie de village de la vallée, réfléchissant à un aménagement des locaux de l'ancienne école privée dont dispose l'association, pour mener ses actions. Des studios en rez-de-chaussée sont ainsi pensés pour accueillir, de manière confortable mais à faible coût, les personnes âgées durant l'hiver ; leur laissant l'opportunité de garder leur demeure quand viennent les beaux jours.

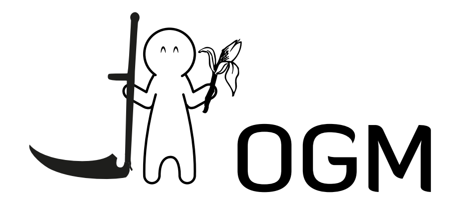
Afin que ce lieu soit le plus vivant possible et qu'une réelle dynamique intergénérationnelle se créé, des appartements destinés à des familles sont conçus au premier étage du bâtiment. Une salle commune permet également de rompre la solitude et accueille des activités qui réunissent les tout-petits et les anciens (centre de loisirs, concours de belote…). L'ensemble du projet est régi par une charte que les habitants s'engagent à respecter.


D.R.

Suzy Rey

Finalement, même si les financements ont été parfois durs à réunir, ce projet innovant, permettant de vivre dignement plus longtemps, a largement été récompensé. 2014 verra les premiers habitants emménager sur place. Le maire d'Entremont-le-Vieux n'exprime qu'un seul souhait : que toutes les communes intègrent et mènent ce type de réflexion pour conserver un croisement possible entre générations.

Pauline Orain
pour *On passe à l'acte. www.onpassealacte.fr*



OGM

Batailles européenne autour du maïs OGM 1507

Le 17 janvier 2014, à l'initiative du groupe écologiste, le Parlement européen s'est prononcé à 385 voix contre 201 pour le retrait de la proposition de la Commission européenne d'autoriser le maïs OGM 1507 de Pioneer. Ils ont aussi voté pour que la Commission européenne gèle les demandes d'autorisations tant que les procédures n'auront pas été améliorées. Ce vote intervient après que la Cour de Justice des Communautés européennes ait conclu que l'autorisation en 2010 de la pomme de terre OGM Amflora n'avait pas respecté les procédures légales.
Le 11 février 2014, les Etats de l'Union européenne devaient se prononcer à son tour. 19 Etats (dont la France) se sont prononcés contre l'autorisation. 5 Etats se sont prononcés pour (Royaume-Uni, Espagne, Finlande, Estonie et Suède). 3 se sont abstenus. Selon le fonctionnement de l'Union européenne, cela ne fait pas une majorité qualifiée contre l'autorisation (il fallait l'unanimité) !
José Bové, pour le groupe des Verts, a immédiatement réagi, rappelant que si la Commission européenne doit légalement répondre à l'entreprise Pioneer, elle devrait tenir compte de l'intérêt général : les députés ont voté contre, la majorité des Etats ont voté contre, et 80 % des Européens sont contre les OGM.

» Mutagenèse

Tournesols et colza mutés en roue libre ?

Suite à l'*Appel de Poitiers* lancé par de nombreuses associations paysannes et écologistes en 2013, un rendez-vous conjoint a été réalisé avec les ministères de l'environnement et de l'agriculture le 20 janvier 2014. Le tournesol mutagène (OGM) représente aujourd'hui entre 18 % et 30 % de tournesols cultivés en France, soit au moins 150 000 hectares. La mutagenèse est une technique de modification du génome des plantes qui leur permet de mieux résister aux herbicides, donc les agriculteurs peuvent en utiliser plus, facilitant le désherbage dans un premier temps. Ensuite l'émergence de résistances aux herbicides apparaît. Les risques sanitaires liés à la technique OGM sont encore très méconnus.
Les ministères ont avoué qu'ils n'étaient pas sûrs de trouver en 2014 les fonds nécessaires pour assurer le suivi biologique des cultures de ces tournesols. Les paysans se sont étonnés que ces plantes mutagènes VrTH (variétés rendues tolérantes aux herbicides) nourrissent les bénéfices des semenciers privés mais que ce soit au domaine public de financer le suivi.
Pour le colza, entre 10 000 et 17 000 hectares sont cultivés... mais cette plante a une capacité de diffusion "naturelle" des graines en plein champ largement supérieure aux tournesols, auprès de plantes sauvages "cousines" également. Pour le colza le ministère avoue ne pas avoir d'informations sur la localisation de ces cultures ! A la question de la gestion de la dissémination du gène de tolérance à l'herbicide, aucun des deux ministères ne sait répondre. L'*Appel de Poitiers* demande la mise en place d'un moratoire sur le colza VrTH.

Affiche de la campagne mondiale contre Monsanto

Les socialistes préfèrent le moratoire

Le 21 février 2014, le Sénat devait se prononcer sur une proposition de loi déposée par le groupe écologiste, proposant l'interdiction de l'utilisation des OGM en France, conformément à la volonté de la très grande majorité des Français. La proposition a été rejetée du fait du vote des élus socialistes. Ceux-ci préfèrent utiliser la notion de moratoire… lequel peut ensuite être facilement supprimé si un jour l'attention citoyenne se relâche.

Agri-bio

Nouvelle formation en biodynamie

Après le CFPPA, Centre de formation permanente pour adulte, d'Obernai qui le fait déjà depuis une vingtaine d'années, c'est au tour du CFPPA de Segré (Maine-et-Loire) de lancer à partir de novembre 2014 un Brevet professionnel "polyculture-élevage adapté à l'agriculture biodynamique", formation qui se fait en deux ans. Recrutement ce printemps : *CFPPA de Segré au 02 41 61 05 30.*

» Côte d'Or

Pesticides obligatoires pour tous les vignobles du département

Emmanuel Giboulot a été jugé au tribunal de Dijon le 24 février 2014. Le procureur a demandé contre ce viticulteur installé en biodynamie depuis 1996 (héritage d'un père qui s'est tourné vers le bio dès les années 70), une amende de 1000 €, dont la moitié avec sursis pour non-respect de l'arrêté préfectoral de juin 2013, obligeant les vignobles de Côte d'Or à traiter chimiquement leurs vignes en prévention de la flavescence dorée, maladie très contagieuse et mortelle pour les vignes.
Ce plan de lutte obligatoire va à l'encontre des principes de biodynamie et du mode de culture d'Emmanuel Giboulot qui refuse l'utilisation des pesticides, même préventifs. Le Pyrevert, pesticide d'origine naturelle, est neuro-toxique. Il éradique certes la cicadelle, insecte vecteur de la maladie, mais aussi tout autre animal auxiliaire, et il est aussi nuisible pour l'environnement.
Certains plants ont été suspectés d'être contaminés en Côte d'Or, et le département voisin de Saône-et-Loire en est déjà à sa troisième campagne de lutte. Cependant, pour les exploitants bio, cet arrêté reste en totale contradiction avec l'engagement de la France de réduire de 50 % sa consommation de pesticides d'ici 2018. Aujourd'hui, il est intéressant de rappeler que l'on retrouve 300 fois plus de résidus de pesticides dans le vin que dans l'eau. Jugement le 7 avril 2014.



Emmanuel Giboulot devant le tribunal




D. R.

Docteur, c'est grave ?

L'arme nucléaire analysée par des psy... Que disent-ils de ceux qui exercent le pouvoir avec l'arme nucléaire, et de ceux qui n'ont aucun pouvoir mais qui veulent que leurs dirigeants conservent une arme nucléaire ?

En mars 2013, le directeur de la Direction des applications militaires (DAM) du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), le "patron" de l'arme nucléaire est auditionné par les députés. Question d'un député : "Monsieur le directeur, donnez-nous un exemple où l'arme nucléaire a servi au président de la République". Réponse du directeur : "La dissuasion, (...) elle sert tous les jours au président". Tous les jours ? De quel genre de service peut-il s'agir ?

Selon un psychothérapeute, l'état d'esprit général donne les attributs de la puissance à l'arme nucléaire. C'est au niveau du symbolisme. Les rapports de force vont être du dominant au dominé, celui qui dispose de l'arme nucléaire va se penser le dominant. L'arme nucléaire, héritage du "père" (De Gaulle qui a crié "hourra" lors de l'explosion de la bombe) ne peut être remise en cause sans traumatisme. Enfin l'empire colonial perdu trouve un ersatz avec cette arme censée dominer la planète.

L'avis d'une psychologue : pour les dirigeants comme pour les dirigés, la bombe atomique est une arme comme les autres, certes la plus puissante. Ils refoulent l'idée de sa spécificité et qu'un dérèglement technique ou humain puisse entraîner la fin de l'humanité. Le refoulement de cette idée anxiogène leur évite d'avoir à repenser les bases de leur sécurité. Cette incapacité à penser la spécificité de la situation est renforcée par le fort mimétisme ambiant, caractéristique psychologique de notre époque où l'image est dominante.

Pour Madeleine Caspani-Mosca, psychanalyste, un groupe, quel qu'il soit, peut fonctionner sur un mode "évolué" (un groupe de travail par exemple), ou sur un mode plus "primitif " où le sentiment de persécution prédomine et conduit à la haine, la haine à la persécution et la persécution à la terreur. Or, ce qu'un individu seul, dans la plupart des cas, ne se permettrait pas, un groupe peut le mettre en œuvre : agression, destruction.... sans honte ni culpabilité. Chez un individu, cela serait considéré comme fou ou criminel. Le phénomène adaptatif, présent en chacun de nous, repose sur le besoin de sécurité, de certitude, d'être reconnu et accepté, parfois à n'importe quel prix. L'aspiration à un état a-conflictuel peut entraver notre capacité de penser, d'être responsable et de faire des choix. Si cet état mental particulier de malléabilité et d'adaptation s'installe comme un mode de vie, il entraîne l'engourdissement de la conscience et la perte de la subjectivité. Comment accepter la notion de "Mégamorts" en cas de guerre nucléaire ? Dans une note au Président Kennedy, Robert Mac Namara affirmait que pour l'Air Force la perte de 50 millions de vies d'Américains en cas de contre-attaque soviétique était acceptable. On retire à l'autre tout caractère d'humanité pour pouvoir l'annihiler sans éprouver la moindre honte.

Une conclusion ?

Devant l'incapacité de la violence à rétablir la justice et la paix, nous sommes contraints à mettre en œuvre la non-violence pour résoudre nos conflits. Les tenants de l'arme nucléaire auront-ils le courage de faire une analyse psychologique ?

Dominique Lalanne
Physicien nucléaire retraité,
co-président de Armes nucléaires STOP
do.lalanne@wanadoo.fr

» **Chine**

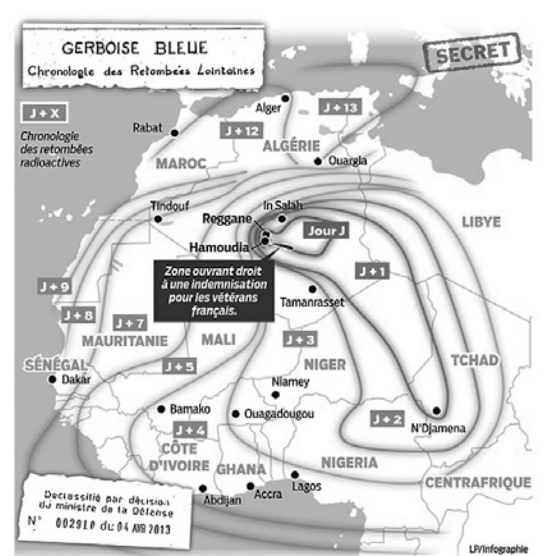
Les conséquences des essais nucléaires

A la fin des années 1960, la Chine a procédé à 23 essais nucléaires en plein air et 23 autres souterrains dans la région de Xinjiang, à l'ouest du pays. Invité à Paris, le 20 janvier 2014, pour un colloque organisé par le groupe EELV au Sénat, le médecin ouïghour Enver Tohti a rappelé que les poussières radioactives se dispersaient alors dans les villes des alentours et qu'aujourd'hui, dans cette région, on compte 35 % de cancers en plus que dans le reste du pays. Il a également présenté des travaux de physiciens qui ont fait des estimations sur la puissance des bombes expérimentées. Ainsi, celle testée le 17 juin 1967, faisait l'équivalent de 2 mégatonnes, soit 130 fois plus que celle lancée sur Hiroshima. Le nuage aurait atteint la ville d'Urumchi, plus de 2 millions d'habitants aujourd'hui. Selon lui, du fait que les essais se sont faits dans un désert où la pluie est inexistante, les poussières radioactives sont restées en suspension très longtemps. Dans sa première publication dans une revue occidentale, en 2009, il avançait le chiffre possible de 190 000 morts par radiation.

» **Lyon**

Les résistances à la guerre s'affichent

Une exposition "Les résistances à la guerre s'affichent" a été réalisée pour le centenaire de la Première Guerre Mondiale par des militants de l'Observatoire des armements, du Centre de documentation et de recherche sur les alternatives sociales et de l'Union Pacifiste. Elle comprend deux parties : *Les résistances à la guerre dans la région lyonnaise de 1914 à 1965 et de 1965 à nos jours : du Garm (Groupe d'action et de résistance à la militarisation) à l'Observatoire des armements.* D'abord présentée à la Maison des Passages à Lyon en novembre 2014, cette exposition a pour vocation de circuler dans la région Rhône-Alpes entre 2014 et 2018. *Contact : expo2014@obsarm.org, tél. : 04 78 29 90 67 (Cedrats) ou 04 78 36 93 03 (Observatoire des armements).*



Essais nucléaires et nuages radioactifs

La déclassification de documents secrets de l'armée, suite à l'instruction concernant les plaintes d'anciens militaires, permet d'apprendre que les nuages radioactifs provoqués par les essais dans le Sahara ont eu des conséquences bien au-delà de ce que l'on a pu imaginer. Le Parisien a publié une carte de l'armée le 14 février 2014.

Celle-ci concerne l'essai en plein air *Gerboise Bleue* du 13 février 1960, d'une puissance 6 fois plus importante qu'Hiroshima. Le nuage radioactif a atteint la capitale du Tchad, N'Djamena, le 15 février, Niamey, la capitale du Niger, le 16, puis Bamako, la capitale du Mali, le 17, Dakar, la capitale du Sénégal, le 21, Alger et Rabat, capitales de l'Algérie et du Maroc le 25, Tunis, capitale de Tunisie, le 26, puis le sud de l'Europe à partir de début mars. Les habitants de la capitale du Tchad, où le taux de radioactivité a été particulièrement important, auraient du être confinés, le temps que passe l'iode radioactif. Il n'en a rien été.



Politique

Ska Keller et José Bové têtes de listes vertes au niveau européen

Après un vote en ligne organisé en janvier 2014 dans l'ensemble de l'Union européenne par les 33 partis Verts existants, ce sont Ska Keller et José Bové qui ont été élus pour être têtes de listes vertes au niveau européen. Mais ce n'est toutefois qu'un modeste succès : la première a recueilli 11 791 voix, le second 11 726 et seulement 22 676 personnes ont voté… très loin des 100 000 voix espérées au début de cette primaire.

Erratum

Dans une brève (page 34, janvier 2014), nous annoncions un bonus record pour le patron de la banque suisse UBS (2 milliards d'euros). Ce chiffre figure sur une banderole dans une manif, photo illustrant la demande de référendum sur le revenu maximal.
Dans la réalité, c'est plus modeste. Bonus de 6,35 millions de FS en 2011, de 9,2 millions de FS en 2012. Ce qui est déjà plus que scandaleux !

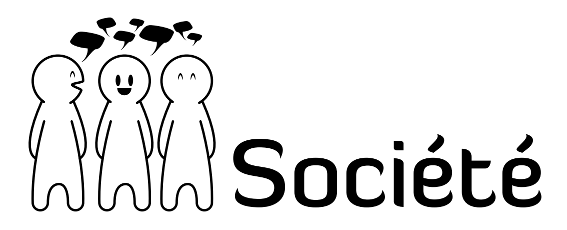
» Israël

Boycott, désinvestissement, sanction

CAMPAGNE BDS. SANCTIONS: NOTRE REPONSE A L'APARTHEID, LA COLONISATION ET L'OCCUPATION ISRAELIENNE BOYCOTT-DESINVESTISSEMENT -

♦ **La répression en France.** Douze militants alsaciens, de 23 à 68 ans, relayant la campagne BDS (Boycott, désinvestissement, sanction) lancée en 2005 par des associations palestiniennes, ont été attaqués en justice par différentes associations : Bureau de vigilance contre l'antisémitisme, Alliance France-Israël, Avocats sans frontières, et la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme. Ces associations assimilent la distribution d'un tract demandant de ne pas acheter de produits d'Israël et diffusé dans différents magasins de la région à de l'antisémitisme. Le tribunal correctionnel de Mulhouse a relaxé les militants le 17 novembre 2011 en précisant que "leur action s'inscrit dans le cadre légal de la liberté d'expression". Appel a été interjeté par ceux qui avaient porté plainte et le 27 novembre 2013, la cour d'appel de Colmar leur a donné raison, condamnant chacun des militants à 1000 € avec sursis, 120 € de droit de procédure, 28 000 € de dommages et intérêts et de frais de justice à verser aux associations. Au même moment, le 20 décembre 2013, pour la même distribution de tracts dans les magasins, le tribunal correctionnel de Pontoise a prononcé une relaxe pour 7 militants. Ces différences d'interprétation de la part de la justice interpelle : en quoi dénoncer la politique d'un État est une forme de discrimination ? De haine raciale ? La première page du tract s'ouvre avec une déclaration du prix Nobel de la paix sud-africain Desmond Tutu qui rappelle l'importance du boycott international dans la chute du régime de l'apartheid en Afrique du Sud. Le tract rappelle également qu'Israël contrevient, avec ses colonies, son mur, ses blocus de nourriture, ses bombardements de civils, à différentes résolutions de l'ONU. Les avocats des militants se sont pourvus en cassation. *Contact : France-Palestine Solidarité, BP70436, 68007 Colmar.*

♦ **Le gouvernement israélien inquiet.** La campagne internationale Boycott Désinvestissement Sanction commence à inquiéter sérieusement le gouvernement israélien. Le 9 février 2014, Benjamin Nétanyahou a même mis la question à l'ordre du jour d'un Conseil des ministres restreint en présence de Avigdor Lieberman (affaires étrangères), Naftali Bennett (économie) et Youval Steinitz (affaires stratégiques), les ministres les plus favorables à la poursuite de la colonisation. Le quotidien de gauche *Haaretz* a publié une tribune de Hanane Achraoui, dirigeante de l'OLP, qui rappelle que le boycott est "une forme de résistance responsable et non-violente (qui doit) inciter la société civile israélienne à mettre son gouvernement face à ses responsabilités". Des patrons israéliens ont mis en place un groupe *Breaking the Impasse* pour réfléchir à une manière d'arriver à la paix avec les Palestiniens.



Société

» Val-d'Oise

Des Chibanis en grève du loyer

A Argenteuil, le foyer des Remparts accueille 350 résidents, pour la plupart des Chibanis, des immigrés du Maghreb âgés. Après un incendie qui a détruit la cafétéria du foyer en mai 2013, en ont marre d'être privés de ce seul lieu de convivialité autre que leur chambre de 7m² à 257 €. Pour se faire entendre, des résidents se sont mis en grève des loyers début janvier 2014. Pour Messaoud, qui a travaillé en France depuis 1951 et qui vit dans ce foyer depuis 1971, c'est la première fois qu'il se met en grève. Ils demandent aussi de meilleures conditions de logement : sécurisation, chambres repeintes… et installations adaptées aux personnes âgées, comme des rambardes dans les toilettes et les salles de bain. Le minimum de dignité. De tels mouvements de protestation de ces Chibanis qui se sont sacrifiés pour la France et vivent dans des situations sordides sont si rares qu'ils méritent d'être signalés.

Chômage de part et d'autre du Rhin

Officiellement, le taux de chômage est passé en Allemagne de 11 % en 2006 à 7 % aujourd'hui. Et ceci malgré la crise. Miracle économique ? Mirage plutôt, avec la multiplication des emplois à temps partiel sous payés. En effet, selon un calcul de l'économiste Jean Gadrey cité dans *Politis* (6 février 2014), si l'on divise le nombre d'heures travaillées en Allemagne par le nombre de personnes en âge de travailler (plein emploi, emploi partiel, chômage…), on obtient 29 heures par personne. Si on fait le même calcul en France, cela donne 31 heures. Il y a donc plus d'activité salariée en France qu'en Allemagne, mais pas avec les mêmes choix sociaux. Le temps partiel et l'absence de salaire minimum en Allemagne masquent le chômage de masse.



D.R.
Agence pour l'emploi en Allemagne

» Andalousie

Une loi contre les expulsions de logements

En Espagne, les expulsions de logements à la suite de crédits impayés se multiplient. 40 000 logements ont été saisis en 2012, et seulement à Madrid il y a cent expulsions chaque jour. En Andalousie, un décret sur la fonction sociale du logement, émis par le gouvernement régional, est en train de faire bouger les lignes. Ses deux mesures phares sont d'une part la création d'une liste des logements inhabités (vides plus de six mois par an) et l'incitation à les louer pour les propriétaires privés, avec des amendes allant jusqu'à 9000 € par logement inhabité concernant ceux appartenant à des banques et organismes financiers. D'autre part, l' "expropriation temporaire d'usage" a été votée : elle permet aux familles sous avis d'expulsion et à faible revenu de rester trois ans de plus dans leur logement en ne payant pour le loyer que 25% de leur salaire. La dette des familles en question sera maintenue. Le 17 octobre 2013, le gouvernement régional a ainsi bloqué la première expulsion d'une famille. (*Diagonal* n°207)

Motos : vers le stationnement payant ?

Excédée par la multiplication des motos et scooters qui stationnent sur les trottoirs parisiens, l'association *Les droits du piéton* a demandé à la mairie d'augmenter le nombre de places de stationnement pour les deux roues motorisés, en prenant sur les places réservées au stationnement des voitures. La mairie ayant répondu qu'elle avait des "difficultés techniques" et manquait de budget pour accélérer les choses, l'association a suggéré que la loi de 1971 qui autorise le stationnement payant pour les 4 roues soit élargie également aux 2 et 3 roues motorisées. Une demande officielle a été transmise au tribunal le 14 octobre 2013 et la mairie de Paris devait transmettre ses arguments début 2014. *Les Droits du piéton, maison des associations, 5 bis, rue du Louvre, 75001 Paris, http://pietons.org*

» Lyon-Turin

Répression contre les opposants



Blocage de l'autoroute Lyon-Turin, dans le Val de Suza, le 17 novembre 2013

L'Italien Beppe Grillo, chef du Mouvement cinq Etoiles, a été condamné à 4 mois de prison, le 3 mars 2014 par le tribunal de Turin pour avoir publiquement et symboliquement brisé des scellés interdisant l'accès au chantier de la ligne à grande vitesse, en 2010. Onze autres militants ont été condamnés à la même peine.
Le 15 janvier 2014, trois responsables du mouvement No-Tav avaient déjà été condamnés à verser près de 200 000 euros de dommages et intérêts pour des avoirs provoqués, des dégâts sur le chantier lors de manifestation.
Depuis le 9 décembre 2013, quatre militants Chiara Zenobi, Claudio Alberto, Niccolò Blasi et Mattia Zanotti, sont en prison accusés d'avoir pénétré sur le chantier et d'y avoir mis le feu à un engin.
Le 22 février 2014, des rassemblements ont eu lieu dans de nombreuses villes italiennes (Rome, Pise, Modène, Naples, Bari, Brescia, Livourne, Venise…) avec comme thème "Nous sommes tous des terroristes". Plus de 3000 personnes ont ainsi défilé à Chiomonte, près du chantier derrière une banderole demandant l'arrêt de la criminalisation des luttes sociales. Ils étaient au moins 5000 à Turin où la nouvelle gare était entièrement encerclée par les forces de l'ordre. A Pozzolo, au sud d'Alessandria, des kilomètres de grillage protégeant le chantier de la nouvelle voie rapide ont été enlevés.
Des manifs ont aussi eu lieu à Chambéry, Athènes et une délégation des No-Tav était présente à Nantes pour la manifestation contre Notre-Dame-des-Landes.

Consommation de matières premières

Selon les statistiques du ministère de l'écologie, en 2012, chaque Français a consommé en moyenne 12 tonnes de matières premières, soit presque quatre fois moins qu'un Australien, deux fois moins qu'un Nord-Américain, autant qu'un Chinois, trois fois plus qu'un Indien.
La tendance est à la baisse depuis 2008. Entre 1990 et 2008, nous étions chaque année autour de 14 tonnes par personne. C'est principalement le secteur de la construction qui est responsable de cette baisse, la construction représentant 50 % de ce poids et s'étant ralentie depuis la crise de 2008. L'autre raison est l'efficacité qui s'améliore dans un certain nombre de domaines, dans celui de l'énergie en particulier.



Un portique Ecotaxe

Sans écotaxe, les transports trinquent…

La suspension de l'écotaxe en 2014 prive le Ministère des Transports d'une somme de 450 millions d'euros par an (sur 1,15 milliard collectés). Ce qui bloque plusieurs projets de développement de transports en commun qui comptaient sur une partie de cette somme. Selon le Ministère, ce sont 120 projets (tramways, bus, métros…) qui se trouvent ainsi bloqués parce que ne pouvant plus boucler leur budget.

» Chine



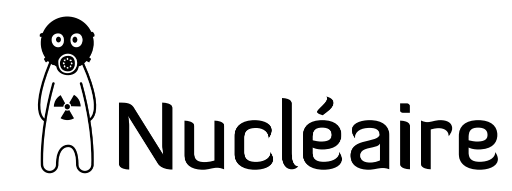
La pollution de l'air menace l'agriculture

La pollution de l'air couvrait, fin février 2014, environ 15 % du pays (soit plus de deux fois la surface de la France) à des taux inimaginables chez nous (jusqu'à 1000 ppm alors que les alertes en France se font à 50 ppm). L'Université chinoise de l'agriculture a signalé que des mesures faites à proximité de Pékin montrent que l'on a une baisse de la production agricole car il n'y a plus assez de soleil pour assurer la photosynthèse. De nombreuses entreprises du secteur agricole cherchent des solutions. Certains augmentent les engrais, d'autres déversent des hormones de croissance et certains ont eu l'idée d'éclairer les champs ! Avec de l'électricité produite par des centrales au charbon… ce qui augmente la pollution ! Quand aux humains, ils sont progressivement asphyxiés, les hôpitaux sont pris d'assaut… et la censure est de plus en plus forte dans les médias sur le sujet. Mais la Chine a un super taux de croissance ! Alors de quoi se plaint-on ?
La liberté de la presse étant totale dans ce grand pays démocratique, deux articles ont été publiés par des médias officiels (CCTV et Global Times) ironisant sur les avantages de la pollution : cela met les Chinois sur un pied d'égalité, cela leur permet d'avoir un ennemi commun, cela les sensibilise aux questions d'écologie et enfin, en masquant les villes, cela constitue un avantage militaire !

» Notre-Dame-des-Landes

Erratum

La pétition-photo concernant la lutte contre le projet d'aéroport signalée dans le numéro de mars de Silence n'a pas été lancée par les Alternatifs du Finistère, mais est une initiative citoyenne individuelle qui a ensuite été relayée par de nombreux groupes et associations dont les Alternatifs.



Nucléaire

» Catastrophe de Fukushima

3 ans après le début de l'accident, la catastrophe sanitaire commence

♦ **28 janvier,** 70 % de la surface de la province de Fukushima est boisée. Or, il est impossible de gratter le sol dans une forêt comme cela est fait dans les champs. Apparemment, personne n'avait pensé à faire des études avant l'accident !

♦ **30 janvier,** 1400 personnes ont porté plainte contre Hitachi, Toshiba et General Electric, les trois fournisseurs de matériaux pour la centrale de Fukushima accidentée.

♦ **31 janvier,** selon la NRA, il y a du césium détectable dans les eaux de 12 provinces sur 47 (dont Tokyo), preuve qu'une grande partie du pays s'intoxique.

♦ **1er février,** des fonctionnaires révèlent que du strontium a été trouvé dans différentes analyses jusqu'à 150 km au sud de la centrale, et plus précisément dans les banlieues nord de Tokyo.

♦ **2 février,** l'Université de Yokohoma, qui gère les statistiques des malformations néonatales pour l'ensemble du pays, ne publie plus ces données depuis fin 2011. Loi du secret.

♦ **3 février,** un suivi de radioactivité dans 16 écoles de la commune de Kamakura, à 50 km au sud de Tokyo, à 200 km au sud de la centrale de Fukushima, montre que le taux de césium 137 présent dans le sol des cours de récréation est parfois supérieur à la limite fixée à 100 Bq/kg.

♦ **7 février,** 8 nouveaux cas de cancers de la thyroïde ont été diagnostiqués chez des enfants de la région de Fukushima. Cela porte à 33 le nombre de cas avérés. Tous ont subi une ablation de la thyroïde. Il y a 75 autres cas suspects sur 270 000 enfants contrôlés.

♦ **19 février,** TEPCO annonce avoir découvert une importante fuite au niveau d'une citerne : 100 tonnes d'eau radioactive se sont échappées représentant 23 000 milliards de becquerels.

♦ **25 février,** le gouvernement présente son projet de politique énergétique. Le nucléaire y est présenté comme étant l'énergie qui doit assurer la production électrique de base.

♦ **25 février,** sur 3730 retenues agricoles d'eau de la province de Fukushima, 1939 ont été contrôlées et 576 présentent un taux de radioactivité en césium trop important (plus de 8000 Bq/kg). Le record est à Futaba avec 390 000 Bq/kg. Seules 108 de ces retenues d'eau sont en zone évacuée ! Les autres ont servi depuis trois ans à irriguer les cultures, notamment les rizières.

♦ **1er mars,** un scientifique russe, Alexeï Iablokov, s'est rendu à Köriyama, une ville de 300 000 habitants, à 80 km à l'ouest de la centrale accidentée. Il y a mesuré un taux de radioactivité supérieur à ce que l'on mesure dans la zone interdite de Tchernobyl. Il a indiqué ne pas comprendre pourquoi cette ville et sans doute d'autres, ne sont pas évacuées.

Une version plus détaillée de cette chronologie se trouve sur notre site www.revuesilence.net

» Bure

Un peu plus tard ?

Dans l'incapacité de faire un débat public, la Commission nationale du débat public n'avait rien trouvé de mieux que de choisir 17 personnes non partisanes qui devaient, après deux jours d'explication, donner leur avis. Le 3 février 2014, ce panel, bien que sélectionné par des organismes pro-nucléaires, a conclu qu'il fallait reporter le projet.
Le président de la Commission nationale du débat public a finalement juste proposé, le 12 février 2014, de revoir le calendrier en allongeant les délais : la mise en service du stockage ne serait plus pour 2025 comme le prévoyait la loi de 2006… mais un plus tard. Le temps de corrompre encore quelques élus et d'espérer un essoufflement de la contestation ?

EPR

♦ **10 avril 2017.** Actuellement le démarrage de l'EPR de Flamanville est annoncé pour 2016… Les malfaçons et les problèmes techniques ont déjà provoqué plus de 4 ans de retard. Mais il faut impérativement qu'il démarre avant le 10 avril 2017… sinon toutes les autorisations administratives seront à reprendre à zéro. Comme le 10 avril 2017 tombe quelques jours avant le premier tour des élections présidentielles, il y a fort à parier qu'en 2016, on arrêtera subitement de trouver des malfaçons pour ne plus ralentir le chantier !

♦ **l'EPR chinois commence à prendre du retard.** Alors que l'EPR en construction en Finlande a déjà 6 ans de retard, celui de Flamanville plus de 4 ans, il semblait que l'on assistait à un petit miracle avec la construction du premier EPR en Chine, à Taishan : la divergence de celui-ci était annoncé pour fin 2013. Et puis… maintenant on parle de fin 2014.

Le programme nucléaire nous ruine

Henri Proglio, président d'EDF, avance, dans *Le Monde* du 10 février 2014, que tous les réacteurs en France ne pourront pas être mis aux normes post-Fukushima et qu'il serait moins coûteux de construire de nouveaux réacteurs à l'emplacement même de ceux qui seront fermés. Le lendemain, l'Elysée confirme que certains réacteurs pourraient être remplacés par des EPR.



Greenpeace



Greenpeace

Le 5 mars 2013 au matin, plusieurs centaines de militants de Greenpeace ont pénétré sur les sites des plus vieilles centrales nucléaires d'Europe (ici la centrale de Beznau en Suisse) pour demander leur fermeture.

Si l'on veut arrêter les réacteurs à 40 ans et les remplacer par des EPR ou d'autres réacteurs, cela suppose que l'on lance les chantiers dès maintenant… ce que n'envisage pas le gouvernement. Si on ne démarre qu'après les élections présidentielles de 2017, les réacteurs actuels devront fonctionner plus de 40 ans.
Le 2 mars 2014, *Le Journal du Dimanche* publie un rapport interne d'EDF sur ses investissements futurs. Le prix de la rénovation des réacteurs actuels a encore augmenté pour atteindre maintenant 100 milliards (10 milliards pour la mise aux normes post-Fukushima, 55 milliards pour leur permettre de durer 10 ans de plus et 35 milliards d'entretien habituel, alors que le prix de construction des 58 réacteurs a été estimé à 96 milliards !) et il faudrait également 200 milliards pour construire des EPR en remplacement des réacteurs que l'on arrêterait entre maintenant et 2030. Rappelons que les scénarios alternatifs comme Négawatt coûtent moins cher que cela.

» Allemagne

Le coût de la transition énergétique

L'Institut Fraunhofer IWES a réalisé une étude sur la transition énergétique en Allemagne en partant de l'hypothèse d'un coût des énergies fossiles stable. Il s'agit de comparer le coût d'investissement et de fonctionnement des énergies renouvelables, l'isolation des bâtiments, le passage progressif aux voitures électriques avec les économies réalisées au niveau des importations d'énergies fossiles : la situation est déficitaire dans une première période du fait des forts investissements à faire (300 à 380 milliards d'euros), mais redevient positive assez rapidement. Dans le scénario étudié, le bénéfice commence en 2030, la consommation d'énergie est maximale en 2035 puis baisse ensuite lentement. Si le prix des énergies fossiles augmente, ce qui est probable, la situation est encore plus rapidement rentable. (l'étude en allemand se trouve sur le site *www.iwes.fraunhofer.de)*

Eoliennes

♦ **Les éoliennes modifient-elles le climat ?** En brassant l'air, les pales d'éoliennes réchauffent théoriquement l'air. Mais de combien ? Une équipe de chercheurs du CNRS et du CEA a fait le calcul : localement, les fermes éoliennes géantes pourraient réchauffer l'air jusqu'à 0,3°C. L'étude s'arrête là. Dommage, on aurait pu comparer avec le réchauffement des réacteurs nucléaires qui rejettent par les tours de refroidissement (vapeur d'eau à 100°C) ou directement dans les cours d'eau et la mer, environ les deux tiers de l'énergie produite, ou ce que provoque l'usage de la climatisation dans les centres urbains (+8°C dans certaines rues de Paris).

♦ **Coût de revient de l'énergie éolienne.** Selon une étude de l'Ademe, de novembre 2013, le prix moyen d'achat du MWh éolien, toutes éoliennes confondues, est actuellement en France de 70 €… alors que celui du futur EPR sera de 109 € (ce dernier est donc déjà 50 % plus cher !). A noter que l'éolien en France est pour le moment uniquement terrestre.

♦ **Eoliennes géantes.** Alors qu'en laboratoire, on travaille sur des projets d'éoliennes de 10 MW de puissance, la plus grande éolienne offshore en fonctionnement se trouve au large de la Belgique (à 46 km de Zeebrugge) : l'éolienne Haliade 150-6 MW de l'entreprise Alstom. Elle a des pales de 73 m de long. Elle a été inaugurée fin novembre 2013 et se trouve dans le parc Belwind qui totalise déjà 165 MW d'éoliennes. Elle repose sur des pieds à 60 m de fond, comprend un mât de 78 m et culmine à plus de 150 m de haut. Un prototype de cette éolienne fonctionne déjà au Carnet, près de Nantes, mais sur terre depuis mars 2012. Alstom, qui affirme que ce modèle améliore de 15 % le rendement des éoliennes, voit grand : deux usines de production pour les nacelles et les alternateurs, sont en construction à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Les mâts et les pales seront réalisés dans une usine en construction à Cherbourg (Manche).

» Charbon

Toujours plus !

Alors que nous devrions veiller à limiter l'usage des énergies fossiles pour éviter d'augmenter les émissions de gaz à effet de serre, nous en sommes encore loin au niveau mondial. Début 2014, ce sont pas moins de 1200 centrales au charbon qui sont en construction dans le monde. 455 sont en projet en Chine et 358 en Inde, les deux principaux pays où le charbon est la seule solution capable de suivre la hausse de la demande en énergie.



D.R.

Transport de charbon en Chine

Gaz de schiste

♦ **Etats-Unis : incendie.** Le gaz peut s'enflammer. C'est ce qui s'est passé à Dunkard, en Pennsylvanie à partir du 11 février 2014, après une violente explosion. Le feu a pris dans un puits foré en mars 2012 par la firme Chevron. Le feu s'est propagé le 14 février à un puits voisin. Le feu a été maîtrisé le 17 février. Le bruit de l'incendie était visible et audible du village situé à 1,5 km. Pour s'excuser de la gêne provoquée par le passage de très nombreux engins de pompiers, le pompage d'eau en abondance dans la rivière… Chevron a envoyé à chaque famille une lettre d'explication accompagnée d'un bon pour une pizza et une boisson ! (*Reporterre*, 18 février 2014)

♦ **Pologne : désillusion.** Alors que la Pologne était censée être un nouvel eldorado pour les gaz de schiste, les explorations menées par l'italien ENI, et les étatsuniens ExxonMobil, Marathon Oil et Talisman Energy n'ont pas donné de résultats satisfaisants et les firmes sont reparties, laissant seule Chevron vouloir poursuivre les explorations. Les estimations des réserves de gaz de schiste ont déjà été divisées par dix en quelques années.

♦ **Les Français fortement opposés à l'exploitation des gaz de schiste.** Arnaud Montebourg et les pétroliers ont beau multiplier les déclarations, la population française est plus sensible aux arguments des opposants. Selon un sondage Ifop publié le 29 janvier 2014, seuls 24 % (8 % très favorables, 18 % plutôt favorables) des Français sont pour l'exploitation des gaz de schiste… en baisse de 11 % en un an. Ils sont 63 % contre (25 % plutôt défavorables, 38 % tout à fait contre) et 13 % sans opinion. 90 % des sondés souhaitent que la priorité soit donnée aux énergies renouvelables (et 41 % sont encore pour développer le nucléaire, 48 % contre).

L'autopartage permet d'économiser l'énergie

Une étude réalisée en 2012 pour le compte de l'ADEME auprès de 2090 abonnés à 20 services différents d'autopartage en France, montre que ce choix est d'abord économique pour 51 % d'entre eux. C'est au moment de renouveler l'achat d'un véhicule que la bascule se fait le plus généralement. Cela conduit à diminuer la distance parcourue en voiture : en moyenne, les 2090 personnes sont passées de 5246 km par an à 3115 km après avoir opté pour l'autopartage (parfois seulement pour le 2e véhicule de la famille). Les sondés ont plus développé les alternatives : la marche (30 %), le vélo (29 %), les transports collectifs (25 %), le train (24 %). Selon l'étude, une voiture en autopartage en supprime jusqu'à 9 en propriété individuelle.

» Union européenne

Surproduction électrique

D'un côté les gouvernements aident au développement des énergies nouvelles, de l'autre la crise et la maîtrise de l'énergie font que depuis 2008, la consommation électrique est en légère baisse au niveau européen. A l'arrivée : une surproduction d'électricité qui perturbe les échanges économiques. Selon une étude réalisée par l'Union européenne, fin 2013, celle-ci disposait de 51 000 MW de capacité de production excédentaire et au moins 20 000 MW par an viennent s'ajouter soit une hausse de 44 000 GWh entre 2011 et 2012 (à comparer au parc nucléaire français qui produit 400 000 GWh par an). Cela entraîne une sous-utilisation des centrales thermiques, les plus faciles à arrêter (ce qui est bon pour le climat). Mais maintenues à l'arrêt ces centrales ont un coût (ce qui est mauvais pour le portefeuille des compagnies électriques). Les auteurs du rapport pensent qu'il faut garder ces centrales pour "quand la croissance reviendra" et suggèrent d'arrêter les subventions aux renouvelables (ce qui ralentira leur implantation). Mais la consommation électrique ne devrait pas reprendre : d'une part le retour de la croissance est totalement hypothétique, mais de plus, tout le monde a intérêt à économiser l'énergie et donc la tendance à la baisse devrait se poursuivre. L'avenir est donc bien de continuer à développer les renouvelables, mais en organisant la fermeture des centrales les plus anciennes, en commençant par les réacteurs nucléaires.



Santé

Une carte nationale des personnes électro-hypersensibles

L'association "Une terre pour les EHS" a démarré un recensement national, département par département, des personnes électrohypersensibles, afin de rendre visible la réalité de ce problème de santé non-reconnu par les autorités. Plus de 800 personnes se sont d'ores et déjà autorecensées. Voir le site : *http://uneterrepourlesehs.org/?carte-recensement-ehs.*

Le syndrome de "manque de nature"



D.R.

Depuis maintenant plus de 10 ans en Amérique du Nord, on s'inquiète de l'impact sur les enfants du manque de contact avec la nature. Plusieurs études se sont penchées sur le sujet, dont celle de Birdlife International *Le bien-être grâce à la nature dans l'Union Européenne* de 2008, qui en regroupe plusieurs. Le chercheur Richard Louv décrit le syndrome "manque de nature" dans son ouvrage *Le dernier enfant des bois.* A travers cette publication, il s'agit de faire prendre conscience aux populations, aux autorités, aux professionnels, que ce syndrome est un réel problème de santé publique. Notre sur-exposition aux multimédias (aux Etats-Unis, les 8-18 ans passent en moyenne 7h30 par jour devant un écran) nous rend plus vulnérables à des maladies cardio-vasculaires, voire des problèmes de dépression. Les plus jeunes présenteraient des troubles dans le développement du langage, ou encore des difficultés à s'intégrer dans le monde qui les entoure. *Le Réseau Ecole Nature* prend la suite de cette réflexion Nord-américaine et anime la dynamique *Sortir* afin de promouvoir l'éducation en extérieur et transposer ces études à notre contexte français (cf *Silence* n°421 p.25).
Et c'est vrai, comment espérer éduquer les nouvelles générations au tri sélectif et à la transition écologique tout en les déconnectant de la nature ?
Cela peut paraître fou, mais nous en sommes arrivés à devoir se faire prescrire des doses de nature pour nous guérir de nos maux.



Climat

Engagements électoraux

Le *Réseau Action Climat*, qui fédère les principales associations écologistes, a interrogé les candidats aux élections municipales dans dix villes (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Strasbourg et Toulouse) concernant les mesures à prendre pour limiter la dérive climatique. Surprise : ce ne sont pas toujours les écologistes qui font les meilleures propositions !
Si à Nantes, Pascale Chiron, EELV, arrive en tête, à Bordeaux, c'est Alain Juppé (UMP) qui promet le plus. A Paris, Christophe Najdovski, EELV, fait jeu égal avec la candidate PS et ne devance que de peu les candidates du Parti du Gauche et de l'UMP. A Lyon, Etienne Tête, EELV, est au même niveau que le candidat UMP ou la candidate Front de gauche. A Lille, la candidate EELV est devancée par Hugo Vandamme du Front de gauche.

» Arctique

La fonte s'accélère



D.R.

Fin février, l'Administration océanographique et atmosphérique des Etats-Unies a publié une nouvelle étude sur la fonte des glaces au Pôle Nord. Cette étude montre que l'on a une accélération de la fonte : les glaces de l'année sont de moins en moins durables et les glaces anciennes de la banquise disparaissent peu à peu. Le rapport est alarmant, car nous sommes dans un cercle vicieux : plus vite la glace disparaît, moins elle renvoie le rayonnement solaire (ce que l'on appelle l'albédo) et plus le soleil chauffe. Jamais auparavant la banquise n'avait été si peu développée à la fin d'un hiver.

Catastrophes naturelles en hausse

Selon un rapport de la Banque mondiale, publié le 18 novembre 2013, le nombre de catastrophes naturelles dans les années 2000-2010 est quatre fois supérieur à celui des années 1980-1990.

» 2013

Une année chaude

Selon l'Organisation mondiale de la météorologie, 2013 aura été la 6e année la plus chaude depuis 1850 avec une température supérieure de 0,50°C à la moyenne. 13 des 14 années les plus chaudes ont eu lieu entre 2000 et 2013 (la 14e étant 1998). Les deux années les plus chaudes ont été 2010 et 2005 avec un écart de +0,55°C.

Ne vivons plus comme des esclaves !

Le film *"Ne vivons plus comme des esclaves"* sur les alternatives développées en Grèce depuis le début de la crise, film de Yannis Youlountas sera projeté en présence du réalisateur :

- **Mercredi 2 avril à La Seyne-sur-Mer (Var),** à 18h, salle Apollinaire, avenue Dr. Mazen
- **Vendredi 4 avril à Gardanne (Bouches-du-Rhône),** Cinéma 3 Casino, 11, cours Forbin
- **Samedi 5 avril à Saint-Jean-du-Gard (Gard)**
- **Mardi 8 avril à Chambéry (Savoie), à 20h,** salle Jean-Renoir, 30, rue Nicolas-Parent
- **Mercredi 9 avril à Grenoble (Isère), à 20h,** à Antigone, 22, rue des Violettes
- **Jeudi 10 avril à Aubenas (Ardèche)**
- **Vendredi 11 avril à Saint-Martin-Valamas (Ardèche)**
- **Dimanche 13 avril à Lassalle (Gard)**
- **Mercredi 16 avril à Tourcoing (Nord),** à 19h30 à La Station, 16, rue Paul-Doumer
- **Jeudi 17 avril à Calais (Pas-de-Calais),** Cinéma Alhambra, 20h
- **Vendredi 18 avril, à Lens (Pas-de-Calais)**
- **Samedi 19 avril à Saint-Gobain (Aisne),** cinéma L'Ermitage, organisé par le groupe Kropotkine, festival Bobines rebelles
- **Jeudi 24 avril à Gramat (Lot)** organisé par Attac et Le Lot en action, salle de l'Horloge
- **Vendredi 25 avril à Ambert (Puy-de-Dôme),** Uzine Rivolier.
- **Dimanche 27 avril à Beaumont (Puy-de-Dôme),** festival du film engagé, salle des fêtes
- **Dimanche 30 avril à Lassalle (Gard),**

http://www.objectiondecroissance.org/2013/10/printanes_2014

Plus d'infos sur le film : http://nevivonspluscommedesesclaves.net

Rhône : Maison rhodanienne de l'environnement

- **Habiter autrement, mardi 8 avril à 19h**
- **Les allergies en milieu urbain, mardi 13 mai à 19h**
- **Fête de la nature, dimanche 25 mai de 14h à 18h**

Maison rhodanienne de l'environnement, 32, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon, tél : 04 72 77 19 80, www.maison-environnement.fr

agenda

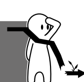
agri-bio

Lot : 2e fête de soutien aux faucheurs volontaires d'OGM

5 et 6 avril, 11h à 19h, à Gramat, la ferme en paille. "Semons aujourd'hui le monde de demain". Marché paysan et artisan d'art ; conférences : mutagénèse, TAFTA, semences paysannes ; ateliers enfants & adultes ; concerts musique ; camping possible à la ferme.

Contact : tel 05 65 10 69 39 ou 06 38 39 18 97 contact-fetefermeenpaille@orange.fr

décroissance, transition



Liège : café transition

3 avril à 19h, Centre liégeois Beau-Mur (rue Beau-Mur, 48), présentation du projet REconomy.

www.liegeentransition.be

Bouches-du-Rhône : journée anti-gaspi

5 avril. Six pôles alliant information et créativité avec projections, conférences-débats, sur la place Morgan ateliers de recyclage, conseils sur comment gaspiller moins, espace récupération d'objets pour troc ou réparation...

Organisé par Pays Salonais en Transition, Frédéric Serres : freddoserres@live.fr ou Catherine Dornay c.dornay@yahoo.fr, www.salontransition.wordpress.com.

Caen en transition : rencontre organisation hameau des possibles

jeudi 17 avril, de 18h à 20h, à l'Institut des travailleurs sociaux à Hérouville-Saint-Clair.

Caen en transition, tél : 06 62 57 23 37, http://fr.wiser.org/group/caenentransition.

énergies



Genève : sixième année pour l'indépendance de l'OMS

tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique.

Pour participer : Paul Roullaud, tél : 02 40 87 60 47, www.independentwho.org.

Indre-et-Loir : Fukuchinon

12 avril de 11h à 23h, festival "pour une Loire sans nucléaire" dans les rues de Chinon, à 10 km de la première centrale nucléaire de France, village des énergies renouvelables, manifestation, concert… Départs groupés en bus depuis les villes du nord-ouest (Nantes, Rouen…).

http://fukuchinon.over-blog.com

Sud-Est : marche antinucléaire pour la vie

25 avril au 5 mai dans la vallée de la Durance et la vallée du Rhône avec des rassemblements à Cadarache (25 avril,16h-19h), Avignon (1er mai, 12h-19h), Marcoule (2 mai, 13h-15h), Cruas (3 mai, 11h-14h), Tricastin (5 mai, 11h-15h).

Collectif antinucléaire du Vaucluse, collectifantinucleaire84@hotmail.fr et 06 03 03 63 75, www.coordination-antinucleaire-sudest.org

environnement

Notre-Dame-des-Landes : occupation de terres contre l'aéroport

maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence.

Contact : reclaimthezad@riseup. Informations : www.reclaimthefields.org ou http://zad.nadir.org.

Partout en France : le printemps du climat

jusqu'au 20 avril. Campagne de mobilisation pour remettre le climat à l'agenda. 2 avril, Bègles (Gironde), soirée-débat avec Jean-François Mouhot autour du livre "esclaves énergétiques", salle Jean Lurçat, 20 rue Pierre et Marie Curie, 20h30. 3 avril, Toulon (Var), 18h15, masse critique à vélo au départ de la gare SNCF. 5 avril, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var), forum des possibles organisé par les Colibris.

Http://world.350.org/printemps-du-climat.

Dijon : soutien au potager des Lentillères

du 18 au 20 avril, au 45 rue Philippe-Guignard, week-end de concerts à l'occasion du 4e anniversaire de l'occupation des lieux et la dénonciation du projet de pseudo-écoquartier aseptisé. Concerts, visites, jardinage collectif, débats, jeux…

Plus d'infos : 06 77 24 36 43, http://lentilleres.potager.org

femmes, hommes, etc.

Paris : La Barbe, cinq ans d'activisme féministe

5 avril à 19h débat.

Librairie Violette & Co, 102, rue de Charonne, 11e, tél. : 01 43 72 16 07, http://www.violetteandco.com

Paris : le masculin ne l'emporte pas sur le féminin

23 avril à 19h rencontre avec Eliane Viennot auteur d'un ouvrage sur les résistances de la langue française.

Librairie Violette & Co, 102, rue de Charonne, 11e, tél. : 01 43 72 16 07, http://www.violetteandco.com

Fêtes, foires, salons

Isère : Festi'fève

11-13 avril. Moments d'échange ludiques et festifs organisés par les jeunes adultes de la FEVE (Formation et Expérimentation au Vivre-Ensemble) sur le thème "Je me plante, tu me pousses, on sème" à Saint-Antoine-L'Abbaye. 11 avril : 18h jeux coopératifs, 20h45 concert de samba. 12 avril : 9h ateliers ressourcement, 10h30 ateliers découverte (communication non-violente, présentation de l'Arche…), 15h, conférence : Le pouvoir d'agir ensemble par Margalida Reus, 20h45 bal folk. 13 avril : 9h ateliers ressourcement, 10h30 ateliers découverte, 14h conférence gesticulée A qui profitent nos silences ? par Yaelle Pierrat-Frappé.

Contact et réservations : secretariat@arche-sta.com, tel. 04 76 36 45 97, www.feve-nv.com.

Hérault : le printemps des vignerons

12-13 avril au domaine de la Tour à Nebian, près de Clermont-l'Hérault. Salon alternatif des vins bio et nature, avec aussi marché de producteurs bio et locaux et stands associatifs. Animations enfants, cirque…

Contact : Céline Beauquel, closromain@mailoo.org et www.leprintempsdesvignerons.org.

Lot : festival "Eco-Lot toi-même"

19 avril, 10h-22 h, à Limogne en Quercy. 8e édition. Marché de producteurs et paysans, forum associatif, ateliers de savoir-faire, animations enfants, spectacles, musiques. Conférences avec Philippe Desbrosses (agrobiologie), Robin de toits (électrosensibilité), Raoul-Marc Jennar (TAFTA)...

Contact : Coquelicausse tel 05 65 11 40 78, coquelicausse@gmail.com http://coquelicausse.fr/

films, spectacle, culture



Savoie : forum Terre du Ciel

19 au 21 avril au centre de Congrès d'Aix-les-Bains, une cinquantaine d'intervenants sur le thème de l'engagement (Pierre Rabhi, Princesse Constance de Polignac, Jean-Marie Pelt, Pierre Pradervand, Marc Vella, Swami Veetamohananda, André Stern, Dominique Bourg, Jean-François Bernardini…).

Terre du Ciel, 30, rue de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél : 03 85 60 40 33, www.terre-du-ciel.org.

Somme : festival de l'oiseau et de la nature

19-27 avril. Sorties nature, expositions, cinéma, ateliers…

www.festival-oiseau-nature.com.

habitat

Rhône : Habicoop

12 et 13 avril au Village vertical à Villeurbanne, assemblée générale de l'association de promotion de l'habitat coopératif.

Habicoop, c/o Locaux Motiv, 10 bis, rue Jangot, 69007 Lyon, tél : 09 72 29 36 77, info@habicoop.fr, www.habicoop.fr

nord ⇆ sud

Drôme : Rwanda, blessures d'images

jusqu'au 25 mai, exposition de photos et différents événements autour des 20 ans du génocide rwandais. Mardi 8 avril à 20h, théâtre Le vent dira mon nom par la compagnie Via Nova. Mardi 13 mai, à 18h30, conférence Vingt ans après, se souvenir du génocide des tutsi au Rwanda, avec Rémi Korman (EHESS).

Centre du patrimoine arménien, 14, rue Louis-Gallet, 26000 Valence, tél : 04 75 80 13 00, www.patrimoinearmenien.org.

Rhône : exposition solidaire du Népal

4 au 8 avril à la Maison des Arts de Bron. Objets artisanaux du Tibet et du Népal, dont la vente est destinée à aider au financement d'une école à Katmandou et pour la construction d'un bâtiment pour une coopérative de femmes au Népal.

SolHimal, tél : 03 88 27 33 00, www.solhimal.org.

paix

Rouen : café de la non-violence

1er avril. Au café Le 3 pièces, place de l'hôtel de ville, de 18h15 à 19h45. Thème : la dissuasion nucléaire a-t-elle encore un sens ? .

Organisé par le MAN Haute-Normandie, Centre 308, 82, rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen, tel. Géraldine Hédouin 02 35 96 52 64, man.normandie@wanadoo.fr.

Nancy : accueillir les conflits, refuser la violence au sein des associations

5 et 6 avril, formation à la MJC des Trois-Maisons, 12, rue de Fontenoy.

MAN Nancy, 22, rue Mozart, 54600 Villers-lès-Nancy, tél : 03 83 40 13 44, man.nancy@nonviolence.fr.

Rhône : relations au travail, faire face aux conflits

5 avril. Formation donnée par l'Ifman Rhône-Loire (Institut de formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente), à Vénissieux.

Contact : ifman.rl@wanadoo.fr, tel. : 04 72 00 04 74.

politique & société

Bordeaux : soirée soupe et alternatives

3 avril à 20h, au Samovar. Chacun-e apporte un ou des livres sur des alternatives qu'on a envie de partager / faire découvrir et on déguste une soupe à prix libre.

Le Samovar, 18, rue Camille-Sauvageau, 33800 Bordeaux, www.lesamovar.ouvaton.org

Loire : Fiscalité : niches, fraudes, évasions…

4 avril. Soirée projection et débat de l'Ecran Club, Espace José Cuadros, MJC de Saint-Chamond, à 20h15.

Coordination Culturelle de Saint-Chamond, 2A, avenue de la Libération, tel. : 04 77 22 74 48.

Gironde : vieillir ensemble, mieux et autrement

5 avril à Bègles, salle Saint-Maurice, 105, avenue Alexis-Capelle, à l'initiative du groupe Boboyaka.

Boboyaka, 55 avenue Jean Jaurès, 33130 Bègles, boboyaka@free.fr

Ardèche : Awra Amba, une utopie éthiopienne

7 avril. Conférence-débat avec Zumra Nuru, fondateur de cette communauté expérimentale de 400 membres basée sur l'égalité femme-homme, l'égalité salariale, la démocratie interne, la non-religion, l'entraide, l'instruction, l'artisanat, et qui

Hérault : Communautés de l'Arche de la Fleyssière

La Communauté de l'Arche propose différentes sessions d'été :

- **Université d'été : initiatives de vie dans le monde, 12 au 14 juillet** avec Bernard Ginesty (le 12 : un autre monde est possible) Isabelle Peloux (le 13, l'éducation à la paix)
- **Danses et vacances, 17 au 23 juillet**
- **Yoga et ressourcement dans la nature, 2 au 8 août**
- **Danses traditionnelles des Balkans, 10 au 16 août**
- **Comment interpréter ses rêves, 28 au 31 août**
- **Danse expression ou improvisation dansée, 28 au 31 août**
- **Connaître l'Arche (en allemand), 1er au 8 octobre**

Association La Fleyssière, Communauté de l'Arche, Katharina Möckel, La Fleyssière, 34 650 Joncels, tél. : 04 67 44 40 90.

Aude : L'Ortie

- **Identification et utilisation des plantes sauvages (débutant), 19 au 21 avril**
- **Identification et utilisation des plantes sauvages (débutant), 1er au 4 mai**
- **Identification et utilisation des plantes sauvages (perfectionnement), 8 au 11 mai**
- **Initiation à l'Apiculture, les règles de base pour installer des ruches, 25 mai**

L'Ortie, Lasserre du Moulin, 11260 Saint-Jean-de-Paracol, tél : 04 68 20 36 09. http://lortie.asso.fr

Si vous désirez diffuser S!lence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)

agenda

est persécutée. A Lablachère, Mas de Beaulieu, 19h.
Contact : Attac Rhône, robert.journard@laposte.net, AFE, soniahem@club-internet.fr.

Lyon : Awra Amba, une utopie éthiopienne
9-11 avril. Conférence-débat avec Zumra Nuru, fondateur de cette communauté expérimentale de 400 membres basée sur l'égalité femme-homme, l'égalité salariale, la démocratie interne, la non-religion, l'entraide, l'instruction, l'artisanat, et qui est persécutée. 9 avril, 18h30, bibliothèque de la Part-Dieu ; 10 avril, 20h, MJC Saint-Just, 6 rue des Fossés de Trion ; 11 avril, 19h30, MJC Montplaisir, 25, avenue des Frères Lumière.
Contact : Attac Rhône, robert.journard@laposte.net, AFE, soniahem@club-internet.fr.

Alsace : Ecotidienne
- **Vannerie paysagère, 5 avril**
- **Fabriquer ses produits d'entretien ménager, 12 avril**
- **Savonnerie à froid, 18 avril**
- **Enduits sable/chaux, 26 avril**
- **Fabriquer ses meubles en carton, 27 avril à la Wantzenau**

Programme détaillé : Ecotidienne, Lydia Christmann, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél : 03 88 89 20 83, www.ecotidienne.fr.

Isère : Terre vivante
Le centre écologique Terre Vivante propose des stages de formation.
- **Des semis sans souci : 5 avril,**
- **Cette année, je démarre un potager bio : 5 et 6 avril ou 12 et 13 avril ou 26 et 27 avril,**
- **Mon potager de poche : 19 et 20 avril,**
- **Aménagements vivants au jardin : 19 et 20 avril,**

Centre Terre vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org.

Paris : bâchage de panneaux publicitaires
12 avril, à l'initiative de Paysages de France.
Paysages de France, 5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble, tél. : 04 76 03 23 75, http://paysages-defrance.org

Europe : caravanes Transeuropa
du 25 avril au 5 mai, six caravanes voyagent à travers l'Europe à la rencontre d'initiatives locales pour changer nos sociétés, sur des questions allant de la solidarité avec les migrants à la lutte pour les droits des minorités, la défense de l'environnement, les alternatives économiques. L'une d'entre elles passera par Paris le 1er mai, puis le nord-ouest de la France, Amsterdam, Groningen, Bruxelles, Dover, Brighton et Londres. Organisé par l'association Alternatives Européennes, www.euroalter.com.
Contact : paris@euroalter.com, tel. : 01 83 87 04 90, 2 b passage Ruelle, 78020 Paris, www.citizenpact.eu.

santé

Essonne : la vie des nanos... et la nôtre
10 avril. Il y a des nanos dans de nombreux produits de la vie courante. Quels sont les risques pour la santé et l'environnement ? 20h30, Orsay, auditorium Jacques Tati.
Organisé par le Collectif citoyen nanotechnologies du Plateau de Saclay, 38, rue Val d'Orsay, 91 400 Orsay, www.collectif-nanosaclay.fr.

s!lence

Puy de Dôme : Silence, on cause !
Mardi 1er avril à 20 heures. Débat autour du thème de la revue du mois.
À l'Orange Bleue, 3, rue de la Gravière, 63160 Billom. Tél : 06 33 29 10 19.

Jura : Silence, on cause !
Jeudi 3 avril de 18h30 à 20h, collation-débat autour du thème de la revue *Silence* du mois, chacun-e est invité-e à apporter quelque chose à partager, si possible "fait maison, bio et local".
A l'agence Au Quai, 24-25 quai Turel à Lons-le-Saunier. Contact : Julien Da Rocha : darocha.julien@gmail.com / 06 17 09 47 60.

Lyon : expédition de S!lence
Jeudi 17 et vendredi 18 avril, dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

vélo

Vélorution :
- **Jeudi 3 avril :** à **Toulon**, rendez-vous à 18h15 devant la gare
- **Vendredi 4 avril :** à **Chambéry**, à 18h, place du Palais-de-Justice. A **Marseille**, à 19h, place Jean-Jaurès.
- **Samedi 5 avril :** à **Paris**, à 14h, place de la Bastille ; à **Angers**, à 15h, place du Pilori ; à **Avignon** à 14h30, place Pie ; à **Cherbourg**, à 14h, place Napoléon ; à **Nantes**, à 14h, place Royale ; à **Nice**, à 14h, place Garibaldi ; à **Poitiers**, à 10h10, porte de Paris ; à **Rennes**, à 15h, place Hoch ; à **Tours**, à 14h15, place Jean-Jaurès.

N'hésitez pas à décorer votre vélo et à venir avec de sympathiques banderoles !
Plus d'infos et des rendez-vous plus irréguliers dans d'autres villes : http://velorution.org.

Loire-Atlantique : vélorution contre le projet de Notre-Dame-des-Landes
16 mars à 14h, départ de Saint-Jean-Tertre et promenade revendicative sur les routes qu'il faudrait élargir en cas de construction de l'aéroport.
http://zad.nadir.org/spip.php?article2098

Formation en agriculture biodynamique
Le Mouvement de l'agriculture biodynamique organise différentes formations :
- **7 et 8 avril : Ruche : Visite de printemps,** à Penne-d'Agenais (Lot-et-Garonne)
- **16 et 17 avril : visite de ruches et préparation à l'essaimage,** à Cobonne (Drôme)

Mouvement de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, www.bio-dynamie.org, tél : 03 89 24 36 41 (Sandrine).

Var : Jardins d'Hyères, aujourd'hui pour demain (JHADE)
- **23 avril : atelier enfant Création de petits animaux et insectes en éléments naturels.**
- **26 avril : Fabrication d'un compost biodynamique et d'un lombricomposteur**
- **27 avril : Matin, comment semer et repiquer ; après-midi, l'importance de la vie des sols, les outils en cuivre.**

Contact : JHADE, 263, chemin des Rougières, 83 400 Hyères. Réservations : 09 67 12 06 41 et jardinsolidairejhade@laposte.net, www.reseaujsm.org.

annonces

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 3. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

» Agir ensemble

■ **Bourgogne.** Sandrine propose gîte et couvert à une personne intéressée par la rénovation d'une ferme bressanne. Les chantiers restants sont multiples et variés : pose de gouttières, finition d'un toit d'appentis, construction d'une serre, pose de cloisons, etc. Notre famille vit avec, entre autres, le bois et le soleil comme sources d'énergie, le vélo pour se déplacer et une alimentation bio tendance physiologique. *Contacter par courriel : tanguy.monbrison@orange.fr*

■ **Rhône.** Fidèle à Silence, je souhaite échanges, rencontres, avec autres silencieux-ses proche Rillieux ou limitrophe, accessible à pied (du centre de Rillieux)… pour échanges esprit Silence et faire ensemble. *Mme Hélène Lardon, 31, avenue Maurice-Ravel, 69140 Rillieux-la-Pape.*

■ **Aveyron.** Le village médiéval de Conques cherche des familles avec des enfants à scolariser, qui souhaitent vivre et travailler en milieu rural : artisans (maçons, couvreur…), médecin, épicier, artistes ou porteurs de projets et désireux de participer à la dynamique économique et humaine d'un village au fort potentiel touristique. Aide à la recherche de logement. *Contact : contact@continuum-conques.fr, tél. : 06 71 10 27 76, www.continuum-conques.fr.*

» Vivre ensemble

■ **Gironde.** Bonjour ! Nous accompagnons un projet d'habitat participatif à destination de séniors au Haillan, commune située à 13 km de Bordeaux centre. Ce projet émane de l'initiative d'un couple de propriétaires qui souhaite faire revivre sa maison de famille, tout en permettant la réalisation d'un projet de vie alternatif. Logés dans quatre chambres individuelles de 20 à 30 m², vous partagerez avec vos colocataires deux salles de bain, une grande pièce à vivre, une cuisine, un cellier, une véranda, une chambre d'amis et un jardin entièrement rénovés... Mais vous partagerez surtout un véritable projet de vie en collectif ! A proximité, vous aurez accès aux transports en commun (Lianes 3+, 11, 30, 71 et bientôt Tram A et D) et à diverses commodités (supermarché, pharmacie, etc.). Si pour vous, la retraite n'est pas synonyme d'inactivité, bien au contraire, si vous avez encore des rêves plein la tête et que vous avez une âme d'aventurier, si vous souhaitez participer à la construction de ce beau projet... Alors n'hésitez pas à nous contacter ! *Sandrine et Tifenn, coloc.lehaillan@gmail.com, tél : 06 35 48 46 59.*

■ **Lyon.** Le projet de future coopérative d'habitants « Coop en germ' » se précise. Deux terrains, l'un à Grigny, l'autre à Saint-Germain-au-Mont-d'or nous sont proposés. Une étude de faisabilité est en cours sur ces deux terrains. Elle devrait nous permettre de déterminer précisément le nombre de logements possibles sur chacun d'entre eux. Nous sommes actuellement une dizaine d'adultes et quelques enfants. L'une de nos caractéristiques est d'être un projet de coopérative intergénérationnelle.Vous pouvez retrouver notre charte de valeurs et d'autres informations sur notre site Internet : www.coopengerm.org et sur le site de Habicoop : www.habicoop.fr. Si ce projet vous intéresse, nous vous invitons à une réunion d'accueil et d'information le samedi 26 avril. Pour en savoir davantage et pour obtenir des détails pratiques pour la réunion, merci de nous contacter : *contact@coopengerm.org.*

■ Strasbourg. Les Tisserins d'Adèle, projet d'habitat groupé en autopromotion sur le futur éco-quartier d'Adelshoffen à Schiltigheim, recherchent trois nichées supplémentaires pour compléter le groupe. Notre projet : un collectif de 3/4 niveaux en construction bois, avec espaces communs (buanderie, salle de réunion, chambre d'hôtes, jardin). Valeurs de solidarité, mixité intergénérationnelle, écologie… *Contact : association-les-tisserins-dadele@googlegroups.com et Agnès : 03 69 73 63 21.*

» Formation

■ **L'École d'Agriculture Durable** propose des formations à distance adaptant l'agronomie de M. Fukuoka au contexte agricole français. Les capacités acquises visent l'autosuffisance alimentaire, l'amélioration des pratiques professionnelles agricoles. Public novice ou confirmé. Séminaires, forum, stage, six modules : sol vivant, le jardin naturel, le jardin forêt, botanique, histoire des jardins, l'agriculture naturelle étagée. *Contact EAD : http://ecole-agricole.fr/, au 0155513045 ou eadformation1@gmail.com*

» Vacances

■ **Italie.** Toscane, la vie au grand air, louons gîtes (2+1 et 2+2) dans notre jolie ferme, en bas d'un chemin de 3,5 km. Loin du bruit et de la pollution, au milieu des oliviers, des chênes-liège et des chèvres. 350 €/semaine. *Marco et Patricia, tél : 0039 0566 91 29 62, web.tiscali.it/lamastrine*

» Immobilier

■ **Ariège.** Propose 1,2 hectare de terrain bio (pas de culture depuis 50 ans), avec maison d'habitation de 170 m², chauffage bois. Petites dépendances. Secteur basse Ariège, vue panoramique sur les Pyrénées. Location ou colocation réservée à projet maraîchage et/ou plantes aromatiques. *Syriane Brisset, tél : 06 41 86 10 72, Syriane_2@hotmail.fr ou domsiwitch65@gmail.com.*

■ **Manche.** 8 km du Mont-Saint-Michel, pleine nature, terrain 3300 m² avec étang, éolienne, arbres, fruitiers, chalet, potager, espaces aménagés. 45 000 €. Possibilité extension 3300 m². *Tél : 02 33 60 10 92 ou 06 77 62 14 71.*

» A vendre

■ Je vends mon congélateur qui fonctionne en 12 volts ; chez moi, je produis mon électricité, je suis équipée en panneaux photovoltaïques, donc j'ai du 220 et du 12 volts, mais en hiver mon 12 volts est parfois en coupure ! Je ne peux donc me servir de mon congélateur que l'été ! Voilà pourquoi je le vends, il peut intéresser des gens qui voyagent en bateau ou en camping-car ; c'est un coffre : H 86 cm L 61 cm P 66cm. *Tel. 06 45 81 36 34, gismoine@laposte.net*



Michel Bernard

Record de mobilisation dans les rues de Nantes

Nantes : manipulations et bataille politique

Le 22 février 2014, plus de 40 000 personnes et 520 tracteurs ont défilé dans Nantes pour demander l'abandon du projet d'aéroport. L'occasion pour le gouvernement de provoquer des émeutes et d'engager une bataille politique.

Les militants aguerris ont tout de suite compris en arrivant sur le lieu de la manifestation que les autorités avaient des ordres pour provoquer. Alors qu'une impressionnante foule se rassemblait bon enfant devant la préfecture — un record de mobilisation —, gendarmes mobiles et compagnies républicaines de sécurité paradaient bien visibles tout autour. Grilles anti-émeutes et véhicules blindés armés de canons à eau étaient déjà déployés. La veille de la manifestation, la préfecture avait interdit le passage sur le Cours des 50 otages, l'axe central de la ville, et lieu habituel de toutes les manifestations… faisant passer le cortège devant les vitrines de Vinci, puis devant un chantier Vinci…

UNE MANIFESTATION RICHE EN COULEURS

Après une dernière averse, la manifestation a commencé, vers 13h, à descendre la rue de Strasbourg. Quelques tracteurs ouvraient la marche — la plupart restant sur le lieu d'arrivée de la manifestation pour des raisons de sécurité. Une soixantaine de cars de soutien avaient convergé vers la manifestation venus pour moitié de Bretagne et de la région Pays de Loire, l'autre moitié d'un peu partout en France (depuis *Bizi* en pays Basque aux opposants à Fessenheim en Alsace). Le gros des troupes dans la manifestation était assuré par les centaines de comités de soutien qui se sont multipliés dans la région. Il y avait également des défilés plus politiques (EELV, Front de gauche, libertaires, Sud…)… et quelques banderoles originales comme celle du comité de Bouguenais qui réclamait "gardons notre aéroport". Bouguenais est la commune au sud de Nantes où se trouve l'actuel aéroport.

En bas de la rue de Strasbourg, le long des voies ferrées, se trouvaient deux foreuses sur un chantier confié à Vinci. Une des foreuses est incendiée. La manif est alors légèrement détournée pour éviter les risques d'explosion de la machine. Alors que 99 % des manifestants empruntent maintenant deux cours importants parallèles, des heurts éclatent au niveau de barrages policiers (rue de la Paix (!) et Cours des 50 otages). S'il y a vite des centaines de personnes dont le visage est masqué par des foulards pour se protéger de l'atmosphère irritante des gaz lacrymogènes, il n'y a que quelques dizaines de "casseurs" à répliquer aux forces du désordre. Il y a beaucoup de jeunes qui regardent et qui filment avec leur téléphone portable, mais très peu de "combattants". Avec probablement au sein de ces derniers quelques personnes en relation avec le ministère de l'intérieur (1).

Alors que l'essentiel de la foule arrive vers 15h sur la place d'arrivée, des tracteurs sont déployés entre les

(1) témoignage d'un témoin, Pierrot, du Comité de soutien d'Olonnes : *"Ce qui était encore plus bizarre, c'est que la petite troupe qui jouait aux ninjas était dirigée par un individu non cagoulé qui avait tout l'air d'un officier de police en civil (jean, imper ouvert, cheveux gris) (…) Aussitôt j'ai pensé à cette épisode ou des policiers déguisés en Zadistes les avaient pris à revers sur une barricade à l'automne 2012, la même fine équipe était à l'œuvre".*



Michel Bernard



Michel Bernard

A lire et voir sur internet :

Une très bonne analyse des manipulations médiatiques :

■ http://duclock.blogspot.se/2014/02/nantes-centre-ville-devaste-de-quoi.html

Et un compte-rendu très fidèle :

■ http://zad.nadir.org/spip.php?article2256

barrières anti-émeutes et les manifestants. Les affrontements se déplacent alors dans le centre ancien et vont se poursuivre jusqu'à la nuit. Il y aura finalement que 14 interpellations et une cinquantaine de blessés (2).

STRATÉGIES POLITIQUES

La date de la manifestation a été choisie par les organisateurs pour faire pression au moment des élections municipales. L'information importante du jour est un sondage Ifop commandité par l'ACIPA, Agir pour l'environnement et Attac qui indique que 56 % des Français sont pour l'abandon du projet d'aéroport (24 % y sont favorables, 20 % sans opinion). Ceci est dit et redit de nombreuses fois au micro. Mais pourtant, cela ne figurera le lendemain que discrètement dans les médias, la plupart focalisant évidemment sur les "casseurs".

Le gouvernement n'y est en effet pas allé de main morte. Dès la fin de l'après-midi, les déclarations se sont multipliées. Manuel Valls dénonçant *"cette ultra-gauche, ces black-block originaires de notre pays, mais aussi de pays étrangers"* (encore un coup des Roms ?). Jacques Auxiette, président PS de la région, a dénoncé *"l'hypocrisie des condamnations a posteriori des responsables politiques nationaux, et en particulier ceux d'EELV"*. Bizarre ! Pouvait-on les condamner avant ? Lui savait qu'il y aurait des violences ?

Alors que dès le samedi soir, Jean-Philippe Magnen, vice-président EELV de la région, a condamné des débordements *"qui tentent de discréditer la mobilisation pacifique et citoyenne de 50 000 personnes"* sans préciser qui les a provoqués, Jean-Marc Ayrault et de nombreux dirigeants du PS ont *"sommé EELV de sortir de l'ambiguïté"*. Il avait encore en travers de la gorge, la déclaration de Cécile Duflot au *Monde*, à la veille de la manifestation annonçant que s'il elle n'était pas ministre, elle participerait à la mobilisation *"plutôt deux fois qu'une"*. Ayrault a carrément accusé les organisateurs d'être *"la vitrine légale d'un mouvement armé"*.

Ces derniers ont refusé de condamner les violences. L'ACIPA qui regroupe les opposants locaux pose la question : *"Il existe différentes manières de s'exprimer dans ce mouvement. Le gouvernement reste sourd à la contestation anti-aéroport. Il n'est donc pas étonnant qu'une certaine colère s'exprime"*. Le COPAIN44 qui regroupe des agriculteurs, a réagi ainsi : *"Nous déplorons que samedi, le ministère de l'intérieur et le préfet, avec l'accord de pouvoirs politiques, aient sciemment joué avec la sécurité de 50 000 citoyens venus manifester joyeusement en famille"*. Le CEDPA qui regroupe un millier d'élus opposés au projet a répliqué : *"Les dégâts - réels et choquants - ne peuvent valoir justification pour faire disparaître irrémédiablement une zone humide remarquable pour réaliser un équipement inutile. Nous ne nous laisserons pas enfermer dans ce piège et continuerons à faire toute la vérité sur les mensonges et les faux arguments qui fondent aujourd'hui la « vérité officielle » du projet d'aéroport"*. L'ADECA, autre organisation agricole rappelle *"Nous avons eu peur pour les militants et pour notre matériel. Nous comprenons donc, et partageons le désarroi des Nantais devant les dégâts. La violence ne fait pas partie de nos modes d'action. Mais cette journée ressemble trop à un plan bien préparé : samedi violences, dimanche attaques contre les opposants et les écologistes, lundi, mardi : communication sur les dégâts et on pourra ainsi continuer à essayer d'imposer ce projet"*.

Depuis le début de l'occupation des lieux, les autorités essaient de diviser les opposants entre marginaux (présentés comme violents) et responsables (supposés conciliants). Mais les organisateurs ne sont jamais tombés dans ce piège. Tout le monde poursuit un objectif commun, même si les méthodes peuvent diverger et tout le monde s'entraide, même si parfois c'est difficile.

(2) dont trois graves : un œil crevé, un nez fracturé, une phalange arrachée.



Michel Bernard


Michel Bernard

QUELLE SUITE À NOTRE-DAME-DES-LANDES ?

Sur place, le nombre de cabanes a grimpé depuis les affrontements de novembre 2012, de 20 à 60. Tous les paysans sont maintenant expulsables, les actions en justice dans ce domaine étant terminées. Les recours juridiques se concentrent au niveau européen concernant les déficiences de l'enquête publique à propos des lois de protection des espèces et des zones humides.

Avec 520 tracteurs mobilisés — un record en Bretagne — et des milliers de personnes mobilisées localement, le gouvernement peut difficilement se lancer dans une offensive pour nettoyer le terrain.

Ni avant les élections de ce printemps, ni après… car en 2015, ce sera le tour des élections régionales. Jacques Auxiette président PS ne dispose que de 35 sièges PS sur 91 et n'a la majorité qu'avec le soutien des écologistes (17 EELV et 3 Ecologie Solidarités).

EELV a bien compris la situation et José Bové à la tribune s'est proposé de rencontrer Jean-Marc Ayrault pour négocier avec lui une sortie honorable à ce dossier. Va-t-on enfin en finir avec le dernier projet d'aéroport en France ? Quand un gouvernement n'a plus comme argument que la violence, c'est qu'il n'est pas loin de céder.

Michel Bernard ■

Pour aller plus loin

Livres



Notre-Dame des Landes

Hervé Kempf

Ce livre raconte l'histoire de l'opposition au projet d'aéroport depuis le début (premiers tirs de gaz lacrymogènes en 1972), décrit la vie "autonome" sur la ZAD et décortique les arguments en faveur du "déplacement" de l'aéroport présents dans l'enquête publique ou mis en avant maintenant. Enfin, Hervé Kempf analyse la symbolique de ce projet : la perte de démocratie dans notre pays, la main mise d'une oligarchie prétentieuse et en quoi, cette lutte permet de réenchanter notre imaginaire tourné vers de nouvelles relations humaines en accord avec notre environnement. C'est écrit de manière très journalistique et donc très facile de lecture. MB.

Ed. Seuil, 2014, 160 p. 10 €.



Détachez vos ceintures

Collectif

Recueil de bandes dessinées et de dessins autour de la lutte de Notre-Dame-des-Landes avec la participation d'une cinquantaine de dessinateurs et coédité par une quinzaine de maisons d'édition. On peut le commander par paquet de 10 (70 €) : le bénéfice sert à financer la lutte.

Ed du Kyste c/o Editions Goaster, 12, rue Gaston-Tardif, 35000 Rennes, 2013, 144 p. 10 €



C'est quoi c'Tarmac

Collectif Sudav

Textes écrits par des acteurs de la lutte locale avec le rappel des autres luttes victorieuses dans la région. La lutte vue de l'intérieur.

Ed. No Pasaran, 2011, 168 p. 10 €

Associations et site internet

■ **Acipa**, *BP5, 44130 Notre-Dame-des-Landes, tél : 06 71 00 73 69, http://acipa.free.fr* (en se rendant à la rubrique autres sites, vous avez tous les liens vers les organisations qui soutiennent)

■ **Zad.nadir**, *http://zad.nadir.org*, site animé par les occupants de la Zad, avec le suivi heure par heure de ce qui se passe sur le terrain.

■ **Cedpa** *c/o Jean-Jacques Kogan, La Giboire, 44240 Sucé-sur-Erdre, http://aeroportnddl.fr/* association des élus doutant de la pertinence de l'aéroport.

■ **Naturalistes en lutte**, *http://naturalistesenlutte.overblog.com/* association des naturalistes qui regroupent différentes associations de scientifiques qui font des recours sur les insuffisances de l'enquête publique concernant les mesures de protection de l'eau et des espèces protégées.

■ **Copains44**, collectif des organisations professionnelles agricoles indignées par le projet d'aéroport, fédère la confédération paysanne, les Civam, le GAB44 (*www.gab44.org*), Accueil paysan, Terre de liens…



Michel Bernard


Michel Bernard



Michel Bernard





D.R.

➤ Simone Heidrich, des variétés de tomates anciennes dans les mains...

➤➤ La serre et ses buttes

Les légumes anciens de Moulin Coz

Au cœur de la campagne bretonne et au pied des Montagnes Noirs, Moulin Coz est un lieu original au sein duquel se mêlent travail de la terre, respect de la nature, solidarité humaine et autonomie.

A MOULIN COZ CELA FAIT LONGTEMPS que le moulin n'est plus là. Aujourd'hui, des serres, des cultures plein champ, des habitations légères et une grande yourte accueillent chaleureusement habitants des lieux, stagiaires, wwoofers (1), ou voisins… Tous les midis ces "drôles de colocataires" se retrouvent autour d'un repas confectionné par Simone et préparé à base de légumes de la ferme. Le reste de la journée, chacun vaque à ses activités, et contribue à sa manière à faire vivre et évoluer ce lieu...

Née en Allemagne, Simone Heidrich sillonne le monde. Passionnée par le théâtre et par la nature elle recherche l'autonomie. Elle part à la découverte d'un groupe de danse butō au Japon, où l'on produit des œufs (1500 poules) et récolte le riz, puis participe à la création d'une école de clowns pour femmes en Allemagne, où là aussi on cultive deux hectares en maraîchage biologique.

En partance pour le Sud, un petit détour chez une amie lui fait découvrir la Bretagne. Elle y est restée ! Avec le soutien de quelques "Anciens" de la commune de Le-Saint (Morbihan), elle s'installe en 2003 sur 11 hectares dont 6 qui n'étaient alors que des prairies. Sans emprunt bancaire et très motivée, elle monte peu à peu sa ferme paysanne et débute les marchés en 2005. Certifiée en agriculture biologique, Simone va plus loin dans sa démarche et choisit de n'utiliser aucun produit de synthèse ; même autorisé par le cahier des charges de l'agriculture biologique.

Pour Simone le contact avec la terre reste une histoire personnelle et spirituelle. "La terre te rend ce que tu lui donnes, plus tu en prends soin plus elle est généreuse !".

Bien qu'elle ne qualifie pas d'un terme particulier ses méthodes de culture, Simone se reconnaît dans des méthodes telles que la permaculture, l'agro-écologie, ou encore la biodynamie. "Des concepts très intéressants ! Mais qu'il est nécessaire de réadapter à chaque environnement, à chaque climat, à chaque sol, et donc à chaque ferme !".

VARIÉTÉS ANCIENNES ET PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

Souhaitant se spécialiser dans la culture et la vente de légumes de variétés anciennes, Simone débute sa production par la culture de pommes de terre. Puis, elle décide de se diversifier tout en restant focalisée dans la production de tubercules. Elle participe par ailleurs au projet de l'association *Kaol Kozh (2)* en contribuant à la sauvegarde de ces variétés.

Elle s'ouvre aussi à la cueillette de plantes sauvages comestibles, telles la bette maritime ou encore l'ail des ours qu'elle transforme en un délicieux pesto.

(1) Bénévoles échangeant quelques heures de travail quotidien sur des fermes biologiques contre le gîte, le couvert et la découverte du milieu et des savoir-faire. *Réseau Wwoof (Opportunités mondiales sur des fermes biologiques), www.wwoof.fr.*

(2) Kaol Kozh, association pour le développement de la biodiversité en Bretagne, *1, place Jules Ferry, Réseau Cohérence, 56100 Lorient, http://kaolkozh5.blogspot.fr.*

D.R.



La yourte au milieu du potager

Elle remet au goût du jour de nombreux légumes anciens et oubliés (persil tubéreux, panais, topinambour, crosne, navet, macca, oca...), et s'est spécialisée dans la production de mesclun. Le mesclun est un mélange de jeunes feuilles de salades cultivées et de salades sauvages. Ce riche mélange alliant couleurs et saveurs peut contenir jusqu'à 40 variétés différentes !

La production de la ferme est écoulée sur les marchés bretons, à travers les paniers vendus sur la ferme ou encore grâce à de grands restaurants gastronomiques qui trouvent aux légumes de Simone une qualité gustative hors du commun.

LA YOURTE, AU CŒUR DE MOULIN COZ

Moulin Coz est un véritable lieu de vie alternatif au sein duquel l'agricultrice transmet sa passion du travail de la terre en accueillant stagiaires et wwoofers. Ceux-ci viennent découvrir l'agriculture "artistique et naturelle" de Simone. La maraîchère soutient depuis mai 2013 l'installation d'un jeune maraîcher sur ses terres.

Même si Simone est la propriétaire, Moulin Coz reste un lieu collectif qui accueille, dans des habitations légères et éphémères, toute personne souhaitant participer à ce grand projet de vie. Vivre à plusieurs permet de s'entraider sur le lieu et d'avoir une force de travail conséquente. L'objectif sur le long terme est de recréer en quelque sorte "un petit village" où chacun peut apporter son savoir-faire et son savoir être.

La yourte, est le cœur de Moulin Coz. Cette yourte en dur est la première chose que l'on remarque quand on arrive sur la ferme. Elle a été construite grâce à une ossature en bois, isolée avec un mélange terre paille et est chauffée par un poêle à bois. Six panneaux solaires (700 watts) couplés à une éolienne fournissent la majeure partie de l'électricité utilisée. La pluie est récoltée du toit et rempli de grandes cuves qui fournissent l'eau nécessaire aux habitants.

Moulin Coz est aussi le siège de l'association *La Yourtillière* qui organise de nombreuses activités. Une fois par mois un évènement est organisé ; un chantier participatif pour montrer que l'on peut réaliser soi-même des constructions telles qu'un four en argile ou un dôme géodésique, ou encore des ateliers sur les végétaux afin d'acquérir des connaissances sur les familles de plantes et sur les semences. Ces évènements, gratuits et ouverts, ont pour objectif de montrer concrètement que l'autonomie peut être accessible à tous. Des projections de films sont organisées dans la yourte. Celle-ci sert aussi de petite médiathèque grâce aux nombreux livres et DVD qui font le bonheur des habitants du coin.

Simone a réussi à Moulin Coz à acquérir l'autonomie qu'elle recherchait depuis longtemps. Et même si les résultats économiques de sa ferme ne sont pas exceptionnels, en terme de qualité de vie et de bonheur, le compte y est largement !

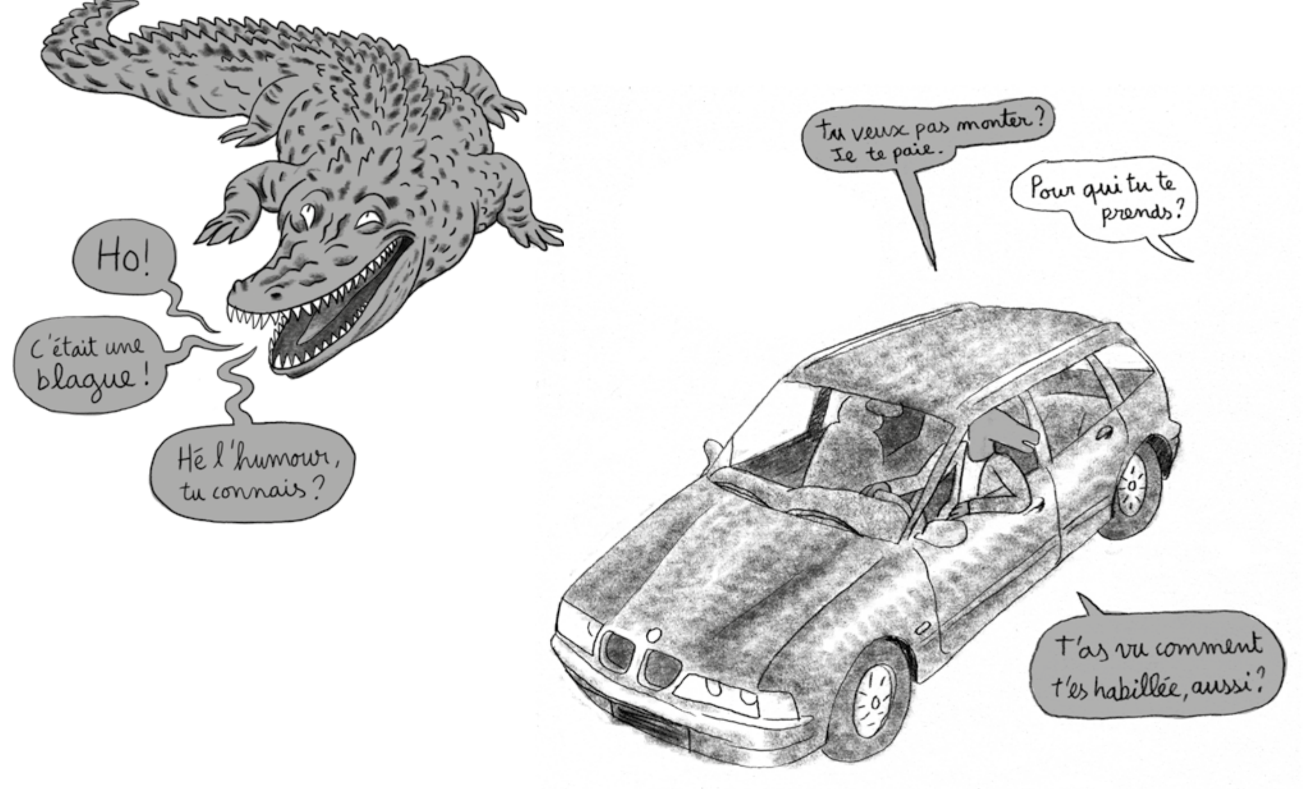
Thibaud Chéné et **Manon Canovas**,
Les chemins de terre ■

■ **Moulin Coz**, 56110 Le Saint, simone66@orange.fr.
(Il est bien sûr demandé de ne pas se rendre sur place sans avoir au préalable pris contact).

Les chemins de Terre

L'association Les chemins de Terre a été créée pour faire découvrir des alternatives paysannes. C'est dans cet objectif que nous sommes allés à Moulin Coz rencontrer Simone. A partir de mai, nous partirons pendant un an, sans avion, à la découverte d'initiatives paysannes en Europe et en Inde. Ces rencontres seront immortalisées grâce à une caméra et aboutiront à la réalisation d'un film, qui mettra en lumière ces personnes qui travaillent la terre de manière respectueuse. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à visiter notre blog, et si vous souhaitez vous impliquer dans ce projet, vous pouvez nous soutenir ! Merci à vous. *Site : encheminverslaterre.wordpress.com. Pour aider au financement ; http://fr.ulule.com/chemin-terre.*





Projet Crocodiles

Histoires de filles, à propos du harcèlement et de la drague au sens large. Histoires de métro, de rue, de soirée, histoires quotidiennes. Si courantes que presque anecdotiques.
Pourtant, une bonne moitié de la population les ignore complètement parce qu'elle n'en souffre pas.
Histoires pour ouvrir les yeux sur le machisme ordinaire.



Toutes les illustrations : Copyright Thomas Mathieu - Lombard 2013

Lui, c'est Thomas Mathieu, le dessinateur. Un jour, il a vu le reportage de Sofie Peeters sur le harcèlement, Femmes de rue, et il a sauté le pas.

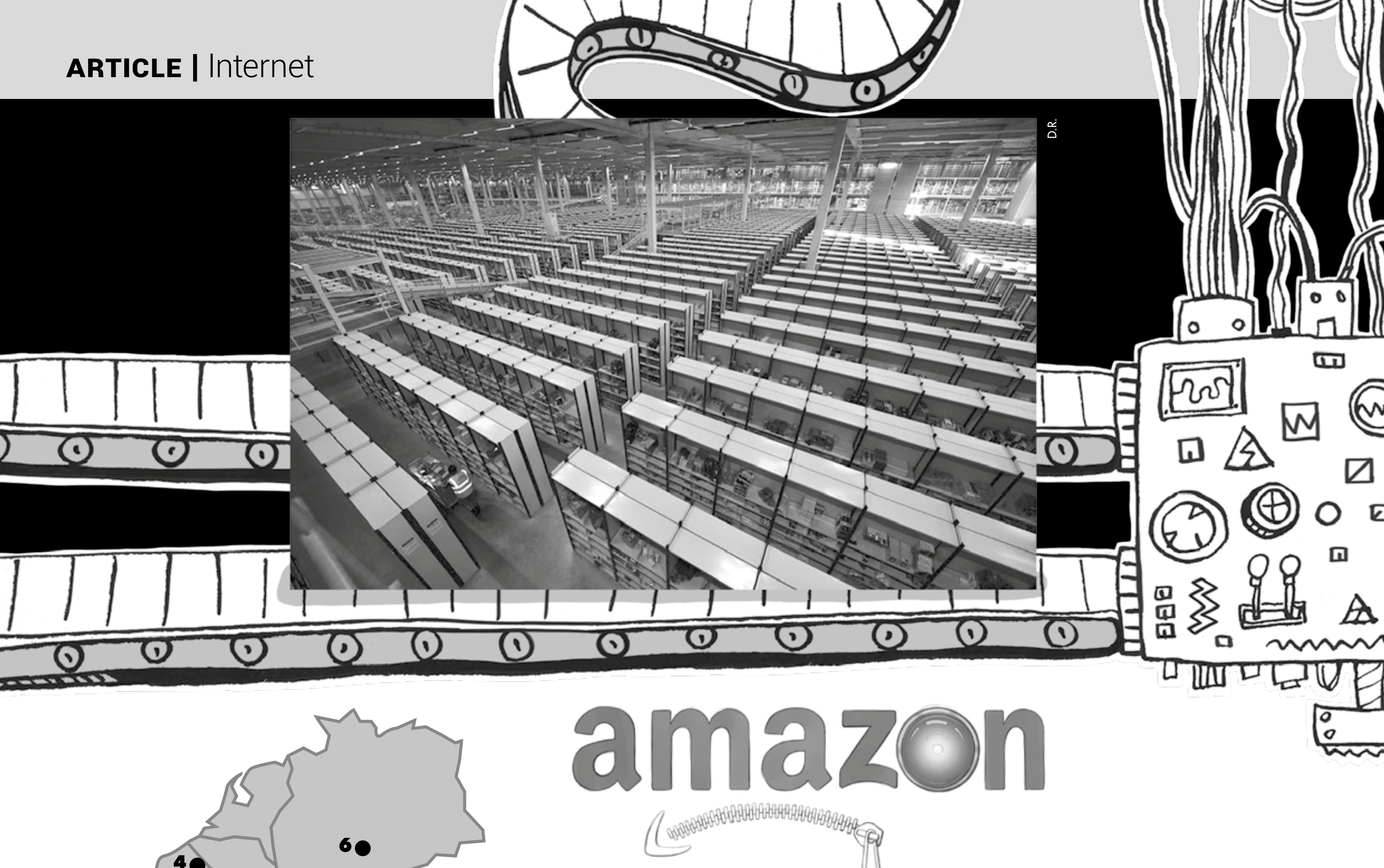
Alors, il demande des histoires aux filles, et il les retranscrit. Il expérimente, s'identifie. Les hommes, sous son crayon, deviennent des crocodiles. Naturellement, les crocos cools côtoient les crocos cons... Mais y a t-il vraiment une ligne de séparation entre le mec bien et le croco macho ? On ne sait jamais trop à l'avance à qui on a quenotte : vus de l'extérieur, tous sont crocos. Aux lectrices et lecteurs de décider de la longueur des dents. ET.

Le blog, c'est http://projetcrocodiles.tumblr.com/, en attendant la BD qui sortira chez Lombard fin 2014 ou début 2015.

Pour aller plus loin :

Reportage : Femmes de rue, Sofie Peeters, 2012

Sur le net : HollabackFRANCE, plate-forme de partage des expériences de harcèlement de rue, et pistes de stratégies de réponse : http://france.ihollaback.org/



amazon exploitations.com

En 2013, 73 % des Français avaient déjà acheté un produit sur internet. Toujours en France, *Amazon* arrivait en tête des sites les plus fréquentés, avec 1 600 000 visiteurs par jour (1). Derrière l'adulation des médias pour les grands patrons du net, et leur optimisme éreintant face à la prospérité du e-commerce, quelles réalités dissimulent *Amazon* et la vente en ligne en général ?

Entrepôts français :
1 : Saran (Loiret)
2 : Montélimar (Drôme)
3 : Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)
4 : Lauwin-Planque (Nord)

Le siège européen
5 : Luxembourg

Allemagne :
6 : Bad Hersfeld

"– Bonjour Madame ! Vous auriez le dernier tome de *Game of Thrones* s'il vous plaît ?
– Ah, non, désolée, on ne l'a plus. Mais je peux vous le commander si vous voulez... Vous l'aurez... mardi prochain.
– Mardi prochain ?!?! Laissez tomber. Je vais l'acheter sur *Amazon,* je l'aurai demain, chez moi..."

C'est intrigué par ce genre de scène que Jean-Baptiste Malet s'est interrogé sur la machinerie *Amazon,* l'ami qui flatte notre besoin de toute-puissance en réalisant immédiatement nos désirs. Mais qu'est ce qui se cache derrière tous ces paquets marron ? Des lutins immatériels emballant nos cadeaux dans les sourires et le tintement des clochettes ?

Certes pas. En France, quatre immenses entrepôts logistiques accueillent des milliers d'ouvriers entre leurs rayonnages démesurés. A l'extérieur des murs, le journaliste est surpris par le refus des travailleurs : "Si je parle à la presse, je peux être licencié". Mais que se passe t-il chez *Amazon* ? Pour le savoir, il profite de la campagne de recrutement massif qui a lieu avant les fêtes, en novembre 2012, et se fait enrôler dans l'entrepôt de Montélimar.

BIG AMAZON IS WATCHING YOU

Il y découvre le prolétariat de demain. Un contrôle total des mouvements individuels par l'informatique. Galvanisés par un discours fédérateur, ouvriers et ouvrières rejoignent leurs postes : les uns emballent, les autres sillonnent les kilomètres de rayonnages pour glaner boîtes de slips et œuvres classiques. Scannant chaque produit ramassé, leur position et leur productivité sont minutieusement enregistrées. Selon Ben Sihamdi, ancien manager à l'entrepôt de Saran, leurs données personnelles sont également stockées et envoyées au siège à Seattle, au mépris de la réglementation française (2). Sous l'œil managérial, mais aussi sous celui de leurs collègues — car la délation est encouragée —, ramasseurs et ramasseuses parcourent ainsi au moins 20 km à chaque prise de poste.

Et qu'il ne leur vienne pas à l'idée de piquer un DVD ! Portique détecteur de métaux -en mode aéroport- et vigiles patibulaires sont là pour les en dissuader. En Allemagne, un reportage de la chaîne *ARD* fit scandale en 2013 ; il dénonçait les conditions de travail, de salaire et d'hébergement d'immigrés européens dans l'entrepôt de Bad Hersfeld. Ce reportage pointait

(1) Fédération e-commerce et vente à distance (FEVAD). *Rapport d'activité 2012-2013.*

(2) Malet Jean-Baptiste, 19 novembre 2013. "Un ex-cadre d'Amazon "Des ouvriers fichés, tracés, archivés aux Etats-Unis" ", *L'Humanité.*

D.R.

également les agissements discriminatoires de la société de surveillance *Hess Security,* qui emploierait des néo-nazis (3). Suite à la polémique, *Amazon* a résilié le contrat le liant à ce prestataire.

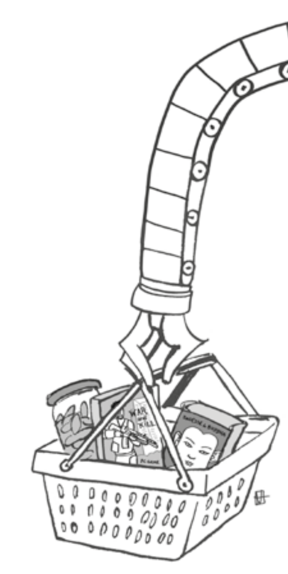
NÉO-PATERNALISME DE DERRIÈRE LES FAGOTS

Pour faire glisser la pilule, *Amazon* enduit ses "associates" (car ouvrières et ouvriers auront le droit au bout de trois ans à quelques actions) de barbe à papa et de pralinés. Vous allez bien vous amuser en travaillant ! Côté cadre, Ben Sihamdi, l'ancien manager, décrit son arrivée chez *Amazon:* après s'être simplement présenté, il est acclamé avec emphase par ses nouveaux collègues. Ravi, l'ingénieur pense avoir trouvé une famille (4). Mais il déchante vite ; ce "bombardement d'amour", prodigué à tout nouveau cadre, est une technique de manipulation mentale notamment utilisée par les sectes. Côté ouvrier, Jean-Baptiste Malet décrit les quiz version culture de masse, les cocottes en chocolat distribuées à Pâques, le mini-cirque de la fête de la Musique, et les sorties bowling. Ces gestes de la direction tentent de fédérer des ouvriers, qui, harassés, de plus en plus désocialisés, acceptent avec bonheur ces petits plaisirs de la vie... et voient *Amazon* se refermer tout autour d'eux.

Derrière l'écran, triment donc des opératrices et des opérateurs assujettis à la machine informatique et saupoudrés de sucre Candy. Pendant ce temps là, au Luxembourg... Car c'est bien là que siège *Amazon Europe,* de savants montages fiscaux permettant à la société d'échapper à l'impôt. Aujourd'hui, en France, la société fait l'objet d'un redressement fiscal de 198 millions d'euros. Que cela n'empêche surtout pas les collectivités de gratifier de deniers publics l'implantation de nouveaux entrepôts. Ainsi, lors de la création de la troisième plate-forme française à Chalon-sur-Saône, sous l'œil bienveillant d'Arnaud Montebourg en son fief, la filiale française du groupe a bénéficié de subventions de la région Bourgogne, à hauteur de 1,125 millions d'euros (5). Mais ne mélangeons pas tout ; la question fiscale est une chose, la création d'emplois sur un territoire, une autre. Certes. Sauf que selon le *Syndicat de la Librairie Française,* les librairies indépendantes créent 18 fois plus d'emplois que le secteur de la vente en ligne. Et la situation ne risque pas de s'améliorer, *Amazon* investissant à qui mieux mieux dans la robotisation. Quant à la loi "anti-*Amazon*", votée au Sénat en décembre 2013 et empêchant le cumul de la gratuité de port et du rabais de 5%, elle resterait très symbolique.

De son expérience, Jean-Baptiste Malet a tiré un livre, *En Amazonie,* qui nous interroge sur la société dont nous voulons pour demain. Un monde dématérialisé, où des individus zombis empaquettent les désirs de nos clics, sous le joug de milliardaires mégalos ? Ou souhaitons-nous conserver le lien social créé par le commerce de proximité ? La réponse est facile... reste à savoir comment lutter.

Texte : **Eva Thiébaud**
Dessin : **Alexandra Lolivel** ■



(3) Löbl Diana et Onneken Peter, 13 février 2013. "Ausgeliefert ! Leiharbeiter bei Amazon", *ARD.*

(4) Malet JB, "Un ex-cadre d'Amazon "Des ouvriers fichés, tracés, archivés aux Etats-Unis" ", *op. cit.*

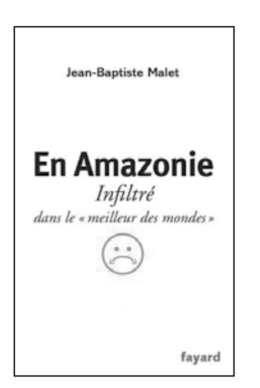
(5) Malet JB, février mars 2014. "Amazon, l'envers de l'écran". *Manière de Voir.*

Mais que font les hackeurs ?

L'informatique est une technologie de pouvoir. Est-il possible de lutter avec l'informatique contre l'informatique ? Le hacking peut en tout cas pointer les failles du système. A propos, peut-être vous inquiétez-vous du stockage de vos goûts et de vos numéros de cartes bancaires sur *Amazon*... En 2013, Brandan Geise, consultant en cybersécurité de la société *SecureState,* a téléphoné au service clients d'*Amazon*. Il s'est fait passer pour l'acteur Erik Stolhanske, — qui avait accepté de se prêter au jeu — en utilisant des informations disponibles sur internet (1). En deux coups de fil, Geise a ainsi pu prendre possession du compte *Amazon* de l'acteur, puis remonter l'écheveau et accéder à son compte *AOL,* son compte *Apple,* et à toutes ses boîtes mail...

(1) Ngak Chenda, 28 août 2013. "Amazon 'wish list' is gateway to epic social engineering hack" *CBS News.*





Résister à la pieuvre Amazon

Jean-Baptiste Malet, journaliste, est l'auteur de *En Amazonie : infiltré dans le "meilleur des mondes"* (Fayard), une enquête effrayante sur les conditions de travail et la politique du géant du net *Amazon*. C'est pour parler combat et action que *S!lence* l'a rencontré.

***Silence : Amazon* est partout et se propage. Livres, art, contenus éducatifs, moyens de paiement… Comment lutter ?**

Jean-Baptiste Malet : Il y a trois moyens de lutter, et tous sont complémentaires. En ce qui concerne l'amélioration des conditions de travail, c'est l'échelon syndical. Le dialogue se révélant impossible chez *Amazon*, seul le rapport de force peut porter ses fruits.

Il y a aussi l'échelon du consommateur. Quelqu'un qui achète sur internet ne fait pas simplement un choix de consommation mais un choix de société. Chez *Amazon* j'ai manipulé un nombre incalculable de livres anti-capitalistes ou prônant la décroissance… C'était incroyable de voir ces œuvres achetées auprès d'une multinationale dont les valeurs sont parfaitement antagonistes à celles des lecteurs qui pensent qu'un "autre monde est possible". Je ne considère pas les gens comme des moutons et je pense qu'ils sont capables d'agir intelligemment par eux-mêmes. Mais pour cela, encore faut-il que chacun soit correctement informé.

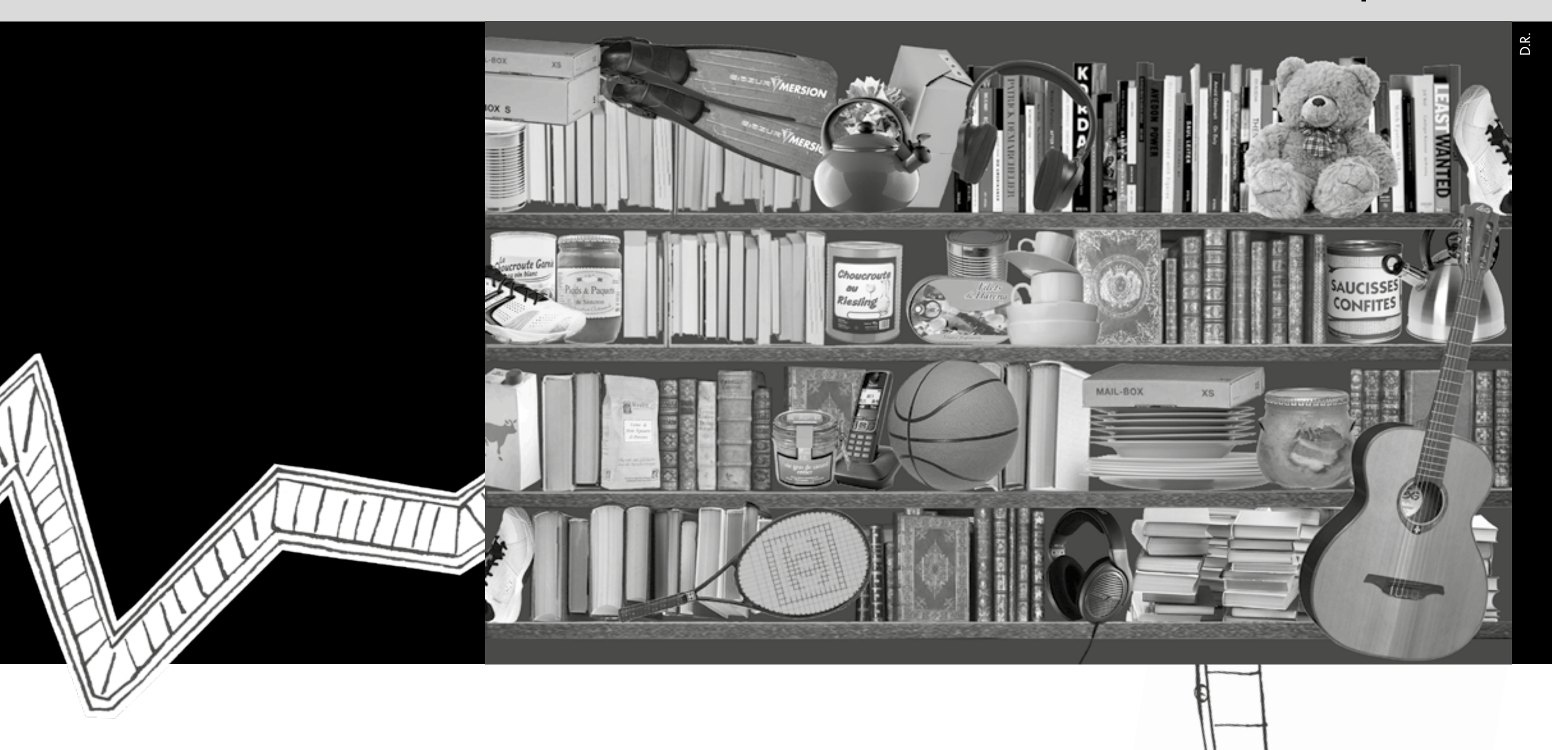
Le troisième échelon, c'est l'échelon politique. Quelle société voulons-nous ? La librairie, lieu social de convivialité, est actuellement la grande victime d'une concurrence sauvage pratiquant l'évasion fiscale.

Concernant l'échelon syndical, en décembre 2013, les travailleurs de Bad Hersfeld en Allemagne se sont mis en grève pour réclamer de meilleures conditions de travail et une augmentation des salaires. Quels sont les résultats ?

Autant être honnête : pour l'instant, matériellement parlant, ils n'ont pas obtenu les avancées pour lesquelles ils se battent. Mais symboliquement leur victoire est déjà immense. Pour tous les travailleurs *Amazon* dans le monde, c'est un exemple. Parti d'un petit noyau dur de quinze salariés, ils étaient deux ans plus tard près de 1400 ouvriers à tenir des piquets de grève en décembre 2013. La culture interne a changé grâce à l'esprit de lutte. Là où jadis les ouvriers avaient peur de parler et rasaient les murs, ils redressent maintenant la tête et expriment clairement leur souffrance au travail. Je suis très optimiste à propos de leur lutte syndicale. Ils sont tous les jours plus nombreux et enregistrent continuellement de nouvelles adhésions. Ce mouvement a été très médiatisé en Allemagne. En France, des contacts sont en train de naître avec les syndicalistes allemands et des grèves se sont déroulées en France début février 2014.

Côté consommateur, en décembre 2013, l'organisation anglaise *The Ethical Consumer* lançait un appel à boycott. Quel effet a eu cette action ?

Les libraires anglais ont regagné grâce à cette campagne des parts de marché. Mais en ce qui me concerne, je ne sais pas s'il s'agit de l'outil le plus adapté, car *Amazon* n'est pas la seule compagnie à pratiquer



l'évasion fiscale. Cela n'est pas cohérent si l'on n'en cible qu'une parmi de nombreuses. Ce type de campagne peut aussi créer des clivages peut-être inutiles. Ceux qui achètent sur *Amazon* risquent de percevoir l'appel au boycott comme moralisateur.

Au niveau politique, en octobre 2013, Isabelle Attard, députée EELV, a demandé au ministre du travail Michel Sapin une enquête sur les conditions de travail chez *Amazon*, à laquelle serait associée la *Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés*. L'enquête a t-elle été lancée ?

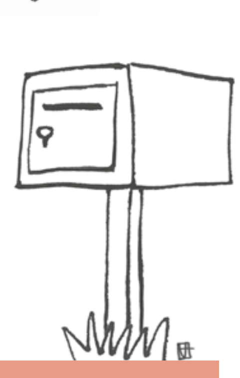
D'après mes sources, les syndicalistes français ne me signalent pas de changement en interne. Cependant là encore je reste optimiste. Cette question posée à l'Assemblée est une première étape, majeure. En expliquant comment *Amazon* modifie la société, un rassemblement politique large peut se dessiner. Un maire, peu importe son étiquette politique, peut comprendre que ce groupe détruit plus d'emplois dans le commerce qu'il n'en crée dans ses entrepôts.

La région Nord-Pas-de-Calais l'a compris : lorsque le quatrième entrepôt *Amazon* a été construit à Lauwin-Planque dans le Nord, *Amazon* n'a reçu aucune subside. Je suis allé présenter mon livre à Lille plusieurs mois avant l'inauguration et j'ai rencontré des élus politiques pour leur expliquer la situation. Certains m'ont remercié d'avoir fait évoluer leur regard car eux aussi manquaient d'informations.

Il est déjà révoltant de penser que cette entreprise ait pu recevoir des subventions publiques...

J'ai été invité sur le plateau du *Grand Journal* de Canal+. Je me suis retrouvé à côté de Fleur Pellerin, ministre chargée des PME, de l'Innovation et de l'Économie numérique. J'ai été très surpris qu'une ministre de gauche cherche à relativiser mon propos. Et j'ai été plus surpris encore de voir que, selon elle, il est naturel que les collectivités locales et l'Etat français subventionnent une multinationale dont la cotation explose à Wall Street. C'est parfaitement idiot, très dangereux pour le commerce de proximité, et en plus cela fausse la libre-concurrence chère aux libéraux. En bref, c'est du grand n'importe quoi. Mais c'est pour cela que je ne cesse d'informer les citoyens sur le modèle *Amazon*. Le logo de la société, le "sourire sur le colis", ce n'est ni celui des travailleurs, ni celui des libraires, ni même celui des français dont on gaspille l'argent public inutilement via ce genre "d'aide à l'emploi".

Propos recueillis par Eva Thiébaud ■



Quid des consommations énergétiques ?

Les datas centers (centres informatiques) d'*Amazon Web Services* brillent des mille feux d'une absorption énergétique peu regardante de l'environnement. Greenpeace a publié une étude en 2012 (1) sur les consommations des plus grandes compagnies du net, de *Google* à *Yahoo !* en passant par *Facebook*. *Amazon*, pire élève du groupe, s'y distingue par une politique opaque et un désintérêt flagrant pour les renouvelables.

Vert comme le géant vert, *Amazon* a écopé en 2010 d'une amende de 260 000 $ pour violation des lois sur la qualité de l'air de Virginie (États-Unis). La firme avait eu recours à des groupes électrogènes diesel sans autorisation (2).

Décidément, aucune facette d'*Amazon* ne se révèle très reluisante. Et au fait, pourquoi pas lui couper le courant ?

(1) Greenpeace, avril 2012. « How clean is your cloud ? »
(2) Glanz, James. 22 septembre 2012. « Power, Pollution and the Internet ». *The New York Times*.

Courrier

Réhabilitation des HLM

Vous trouverez mon renouvellement d'abonnement, en petit budget car ma retraite ne me permet pas plus, d'autant que mon loyer d'HLM va bientôt augmenter de 48 % (+90 € pour un F2). En effet, l'appartement et le bâtiment que j'habite à Saint-Chamond (quartier Saint-Julien) est en train d'être réhabilité (…) J'ai écrit 2 courriers à Madame Duflot, ministre du logement, et pas de réponse à ces courriers, même pas un accusé de réception. Pour protester, j'ai mis une banderole à mon balcon : "SUBVENTION DE L'ETAT = O REHABILITATION = LOYERS + 48%". Qui paie les réhabilitations ? … Personne n'en parle.
Amicales salutations d'un retraité, lecteur de S!lence depuis longtemps.
André Moulin
Loire

Non à la nord-américanisation militante

[Suite à l'article "L'Alliance Citoyenne, de la colère au pouvoir d'agir", ***Silence*** n°419 p.44]
(…) Pourquoi aller chercher aux Etats-Unis des réflexions et des pratiques, comme modèles ! Les Nord-américains envahissent le monde et imposent leurs conceptions dans tous les domaines : économique, culturel… et aujourd'hui sur le terrain militant… !
Et bien non : NO PASARAN. Résistons à l'américanisation, à l'uniformisation culturelle, militante, etc.
(…) Nous ne manquons pas de réflexions théoriques (sociologiques, anthropologiques françaises) et d'actions militantes passées et actuelles (…)
Et rien qu'en quantité nous dépassons largement les Etats-Unis ne serait-ce que parce que l'Europe (la vieille) est "organisée" depuis longtemps… !
L'intervention de personnes (…) venant de l'extérieur du lieu à "évangéliser" est typique de notre conception occidentale (…)
Les guerres d'Irak, d'Afghanistan, sont des interventions venant de l'extérieur au nom d'un droit international qui de surcroît n'existe pas, idem pour le "droit d'ingérence", nouveau droit de conquête (…)
Quand on est à l'intérieur on agit avec et en toute légitimité, quand on est à l'extérieur on agit pour et dans ce cas se pose la légitimité des intervenant/es.
Je ne suis pas opposé à la politique des auteurs (et de leurs réflexions) étrangers, notamment Nord Américains, pour enrichir notre réflexion, mais opposé au transfert d'une pratique nord-américaine en France, car cette pratique est liée entre autres à une culture que l'on retrouve dans son application en France avec la tare fondamentale des Nord Américains (… des Occidentaux) ci-dessus dénoncée : intervenir de l'extérieur vers…, sans culture, pour cette langue éminemment impérialiste en gardant le titre anglo-américain (je pense que ce n'est pas neutre) : Community-organisation !
Jean Designe
Bouches-du-Rhône

Situation des OGM en Chine

Suite à la rencontre à Paris, organisée par Inf'OGM, avec Mme Gu Xiolin, professeur à l'université d'Economie et de Finance du Yunan, en octobre 2013, voici les informations qu'elle donnait concernant la situation des OGM en Chine :
Coton : 60 à 70 % en culture transgénique.
Soja : depuis 2001, en entrant dans l'OMC, la Chine doit accepter le dictat de Monsanto et alors légalise 100 % de soja OGM pour la nourriture des animaux, 20 % pour celle des humains, et pour parer à la surproduction on l'introduit dans la farine pour le pain.
Riz : une culture au RizBT est cultivée au Sud depuis 2009.
Blé : culture de blé hybride qui ne nécessite pas de demande d'autorisation.
En conclusion, on peut dire qu'il y a une opacité totale tant sur la culture que sur la vente. (…) De même pour les semences, c'est très flou. Monsanto a le monopole sur le marché alimentaire, et malgré la réflexion sur les risques, ceux-ci sont étouffés par l'immense intérêt économique.
Brig Laugier
Paris



Nous avons également reçu… 1/2

Essais

■ **Le sushi végétarien,** *Brigid Treloar, traduction Catherine Schiellein, éd. La Plage, 2014, 72 p. 9,95 €.* Le sushi est à la mode. Livre d'une trentaine de recettes, initialement publié en 2001, qui ne se pose ni la question actuelle du « produire localement » ni la question du risque d'utiliser des produits contaminés en provenance du Japon.

■ **Des Verts à EELV, 30 ans d'histoire de l'écologie politique,** *Pierre Serne, éd. Les petits matins, 2014, 120 p. 5 €.* Avantage de ce petit ouvrage : son prix. Inconvénient : le survol est très rapide : 8 pages pour la naissance de l'écologie avant les Verts, presque plus rien sur ce qui se passe en dehors des campagnes électorales après la création du parti. Il s'agit donc bien d'une rapide histoire des Verts et de leurs résultats aux élections, mais pas de celle de l'écologie politique qui s'exprime dans des milliers d'actions, d'associations, de médias…

■ **Créer des tampons insolites, 50 fiches techniques illustrée,** *Christine Hof, Chronique sopciale, 2014, 160p., 14,50 €.* Un beau livre qui explique de manière pratique comment créer des tampons de couleur avec des objets de récupération du quotidien (bouchons, semelles, ficelles…) pour faire de la déco, de l'art ou s'amuser.

■ **Petites anecdotes sur les oiseaux de nos jardins,** *Vincent Gaget, illustrations de Bernadette Del Regno, éd. La vallée heureuse, 2014, 124 p. 10 €.* Fiche technique et présentation sous forme d'anecdotes comportementales d'une bonne vingtaine d'oiseaux les plus courants dans notre entourage. Sympathique.

Jeunesse

■ **Président,** *Alessandro Tota, éd. L'école des loisirs, 2013, 32 p., 12,20 €.* Dès 4 ans. Umbro est différent des autres petits enfants : il a une grosse moustache. Pour cela, il est populaire et on l'élit même président ! Un livre bien amusant sur la différence… et sur la démocratie-spectacle.

■ **Rouge et vert,** *Gabriel Gay, éd. L'école des loisirs, 2013, 36 p., 12,50 €.* Dès 4 ans. Non, ce n'est pas un livre sur le socialisme écologique ! Rouge et vert sont les deux personnages qui aident les piétons à traverser dans les feux de signalisation. Ils travaillent ensemble en bonne intelligence jusqu'au jour où suite à une dispute, vert part découvrir la ville… mais c'est vite la pagaille ! Une histoire drôle et originale, illustrée de manière dynamique.

■ **Agathe et la fessée,** *Catherine Dumonteil-Kremer, La Plage, 2013, 28p. 12 €. Dès 4 ans.* Au supermarché, Agathe voit un garçon recevoir une fessée. Cela l'interroge sur la violence et ouvre le dialogue avec sa mère sur les fessées. Une réflexion intéressante pour parents et enfants.

■ **La Volte,** *Yann Fastier, Talents Hauts, 2013, 204p. 12,70 €. Dès 12 ans.* Une histoire d'"heroic fantasy" mêlant une narratrice pauvre et une princesse poursuivie. La naissance du désir entre les deux jeunes filles est très timidement effleurée.

■ **Dans vos petites poches,** *Yann Mens, éd. Thierry Magnier, 2014, 44 p. 5,10 €.* Ecrit en très gros… ce texte correspond à 4 pages de Silence. 5 mn de lecture. Une toute petite histoire sur les jeunes filles Roms qui font les poches des touristes dans le métro parisien.

■ **Affiche ton poème,** *éd. Rue du Monde, 2014, 64 p. 20,20 €.* Grand format, couleur, mise en page élaborée pour 27 poèmes-affiches sur le droit des enfants à la poésie. C'est beau, mais quel gaspillage de papier !

Roman

■ **Cent jours après la floraison des lys,** *Xavier Gardette, éd. La Chambre d'échos, 2013, 154 p. 15 €.* Histoire d'un hameau dans le Morvan, avec le mystère d'une camionnette blanche qui passe et repasse. Travaux de rénovation d'une grange, balade dans la nature, débats avec les voisins agriculteurs… Il ne se passe pas grand chose au fil du livre, mais il faut reconnaître que c'est très bien écrit.

Livres

Essais

François Terrasson. Penseur radical de la nature

Jean-Claude Génot

François Terrasson (1939-2006) a révolutionné notre rapport avec la Nature. Qui nous ? les Occidentaux, la seule civilisation acharnée à la détruire. Terrasson est notamment l'auteur de La peur de la nature, ouvrage qui nous donne des clés pour comprendre que celle-ci nous effraie, et c'est pourquoi nous voulons, parfois inconsciemment, la détruire.
Jean-Claude Génot nous offre ici la première biographie de Terrasson, avec un bon équilibre : les éléments biographiques sont mis au service de la compréhension de l'œuvre. Ce livre est très documenté, bien structuré et se lit agréablement. Il nous permet également de nous rendre compte du nombre de sciences auxquelles Terrasson s'est intéressé : les sciences de la nature, évidemment, mais aussi l'agroécologie, l'ethnologie et la psychologie. Cet ouvrage atteint son but : il est une excellente introduction à l'œuvre de Terrasson. JML

Editions Hesse (Saint-Claude-De-Diray), 2013, 18 €

Etre comme eux ?
Perspectives critiques sur le développement en Amérique latine

Sous la direction de Nicolas Pinet

La développement est mort, sa fin fut annoncée dès les années 1980 par François Partant. Mais, si on ne "développe" plus le tiers monde, que peut-on faire ? Peut-être, d'abord, demander l'avis du tiers monde en question. C'est ce que fait cet ouvrage, avec une pléiade d'auteurs essentiellement latino-américains. Il est possible de considérer ce livre comme une introduction à "l'après-développement". Les contributions sont toutes intéressantes, voire surprenantes. Par exemple ne manquez pas de lire Esteva, qui écrit : "c'est à l'âge de treize ans que j'ai 'attrapé' le sous-développement". D'autres textes sont des témoignages, des analyses d'ethnologues ou de religieux, sans compter un texte inédit d'Ivan Illich, s'adressant aux développeurs, dont le titre est tout un programme : "Venez pour regarder, venez pour étudier. Mais, par pitié, ne venez pas pour aider". Un livre à lire pour mesurer à quel point le tiers monde est en avance sur nous. JML.

Parangon/Vs, (Lyon), 2013, 238 p. 16 €

Ocean Warrior
La genèse de Sea Shepherd

Paul Watson

Dans cette réédition bienvenue d'un ouvrage paru en 1996, le capitaine Paul Watson raconte son action et celle de l'association Sea Shepherd qu'il a fondée. Le récit couvre la période 1978 – 1994. Bien sûr toujours active de nos jours, mais encore méconnue du grand public, Sea Shepherd est pourtant l'une des associations écologistes les plus intéressantes, intègres et efficaces dans le monde. Sa vocation : empêcher de nuire les baleiniers, les pêcheurs industriels utilisant des filets dérivants, les massacreurs de dauphins, de requins, et autres assassins des mers, agissant dans une relative impunité malgré des traités internationaux interdisant toutes ces pratiques. En 35 ans d'actions, Sea Shepherd n'a jamais ni blessé ni tué personne, mais ses tactiques spectaculaires lui ont régulièrement valu d'être traitée de « terroriste », à commencer par Greenpeace (!), dont Paul Watson fut pourtant un co-fondateur. Éperonnage en pleine mer, sabordage de navires à quai, campagnes médiatiques d'une grande efficacité, le tout pour des résultats on ne peut plus tangibles en faveur des cétacés et poissons en danger... le bilan de Sea Shepherd force le respect. XR.

Black-Star (S)Éditions / Sea Shepherd, 2013, 13 €

Lanza del Vasto ou l'expérimentation communautaire

Frédéric Rognon

Lanza del Vasto (1901-1981), disciple de Gandhi et fondateur des communautés de l'Arche, est connu en France pour avoir contribué à l'introduction d'une non-violence à la fois engagée dans l'action et enracinée dans une spiritualité, dans une vie communautaire et une simplicité de vie. Frédéric Rognon évoque son parcours philosophique, sa critique de la technique et de la richesse, qui s'exprime parfois en des termes religieux. Pour Lanza, "accepter la richesse, c'est accepter la violence, car toute richesse exige que, par l'épée ou par la loi, on la défende". Pour l'auteur, c'est l'expérimentation communautaire avec les communautés de l'Arche qui fait la différence entre Lanza et un penseur en chambre. Dommage que cette collection des "précurseurs de la décroissance" ne mette en avant que des figures masculines. GG

Le Passager Clandestin, 2013, 108 p., 8 €.

Gaston Lagaffe philosophe

Pierre Ansay

Celles et ceux qui ont eu la chance de grandir en compagnie de l'antihéros de la bande dessinée de Franquin ont bien senti qu'il y avait là un potentiel subversif par rapport au monde du travail, au culte de la vitesse et de l'efficacité, une forme de résistance poétique et vitale à des dispositifs de coercition quotidiens qui s'imposent à nous. Pierre Ansay met en lumière des correspondances philosophiques qui permettent de penser les aventures de Gaston comme des pratiques de micro-résistance, d'affirmation de la vie, prenant appui pour cela sur Spinoza et Deleuze. Avec Gaston, "la culture productiviste est tournée en dérision et vire à l'absurde" à travers des "dispositifs oniriques anti-routine". Ses pratiques de résistance ne sont pas frontales mais diagonales : rêver, s'absenter, détourner, disparaître, jouer, introduire des animaux… Le gastounisme, une philosophie de vie réjouissante et nécessaire ! Attention, le registre de lecture est parfois ardu. M'enfin !? GG

Couleur livres, 2012, 120 p., 12 €

Détruisons les machines

Samuel Butler

En 1872, le britannique Samuel Butler publie le roman Erewhon, décrivant une cité utopique qui s'est débarrassée des machines suite à une guerre civile entre partisans et opposants à la technique. Influencé par les théories de Darwin, il défend l'idée selon laquelle les machines sont vouées à asseoir leur domination sur les humains et que la seule issue à cela est de les détruire avant ! De ce postulat il ressort une anticipation troublante des évolutions techniques actuelles. Sa crainte de voir les machines se reproduire trouve une actualisation dans les nanorobots autoréplicants, ses réflexions sur le mélange entre vie biologique et robotique a été dépassée par la réalité des OGM et de la biologie de synthèse, enfin sa crainte d'une fracture entre deux races d'humains, les riches dotés de "super-organismes" dominant les pauvres, est elle-même rattrapée par l'idéologie et les expérimentations du transhumanisme. Une réflexion d'une fraîcheur naïve et paradoxalement très moderne. GG

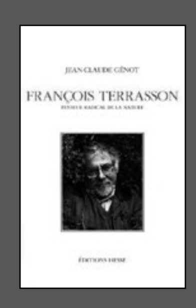
Le pas de côté, 2013, traduction Marine Girot/Pierre Thiesset, 95 p., 6 €.

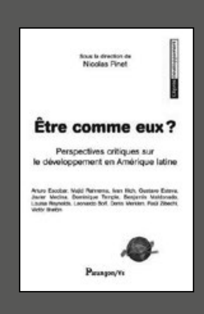
Contre-Culture(s) Des anonymous à Prométhée

Steven Jezo-Vannier

Un ouvrage impressionnant qui remonte le temps pour nous présenter les mouvements contre-culturels qui ont surgi et existé depuis l'Antiquité. L'auteur nous présente les filiations qui existent entre des mouvements religieux des siècles passés, des révolutions du 20e siècle, les philosophes grecques, les pirates et les Black Panters, les Quakers, les surréalistes, etc. C'est une somme colossale de références historiques qui porte à notre connaissance une myriade de contestataires à l'ordre établi. Il ne s'agit pas de juger ces groupes mais de les présenter dans leurs contextes politique, social et religieux de l'époque. Pour en faire ressortir leurs utopies, leurs révoltes et revendications mais aussi les mises en pratiques par l'instauration de communautés autonomes, en marge de la société. Il est aussi question des répressions qui se sont abattus sur ces opposants, qui quoi qu'ancrés dans les croyances de leurs époques respectives, n'en restent pas moins des révolutionnaires. JP.

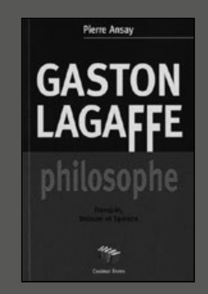
Ed. Le mot et le reste, 2013, 448 pages, 25 €

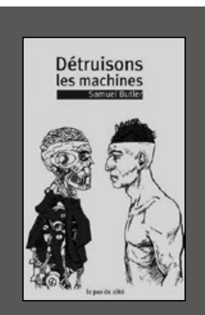














ROMAN DU MOIS



À l'aide ou le rapport W

Emmanuelle Heidsieck

Une écriture sèche, au scalpel, pas un mot en trop dans cet ébouriffant roman d'anticipation. La France, en 2015, demain, quoi. Deux hauts fonctionnaires, A et B, qui se détestent, sont chargés de rédiger un rapport pour définir et préciser les contours législatifs du délit d'aide à la personne. C'est que les gens qui rendent service, qui aident la mamie d'en face, l'étudiant du 4e, le monsieur de l'allée C, font concurrence déloyale à des secteurs économiques prometteurs, vrais gisements d'emplois et de croissance. Même ceux qui donnent des conseils ; il y a des professionnels pour cela, après tout, des coachs ! Alors il faut faire rentrer dans le rang les altruistes, et d'ailleurs leur profil psychologique trouble, dressé par A, démontre que leurs motivations ne sont pas si nettes, perverses peut-être même... Un humour grinçant, une écriture qui, rappelant Buzzatti, décale subtilement le réel pour mieux l'éclairer, un petit joyau littéraire. À dévorer. Ne prêtez pas ce livre, ce pourrait être un délit. XR.

Éd. Inculte, coll. Laureli, 2013, 142 pages, 14,90 €

Pierre Rabhi, semeur d'espoirs

Entretiens avec Olivier Le Naire

Trois jours d'entretien pour aborder des questions très diverses : la religion, l'amour, la vieillesse, le désarroi des jeunes, le sens de l'histoire, la non-violence, le travail, l'éducation, le statut de la femme, le mariage homosexuel, la procréation médicalement assistée, le nucléaire, la politique, l'écologie, la décroissance, mais aussi un récit de vie depuis l'Algérie d'origine à son Ardèche actuelle. Comme c'est un dialogue, c'est très facile à lire et cela ne manque ni de philosophie ni de poésie. MB.

Ed. Actes Sud / Domaine du possible, 2013, 160 p. 18 €

Le plébéien enragé

Une contre-histoire de la modernité de Rousseau à Losey

Alain Brossat

Dans cet essai, l'auteur analyse le caractère du plébéien, individu ingouvernable, dans sa lutte contre la classe dominante. A cet effet, il observe différentes figures littéraires et cinématographiques, du Jean-Jacques Rousseau des Confessions, au Barnett du film The Servant de Joseph Losey, en passant par Julien Sorel, anti-héros dans Le Rouge et le Noir... ces plébéiens indignés, démoniaques ou mélancoliques — mais toujours enragés — qui finissent par se fracasser contre l'ordre social. Comme si les promesses d'égalité des Lumières s'étaient dissoutes dans le ressentiment, la conquête, et, finalement, la résignation... Bref, cette œuvre captivante et intelligente apporte un nouveau regard politique sur les classiques de la littérature et du cinéma. ET.

Ed. Le passager clandestin, 2013, 288 p. 17 €

Romans

Les complémentaires

Jens Christian Grøndahl

Trois jours particuliers dans la vie d'un couple : au Danemark, David Fischer découvre une croix gammée sur sa boite aux lettres ; Zoé, sa fille, lui annonce qu'elle vient présenter à ses parents son nouvel ami pakistanais et qu'elle inaugure sa première installation artistique. Ces petits événements suffisent à faire remonter à la surface de nombreux débats sur ce qu'est l'identité, sur le lien avec ses origines (Emma, la mère est d'origine anglaise, David ne veut plus entendre parler de ses origines juives…), mais aussi sur ce qu'est l'art. Si l'histoire analyse ce qui unit ou pas les couples, ce qui fait qu'ils sont stables ou non, on regrettera un peu la construction du livre à coups de retours en arrière qui entrainent d'autres retours en arrière… FV.

Ed. Gallimard, 2013, 240 p. 18,90 €

Le Christ selon l'Afrique

Calixthe Beyala

Boréale, 20 ans, travaille pour une blanche venue profiter de sa retraite à Douala (Cameroun). Elle vit dans un bidonville où militants et prophètes s'affrontent pour capter l'attention des plus pauvres. Elle se voit proposer par sa tante qui vient d'épouser un riche, de leur faire un enfant en échange d'une aide alimentaire abondante. Avec un style riche d'images, d'ambiance, d'odeurs et de violences, Calixthe Beyala, profite de cette histoire pour critiquer la situation néocoloniale de son pays d'origine, dirigé par un dictateur élu démocratiquement à vie et soutenu par les firmes françaises. C'est succulent ! MB.

Ed. Albin Michel, 2014, 220 p. 19,50 €

Blueberry Hill

Fredrik Ekelund

Le cadavre d'un SDF est retrouvé après l'incendie d'un squat dans la ville de Malmö. Près de là, des immeubles résidentiels, avec vue sur le bidonville. Certains résidents verraient d'un bon œil le départ des clochards.
Se rajoutent à cette intrigue, deux policiers, perdus dans leurs existences, et une bande de néo-nazis qui alimentent un questionnement sur les dérives économiques et sociales en Suède où l'absence de politique d'immigration nourrit l'extrême droite.
L'auteur nous parle d'incertitudes et de parcours de vie souvent chaotiques pour chacun des protagonistes. Quand les différences sociales s'effacent alors qu'une étincelle d'humanité surgit dans le quotidien des plus radicaux. JP.

Ed. Gaïa, traduction Philippe Bouquet, 2013, 240 p. 21 €

B. D.

Prix Tournesol

Le 18e Prix Tournesol de la BD écologiste a été remis lors du festival d'Angoulême à Alexis Horellou et Delphine Le Lay pour "Plogoff", édité chez Delcourt. Cet ouvrage a été présenté dans notre n°413, de juin 2013.

Le muret

Pierre Bailly, Céline Fraipont

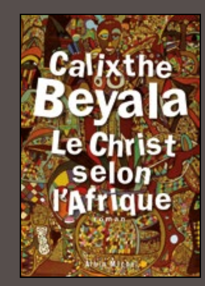
La mère part avec son nouveau compagnon à Dubaï. Le père fuit la réalité en s'enfermant dans le travail. Rosie, adolescente, se retrouve seule. Elle rencontre Jo, jeune rebelle vivant de petits trafics, mais indépendant. Rosie se saoûle de plus en plus souvent, fume du hasch, et commence une longue descente aux enfers. Le dessin extraordinairement beau, en noir et blanc, accompagne au mieux ces errances, hésitations, fragilités… Si l'histoire n'est pas des plus belles, le rendu des émotions est parfaitement maîtrisé. MB.

Ed. Casterman, coll. Ecritures, 2014, 192 p. 17 €

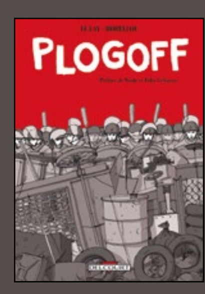














L'homme semence

Mandragore et Laeticia Rouxel

L'Homme semence serait un récit écrit en 1919 par Violette Ailhaud. Celle-ci née en 1835 raconte la survie des femmes dans un village des Alpes-de-Haute-Provence, après la rafle des hommes par les troupes de Napoléon III. Le manuscrit aurait été confié à un notaire qui l'a transmis à une descendante en 1952, laquelle l'a confié aux éditions Parole seulement en 2006. Ce livre est édité avec deux parties tête-bêche. Laeticia Rouxel met en image le manuscrit de Violette Ailhaud alors que Mandragore présente le contexte historique avec le soulèvement contre le coup d'Etat en décembre 1851. Les deux auteures que nous avons déjà vues dans le livre de soutien à Notre-Dame des Landes *Détachez vos ceintures* (voir p. 33) multiplient ici avec bonheur les styles de dessins pour symboliser les différentes périodes évoquées. Une histoire qui interroge sur les rapports hommes-femmes. MB.

Ed. Parole, 2013, 150 p. 26 €

Ordures

Stéphane Piatzszek, Olivier Cinna

Moudy, noir et Alex, blanc, travaillent au centre de tri, dans la banlieue de Paris. Le premier, homosexuel, ne supporte plus de vivre en foyer et s'installe dans une usine vouée à la démolition. Les deux se font escroquer par Samir, vendeur de tabac et autres drogues, à la sauvette. Ils doivent aussi se méfier des gitans qui fouillent dans les déchets. Enfin, il y a les sans-papiers qui travaillent au noir et qui revendiquent. Quand les CRS débarquent, c'est l'affrontement qui tourne mal. Il faudra attendre le 2e volume pour savoir comment cela se termine. Avec un trait en noir et blanc, nerveux, qui rend bien les ambiances lourdes de ce sous-prolétariat, une vision sur la misère où se heurtent les exclus. Destin pourri et solidarité. FV.

Ed. Futuropolis, 2014, 72 p. 16 €

Jeunesse

Les trois sœurs et le dictateur

Elise Fontenaille

A partir de 12 ans. En 1960, la République Dominicaine est sous le joug du dictateur Rafael Trujillo. Celui-ci a l'habitude de choisir de jeunes filles pour l'accompagner dans son lit. Mais Minerva Mirabal va lui résister, obtenir de pouvoir suivre des études de droit, et se lancer dans l'opposition à la dictature, ce qui lui vaudra à elle et à deux de ses sœurs d'être sauvagement assassinées, le 25 novembre 1960. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, la journée internationale contre les violences faite aux femmes tombe le 25 novembre. Elise Fontenaille imagine ici une jeune californienne d'origine dominicaine qui vient rencontrer sa grand-tante, la sœur survivante de la famille. L'occasion de se replonger dans cette histoire très récente. La couverture du livre reprend un billet de banque actuel du pays à l'effigie des trois sœurs. A lire par tous. MB.

Ed. du Rouergue, 2014, 80 p. 8,70 €

Quatre poules et un coq

Lena et Olof Landström

Dès 6 ans. Quatre poules vivent en relative harmonie dans leur poulailler… hormis le fait qu'elles jouissent de moins de droits que le coq. Lorsqu'elles s'avisent de lui en parler timidement, celui-ci se met très en colère et les épouvante. Paralysées par la peur, les poules vont finalement suivre des cours pour apprendre à défendre leurs droits et à avoir confiance en elles. A partir de ce moment là, les choses vont pouvoir changer au sein du poulailler. Un livre qui parle des rapports de domination sexistes, de la violence conjugale et de ses effets, même quand ça ne va pas jusqu'aux coups, et enfin de ce qui s'apparente à de l'autodéfense féministe. Un bon support pour ouvrir des débats sur ces sujets. GG

Ed. Ecole des loisirs, 2013, 32p., 11,5€.

Musique

À l'heure du débat

Bure Haleurs

Voici venue une bande de râleurs qui fait avancer en musique le débat sur l'enfouissement des déchets. Lors des rassemblements antinucléaires du Grand-Est, les Bure Haleurs viennent scander leurs textes militants sur des rythmes reggae et chansons. Compagnons de route de *Stop-Bure Brothers n Sista,* voilà enfin arriver leur galette révolutionnaire. Avec humour et dérision, pieds nus et tout bronzés, leur spécialité reste l'acoustique, pour que l'énergie provienne du public et non du nucléaire. Ne ratez pas le coche, soyez à l'heure de la militance musicale ! JP.

Production Beat Label 2014, 12 titres, 56 mn, prix libre (5 € minimum + frais de port) Commande/règlement par chèque à envoyer à Lorentz Achille, 2, route d'Autrepierre - 54450 Repaix.

Regestilo

Jonny M

Le label Vinilkosmo continue à élargir sa palette musicale en espéranto en proposant cette fois-ci un album de reggae pur style qui, pour ne pas déroger à la règle, nous parle de paix, d'amour et de fraternité. Sur des textes conscients et militants, Jonny M présente un style des plus rythmé, à nous faire vibrer sur les dance-floor ! Avis aux amateurs. JP.

Prod. Vinilkosmo, 2013, 16 titres, 58 mn, 14,58 €

Nous avons également reçu… 2/2

Roman

■ **Sélection naturelle, un roman capitaliste,** *Alexandre Grondeau, éd. La lune sur le toit, 2014, 232 p. 18 €.* John se dope pour tenir le rythme au sein d'un cabinet d'avocats d'affaires. Yan, étudiant, va connaître les embrouilles liées à ses tentatives de dealer. Jean, retraité, s'enivre au rhum et prépare son suicide depuis qu'il se sait atteint d'une maladie incurable. Les trois sont confrontés au même dilemme : dans notre société, il faut écraser les autres ou se laisser écraser. Tout au long du roman, le lecteur se demandera quel est le lien entre ces trois histoires. Il faut attendre l'épilogue pour y découvrir une astucieuse chute.

BD

■ **Anarchie et biactol, mes années lycée,** *Leslie Plée, éd. Delcourt, 2014, 80 p. 14,95 €.* Sous forme d'anecdotes, l'auteure nous raconte ses galères et ses amours d'adolescente. C'est bien dessiné, mais pas toujours très intéressant. Quant au titre : la référence à l'anarchie nous échappe complètement. A part la participation à une manifestation, pas un pet de politique dans cette BD, par contre autant de joints que l'on veut.

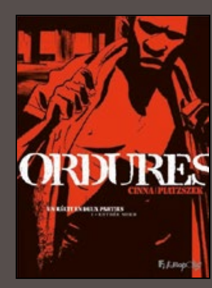
■ **Poissons en eaux troubles,** *Susumu Katsumata, éd. Le Lézard noir, 2013, 214 pages, 22 €.* Les deux premières histoires de ce manga sont prémonitoires. Réalisées au début des années 1980, elles présentent le travail difficile des sous-traitants du nucléaire. Hasard de l'époque, l'action a été situé à la centrale de Fukushima aujourd'hui accidentée. Là, bien que l'on soit dans une centrale en fonctionnement normal, on découvre les horreurs que subissaient déjà à l'époque ceux chargés d'entrer dans les zones radioactives du réacteur. Les postfaces sont enrichissantes. Par contre, le reste de l'ouvrage présentant une vision revue de contes folkloriques japonais semble bien abscons.

■ **Le grand combat,** *Zéphir, éd. Futuropolis, 2014, 128 p. 19 €.* En 1970, Chomo, artiste écolo, se retire dans la forêt de Fontainebleau où il va vivre en ermite pendant trente ans, subsistant uniquement de récupération. L'auteur a essayé de retracer ce que furent ses dernières années. On découvre un vieillard barbu et silencieux, qui passe son temps à sculpter le bois et qui ne fait que de rares incursions en ville. Zéphir alterne récit BD et pleines pages de peinture. C'est intrigant, un peu frustrant (on ne saura finalement pas grand chose de l'artiste). Un peu trop tourné vers la peinture, pas assez sur le récit.

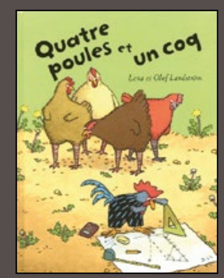
■ **Les enfants du capitaine Grant,** *Alexis Nesme, éd. Delcourt, coll. Ex Libris, 2014, 48 p. 10,95 €.* Troisième et dernier tome de cette adaptation du roman de Jules Verne. Les personnages sont représentés sous forme d'animaux. C'est merveilleusement bien dessiné… même si les aventures de Jules Verne ont un peu vieilli.

■ **Goodbye Bukowski,** *Flavio Montelli, éd. Casterman, 2014, 160 p. 15 €.* Charles Bukowski est connu en France pour ses romans déjantés (Chronique de la folie ordinaire), alors qu'aux Etats-Unis, il est plus connu pour sa poésie. Autodidacte, alcoolique, il a vécu en Californie, souvent dans des conditions précaires. Ce roman graphique reprend sa biographie. Si le déroulé de l'histoire se lit de manière agréable, le dessin figé, le manque d'expressions du visage de Bukowski dévalorisent un peu la narration.

























Silence, c'est vous aussi...

Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9 h 30** les samedis **26 avril** (pour le n° de juin), **24 mai** (pour le n° d'été), **28 juin** (pour le n° de septembre)… Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

S!lence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous… c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet *www.revuesilence.net* à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, **vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.**

Devenez Don'acteur

S!lence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1er janvier 2014, l'association ne délivre plus plus de reçus fiscaux.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si *S!lence* parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !

Vous tenez un stand *S!lence** (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, **un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !**

**Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec S!lence !*

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e…

Rejoignez un relais local

> **Aube.** Labo univ'X (groupe Silence), 15b, rue Henri Lemasson, 10000 Troyes, rencontres3@gmail.com, tél. : 06 66 56 01 60, http://rencontres3.free.fr

> **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr

> **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse - 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84

> **Besançon.** Martine Lionnet, tél. : 03 81 83 35 95

> **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83

> **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30

> **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, Marette, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr

> **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85

> **Loire-Atlantique.** Nicolas Cassagnau, 9 av. Maryse Bastié, 44400 Rezé, tél. : 09 81 11 15 52, nicolas.cassagnau@bbox.fr

> **Paris.** Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com

> **Pays-Bas** (La Haye et Delft). silence.paysbas@gmail.com

> **Reims & de Châlons-en-Champagne**. Pascal Lagerbe, 42 rue Chabaud, 51100 Reims pascal.lagerbe@gmail.com

> **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr

> **Tarn.** Gérard, tél. : 06 75 32 43 70, Silence81@orange.fr

Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence
9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04
Tél. : 04 78 39 55 33
www.revuesilence.net

Abonnements : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

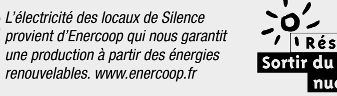
Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335 Code BIC : CCOPFRPPXXX
Pour la Belgique : contact et règlement à **Les Amis de la Terre** Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39 IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **5 mars 2014** - **Editeur :** Association S!lence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - **Date de parution :** 2e trimestre 2014 - **Tirage :** 4850 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Delphine Boutonnet, Myriam Cognard-Dechavanne, Mireille Collange, Myriam Grataloup, Jean-Marc Luquet - **Directeur de publication :** Jean-Marc Luquet - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin, Eva Thiebaud - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Anne Girard, Natacha Gondran, Emilienne Grossemy, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Baptiste Mylondo, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Ben8, Faujour, Lasserpe, Alexandra Lolivrel, Thomas Mathieu - **Correcteurs :** Bernadette Bidaut, Emmanuelle Pingault, Sylvie Michel, Françoise Weité - **Photographes :** Michel Bernard, Dominique Delpoux, Rolex Dela Pena, Robin Letellier, Cristofer Vargas - **Et pour ce n° :** Manon Canovas, Thibaud Chéné, Dominique Lalanne, Sonia Moussaoui, Pauline Orain (On passe à l'acte), Hervé Ott, Xavier Rabilloud, Michel Scrive, Pascale Solana (Reporterre.net) - **Couverture :** Laurie Cooper - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Réseau informatique :** Jean-Marc Luquet - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Les finances de Silence sont gérés par des comptes de la société financière La Nef. www.lanef.com

L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. www.enercoop.fr



Silence est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire"



La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilherand-Granges. Tél. 04 75 44 54 96 - www.impressions-modernes.fr













Commandes

Numéros disponibles

- ☐ 393 Contraception et autonomie
- ☐ 394 Le retour des monnaies locales
- ☐ 395 A la découverte de la presse alternative
- ☐ 396 Terres collectives
- ☐ 398 Expériences de transition
- ☐ 399 A votre santé ?
- ☐ 400 L'Écologie en 600 dates (100 pages)
- ☐ 401 Se former à la non-violence
- ☐ 402 Ces croyances qui nous dominent
- ☐ 404 Se réapproprier l'espace public
- ☐ 405 Avec les sans terres
- ☐ 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- ☐ 407 Vivre sans internet
- ☐ 409 Un autre cercle est possible
- ☐ 410 L'agonie du nucléaire
- ☐ 411 Déraciner le racisme
- ☐ 412 Slow des lents demains qui chantent ?
- ☐ 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- ☐ 416 Les limites des écoquartiers
- ☐ 417 Transition et engagements politiques
- ☐ 418 Sortir de la démesure
- ☐ 420 Quand jardiner soigne
- ☐ 421 Amours libres
- ☐ 422 Décolonisons nos luttes

Numéros régionaux

- ☐ 381 Essonne et Val-de-Marne
- ☐ 392 Auvergne
- ☐ 397 Lorraine
- ☐ 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- ☐ 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- ☐ 414 Ain
- ☐ 419 Picardie

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €).
Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s) :

Livres



☐ **L'écologie 600 en dates**
84 p. - 12 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4 €
Autres pays, nous consulter.

☐ **Manuel de transition**
212 p. - 20 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4,5 €
Autres pays, nous consulter.



☐ **Un écologisme apolitique ?**
80 p. - 7 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2 €
Autres pays, nous consulter.

Commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

Je m'abonne à S!lence

France métropolitaine

☐ Découverte 1er abonnement 6 n°		20 €
☐ Particulier	1 an	46 €
☐ Institution	1 an	60 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	74 €
☐ Petit budget	1 an	32 €
☐ 5 abonnements Découverte offerts		100 €

Groupés à la même adresse

☐ par 3 ex.	1 an	115 €
☐ par 5 ex.	1 an	173 €

Autres pays et Dom-tom

☐ Découverte 1er abonnement 6 n°		27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Institution	1 an	68 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €
☐ Petit budget	1 an	39 €

Abonnement en ligne :
www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

Règlement par chèque à l'ordre de Silence.

Vos coordonnées (Merci d'écrire en majuscules)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Courriel :

❍ Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA *(Autorisation de prélèvement)*

RUM (sera rempli par Silence) :

Type de paiement :

Paiement récurrent / répétitif :

☐ 8 € par trimestre (abonnement petit budget)

☐ 11 € par trimestre (abonnement normal)

☐...... € par trimestre (abonnement de soutien)

Paiement ponctuel :

☐ .... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) SILENCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de SILENCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Débiteur

Nom et prénoms :

Adresse :

Code Postal : Ville : Pays :

Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN :

BIC :

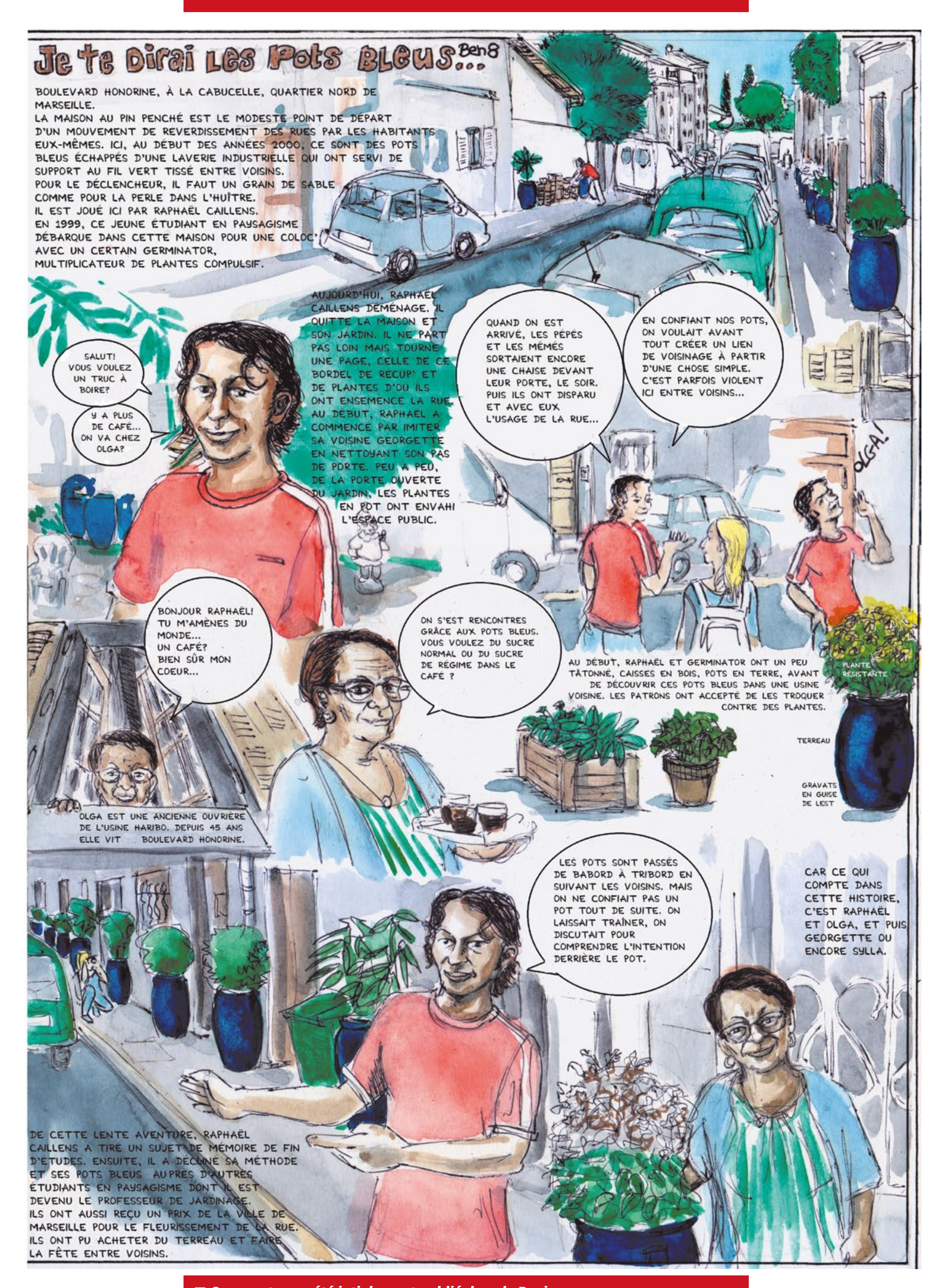
CRÉANCIER :
Silence
9, rue Dumenge
69317 LYON Cedex 04
FRANCE
I.C.S. FR82ZZZ545517

À retourner à Silence (adresse ci-contre).
Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : Le :
Signature :

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

Je te dirai les Pots Bleus…



Ce reportage a été intialement publié dans le Ravi, mensuel satirique de la région PACA, www.leravi.org